
3 1761 04751525 9



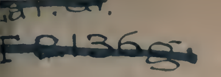


GUIDE

DU

CORRECTEUR

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).



GUIDE
DU
CORRECTEUR
OU
COMPLÉMENT DES GRAMMAIRES ET DES LEXIQUES

DONNANT LA SOLUTION DES PRINCIPALES DIFFICULTÉS

POUR L'EMPLOI DES LETTRES MAJUSCULES ET MINUSCULES

DANS L'ÉCRITURE ET L'IMPRESSION

CONTENANT :

1° L'exposition des règles générales sur cette matière ;

2° Noms propres employés comme noms communs, et noms communs employés comme noms propres ;

Le relevé des difficultés pour l'emploi des majuscules et minuscules ;

4° Les règles sur les abréviations et les divisions étymologiques ;

5° La liste complète des participes invariables ;

6° La liste complète des substantifs simples et composés, tels qu'ils doivent être écrits au pluriel ;

7° Règles sur les mots à mettre en italique, sur les nombres et les dates qui doivent figurer en chiffres ou en toutes lettres ;

8° La liste des mots qui offrent des difficultés pour l'orthographe ;

9° Protocole de M. Brun, contenant les signes particuliers à l'usage des correcteurs pour la correction des épreuves.

PAR AUGUSTE TASSIS

Correcteur à l'imprimerie de MM. Firmin-Didot et Cie

DIXIÈME ÉDITION, CORRIGÉE

D'APRÈS LES MODIFICATIONS ADOPTÉES PAR L'ACADÉMIE

LIBRAIRIE DE PARIS

FIRMIN-DIDOT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

56, RUE JACOB, PARIS

AVERTISSEMENT.

Les difficultés pour l'emploi des lettres majuscules et minuscules sont innombrables; souvent même elles se présentent sous des formes tellement compliquées, que ce n'est qu'à force de raisonnement qu'on parvient à les résoudre.

Les difficultés d'un autre genre que l'on rencontre à tout instant dans un texte ne sont pas moindres. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter la table des matières.

En voyant la solution de tant de difficultés, on reconnaîtra sans doute l'utilité de ce livre et les services qu'il peut rendre aussi bien dans les classes que dans l'imprimerie.

Toutes les règles, formulées d'après les principes du *Dictionnaire de l'Académie* et consacrées par l'usage, sont exposées d'une manière claire et succincte; elles sont accompagnées d'exemples nombreux et choisis qui les confirment et les justifient.

Ce travail est un guide sûr pour les auteurs, surtout pour les professeurs, les instituteurs et les institutrices, qui, s'acquittant, sans s'en douter, de la mission qui nous est spécialement dévolue,

ont à résoudre une foule de difficultés de ce genre en corrigeant les dictées, les compositions des élèves, dans lesquelles, comme dans nos épreuves, se rencontrent à chaque ligne les difficultés dont nous donnons non seulement la solution, mais l'explication (1).

Ce petit livre n'était pas destiné à voir le jour. A son origine, il devait être affiché en tableau dans l'imprimerie pour être consulté par MM. les correcteurs et compositeurs de la maison, et alors il serait tombé dans l'oubli; mais, d'après les conseils de M. Théotiste Lefevre, auteur du *Guide pratique du compositeur d'imprimerie* (2), et surtout, grâce aux libéralités de M. Ambroise Firmin-Didot, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ce petit livre a été complété par des améliorations successives, et est devenu ainsi le complément des grammaires et des lexiques.

Je suis heureux de pouvoir rendre ici à mon bien-aimé patron un témoignage public de ma vive reconnaissance.

---

(1) Je conserve précieusement les lettres de félicitation qui m'ont été adressées par M. Villemain, secrétaire perpétuel de l'Académie française, par MM. Patin, Nisard et Dupuy de Lhôme, membres de l'Institut de France, et par M. Poitevin, grammairien et lexicographe.

(2) Deux vol. in-8° raisin, avec gravures démonstratives, à la librairie Firmin-Didot. Prix : 23 fr. Ce livre permet aux auteurs et aux libraires de diriger eux-mêmes avec fruit l'impression de leurs ouvrages.

PROTOCOLE

POUR LA

CORRECTION DES ÉPREUVES,

EXTRAIT

DU MANUEL TYPOGRAPHIQUE

DE M. BRUN.

PROTOCOLE DE CORRECTION.

Folio verso.

/s /m /i	L'INVENTION de l'Imprinerie n'est pas aussi	*Lettres ou mots à changer.*
/croit	moderne qu'on le dit communément. A la	
e o n	Chine, l'*impression tabellaire* est en usage	*Lettres gâtées à changer.*
ans de	depuis plus de 1600 ans ; les Grecs et les	
/s /g	Romains connaissaient les *sigles*, ou types	*A mettre en italique.*
/*Ital.*	mobiles ; et les livres *d'images*, qui parurent	
e	au commencement du 15e siècle, servirent de	*Supérieure à rehausser.*
/s /s	modèle aux esais tentés par Gutenberg, à	*Lettres ou mots à ajouter.*
/de /en	Mayence, 1450, sur des planches bois	
	fixes. Ces planches étant sujettes à se déjetter	*Lettres ou mots à supprimer.*
	cet homme si industrieux, aidé de de Fust, qu'il	
	s'associa à cet effet, imagina de les clicher en	*Lettres ou mots à retourner.*
	métal ; si eur il fallait autant de planches qu'il	
	y avait de pages à imprimer ; ce moyen lent	*Lettres ou mots à transposer.*
	et pénible, joint de corriger, à l'impossibilité	
	leur suggéra l'idée de sculpter les lettres de	*Lignes à transposer.*
	corps et de hauteur capable de les maintenir	
transposez	encore à vaincre une grande difficulté, celle	
	de donner à ces tiges une parfaite égalité de	*Addition à remonter.*
	l'alphabet sur des tiges mobiles. Il leur restait	

Lignes à remanier.	sous les efforts de la presse ; ils ne purent y
	parvenir que par des moyens irréguliers, lors-
Blanc à jeter.	que Schœffer trouva celui de les fondre dans
Blanc à diminuer.	des moules, ou *matrices ;* et, par cette ingéni-
Pour espacer.	euse decouverte,donna/enfin la vie/à l'art ty-
A rapprocher.	po gr a phiq ue . voy. copie.
Alinéa.	Abandonné aux ébauches tabellaires de
Corrections d'accents.	Gutenberg, l'art n'eût probablement pas été
	au delà ; et sous le rapport de la mobilité des
Blanc à supprimer.	types, connue bien des siècles avant lui,
Espaces à baisser.	nous ne lui devons presque rien, car elle
Ponctuation à changer.	ne lui permit de rien exécuter ; l'existence de
Ligne à redresser.	la Typographie ne date donc véritablement
Lettres à nettoyer.	que de la connaissance de la *matrice-poinçon,*
Corrections d'apostrophe.	puisque c/est par elle seule qu,on multiplie
Lettres basses.	mob/les et parfaitem/nt proportio/nés ; or le
Lettres hautes.	mérite de cette invention est entièrement dû
Gr et petites Capitales.	à p. schœffer.
Bourdon.	*à l'infini des types identiques, qu'on les rend*

EXEMPLE DES DEUX PAGES PRÉCÉDENTES

après correction.

L'INVENTION de l'Imprimerie n'est pas aussi moderne qu'on le croit communément. A la Chine, l'*impression tabellaire* est en usage depuis plus de 1600 ans; les Grecs et les Romains connaissaient les *sigles*, ou types mobiles; et les *livres d'images*, qui parurent au commencement du 15e siècle, servirent de modèles aux essais tentés par Guttenberg, à Mayence, en 1450, sur les planches de bois fixes. Ces planches étant sujettes à se déjeter, cet homme industrieux, aidé de Fust, qu'il s'associa à cet effet, imagina de les clicher en métal; mais il fallait autant de planches qu'il y avait de pages à imprimer; ce moyen lent et pénible, joint à l'impossibilité de corriger, leur suggéra l'idée de sculpter les lettres de l'alphabet sur des tiges mobiles. Il leur restait encore à vaincre une grande difficulté : celle de donner à ces tiges une parfaite égalité de corps et de hauteur, capable de les maintenir

sous les efforts de la presse; ils ne purent y parvenir que par des moyens irréguliers, lorsque Schœffer trouva celui de les fondre dans des moules, ou *matrices;* et, par cette ingénieuse découverte, donna enfin la vie à l'art typographique.

Ille sagax animi præclara toreumata finxit
Quæ sanxit matris nomine posteritas.
Et primus vocum fundebat in ære figuras
Innumeris cogi quæ potuere modis.

TRITHÈME.

Abandonné aux ébauches tabellaires de Guttenberg, l'art n'eût probablement pas été au delà; et sous le rapport de la mobilité des types, connue bien des siècles avant lui, nous ne lui devons presque rien, car elle ne lui permit de rien exécuter. L'existence de la Typographie ne date donc véritablement que de la connaissance de la *matrice-poinçon*, puisque c'est par elle seule qu'on multiplie à l'infini des types identiques, qu'on les rend mobiles et parfaitement proportionnés; or le mérite de cette invention est entièrement dû à P. SCHOEFFER.

CHAPITRE PREMIER.

DES SUBSTANTIFS.

DES NOMS COMMUNS EMPLOYÉS COMME NOMS PROPRES. — DES NOMS PROPRES EMPLOYÉS COMME NOMS COMMUNS.

§ I. Tout nom commun s'écrit avec une lettre minuscule :

abbaye	bibliothèque	église
arsenal	chaumière	palais.

§ II. Sont considérés comme communs,

1° *Les noms donnés aux membres des divers partis politiques :*

bonapartiste	légitimiste	républicain
dantoniste	orléaniste	socialiste
hébertiste	philippiste	thermidorien

2° *Les sectaires et partisans de doctrines religieuses ou philosophiques :*

albigeois	hussite	péripatéticien
anabaptiste	iconoclaste	pharisien
arménien	iconolâtre	protestant
calviniste	janséniste	puritain
catholique	luthérien	pyrrhonien
donatiste	mahométan	pythagoricien
épicurien	malthusien	samaritain
gentil	moliniste	vaudois
hernute	monophysite	voltairien

3° *Les noms de diverses religions :*

arianisme	catholicisme	luthéranisme
bouddhisme	christianisme	mahométisme
brahmanisme	islamisme	paganisme
calvinisme	judaïsme	sabéisme.

4° *Les membres des ordres monastiques :*

bénédictin	cluniste	lazariste
camaldule	cordelier	minime
carme	dominicain	observantin
chartreux	feuillant	trappiste
cistercien	franciscain	visitandine.

5° *Les souverains et hauts personnages :*

autocrate	dey	pacha
bey	duc	pape
cadi	émir	pharaon
calife	empereur	roi
comte	éphore	schah
consul	mandarin	sultan
czar	marquis	suffète.

6° *Les prêtres de diverses religions :*

aruspice	fabien	marabout
augure	fécial	ménade
cabire	flamine	muezzin
corybante	hiérogrammate	nadab
curète	hiérophante	pontife
dadouque	luperque	pythonisse
druide	mage	salien.

7° *Les fêtes païennes :*

les ambarvales	les daphnéphories	les orphiques
les apaturies	les dionysies	les panathénées
les bacchanales	les éleusinies	les saturnales
les canéphories	les lupercales	les théories
les compitales	les néoménies	les thesmophories

8° *Les nymphes ou divinités des mers et des bois :*

une doride	une naïade	une sirène
une dryade	une néréide	un sylphe
un faune (1)	une oréade	une sylphide
une hamadryade	une potamide	un sylvain
une hydriade	un satyre	un triton.

---

(1) Le dieu Faune, chez les Romains, est la même divinité que Pan chez les Grecs.

§ III. La plupart des titres d'ouvrage, employés dans un sens général et indéterminé, ne sont que des dénominations communes, et doivent s'écrire avec une minuscule et en romain :

un almanach
un antiphonaire
un barème
une biographie
un bréviaire
un commentaire
un cours de philos.
un dictionnaire
une encyclopédie
un essai
un eucologe
une gazette
une géographie
un glossaire
un graduel
une grammaire
un lexique
un manuel
un mémoire
un missel
une monographie
un paroissien
un psautier
un répertoire
une revue
un traité d'harm.
un traité de mét.
un vespéral.

Même règle pour les œuvres musicales :

une bagatelle
une barcarolle
un boléro
une cantilène
un caprice
une cavatine
un concerto
un exercice
une fantaisie
une idylle
une marche
une mélodie
un nocturne
un oratorio
une pastorale
une polonaise
un prélude
une prière
une romance
une sérénade.
un solfége
une tarentelle
une tyrolienne
une valse

§ IV. Les titres d'ouvrage des deux paragraphes ci-dessus s'écrivent toujours avec la majuscule et en italique lorsqu'ils sont accompagnés du nom d'auteur ou d'éditeur :

la *Biographie* de Michaud
les *Commentaires* de César
le *Dictionnaire* de l'Académie
l'*Encyclopédie* de Diderot
les *Essais* de Montaigne
la *Géographie* de Crozat
le *Glossaire* de du Cange
la *Grammaire* de Lhomond
l'*Histoire de France*, par Anquetil
les *Mémoires* de Saint-Simon
le *Traité des études*, par Rollin
Tarentelle, caprice, par J. Ascher
Sérénade, morceau brillant par Schulhoff

Cependant on écrit très bien sans majuscule : *Il vous récitera toutes les fables de la Fontaine, il connaît à fond toutes les sonates de Beethoven, tous les aphorismes d'Hippocrate;* c'est que dans ces phrases les mots *fables*, *aphorismes*, *sonates*, sont employés non comme titres d'ouvrage, mais comme de simples noms communs.

Lorsque *le, la, les*, ne font pas partie de l'intitulé d'un ouvrage, ils doivent figurer en romain, ainsi qu'on le voit dans les titres cités au commencement de ce paragraphe.

Voici d'autres exemples à l'appui de cette règle :

la *Phèdre* de Racine
la *Némésis* de Barthélemy
l'*Essai sur les mœurs* de Voltaire
les *Chansons* de Béranger
les *Méditations* de Lamartine
les *Métamorphoses* d'Ovide
l'*Iliade* d'Homère
l'*Énéide* de Virgile
les *Satires* de Juvénal
les *Idylles* de Théocrite

Dans un titre en langue étrangère, l'article est toujours en romain :

le *Diario*
le *Morning-Post.*

Mais *le, la, les, du, de la, des*, et *un, une*, doivent toujours figurer en italique lorsque ces mots font partie indispensable de l'intitulé :

il Diario
les Plaideurs
les Femmes savantes
l'Europe au moyen âge
l'Honneur et l'Argent
l'Homme des champs
les Précieuses ridicules
une Fièvre brûlante

Même règle lorsqu'il s'agit 1° d'un titre d'opéra :

la Muette de Portici
les Visitandines
la Double Échelle
le Tableau parlant

2° D'un titre de tableau :

les Girondins
la Révolte du Caire

3° D'un nom de navire :

la Méduse
le Franklin

§ V. Il faut autant de majuscules qu'il y a de personnages dans l'intitulé d'une fable, d'une comédie, etc. :

le Chêne et le Roseau

la Génisse, la Chèvre et la Brebis
le Flatteur et l'Envieux
le Maître et le Valet
Louise ou la Réparation.

§ VI. De même, il faut autant de majuscules qu'il y a d'ouvrages mentionnés dans un titre :

le *Complément de l'Encyclopédie moderne*
la Critique de l'École des femmes
Défense du Génie du christianisme
Observations sur l'Esprit des lois.

Souvenirs du Barbier de Séville
Caprice sur la Norma.

Relativement aux deux derniers exemples qui précèdent, il y a une distinction qu'il est important de bien établir.

Deux programmes sont donnés. Les titres des huit morceaux qui les composent sont les mêmes dans l'un et dans l'autre. Ils doivent figurer *en romain* et sans majuscule dans le premier par l'application de la règle formulée au paragraphe III.

Nous avons entendu dans ce concert

le chant des buveurs du *Pré aux Clercs*
la marche de *Moïse*
la prière de *la Juive*
la sérénade du *Barbier de Séville*
la cavatine de *Robert le Diable*
la valse de *Robin des Bois*
la tarentelle de *la Muette de Portici*
une polonaise, composée par un auteur du seizième siècle.

Ils doivent figurer *en italique* et avec la majuscule dans le second, d'après la règle formulée au paragraphe IV.

Nous avons entendu dans ce concert

le Chant du berger, thème original, par Cutmann
la Marche des bardes, par H. Herz
la Prière, caprice-étude, par Leybach
la Sérénade, morceau brillant, par Schulhoff
Cavatine, morceau pour piano, par R. de Vilbac

Valse brillante, par Lefébure-Wély
Tarentelle, caprice, par J. Ascher
Polonaise, morceau brillant, par Herz.

Dans les titres qui suivent, nous n'employons qu'une majuscule, parce que dans chaque intitulé il n'est question que d'un seul ouvrage.

Analyse raisonnée de l'histoire de France (par Chateaubriand)
Considérations sur l'histoire de France (par A. Thierry)
Discours sur l'histoire universelle (par Bossuet)
Précis du siècle de Louis XIV (par Voltaire).

§ VII. Les noms donnés aux rues, aux places, aux quais, aux avenues, etc., s'écrivent toujours avec la majuscule. Il est bien entendu que les mots *rue*, *place*, *quai*, etc., qui les précèdent, restent toujours ce qu'ils sont, c'est-à-dire de simples noms communs, et doivent, comme tels, figurer avec la minuscule :

allée de l'Observatoire
avenue des Champs-Élysées
barrière de l'Étoile
carrefour de l'Abattoir
chaussée des Minimes
cour des Fontaines
esplanade des Invalides
faubourg Poissonnière
passage des Panoramas
place de l'Estrapade
quai de l'Horloge.

§ VIII. L'antonomase est une figure de rhétorique, un trope qui consiste à mettre un nom commun ou une périphrase à la place d'un nom propre, ou un nom propre à la place d'un nom commun.

Les mots qui appartiennent à la première espèce d'antonomase, celle qui consiste à mettre un nom commun ou une périphrase à la place d'un nom propre, s'écrivent avec la minuscule (1) :

l'aigle de Meaux *pour dire* Bossuet.
l'aigle de Patmos — saint Jean.

(1) Dans un ouvrage spécial, il est d'usage d'écrire avec la majuscule les

l'ange des ténèbres	*pour dire*	le diable.
le chantre de Vaucluse	—	Pétrarque.
le cygne de Thèbes	—	Pindare.
la déesse des moissons	—	Cérès.
le dieu des mers	—	Neptune.
le lion de la tribu de Juda	—	Jésus-Christ.
le père des miséricordes	—	Dieu.
le prince des apôtres	—	saint Pierre.
le père du mensonge / le prince des ténèbres	—	Satan.
le soleil de justice	—	Jésus-Christ.

§ IX. Cependant, lorsque la périphrase ou le nom commun est employé par excellence comme surnom, et appliqué comme tel à un homme célèbre, il constitue alors un nom propre, et s'écrit toujours avec la majuscule :

l'Ange de l'école	*pour dire*	saint Thomas d'Aquin.
l'Apôtre des nations	—	saint Paul.
le Docteur de la grâce	—	saint Augustin.
l'Oint du Seigneur	—	Jésus-Christ.
l'Orateur romain	—	Cicéron.
le Sage	—	Salomon.

§ X. Les mots qui appartiennent à la seconde espèce d'antonomase, celle qui consiste à mettre un nom propre à la place d'un nom commun, s'écrivent avec la majuscule, et prennent la marque du pluriel.

Un Auguste aisément peut faire des Virgiles.
Un regard de Louis enfante des Corneilles.
Mais sans un Mécénas à quoi sert un Auguste ?
Aux siècles de Midas on ne vit point d'Orphées.
Les Boileau, les Gilbert furent les Juvénals de leur siècle.

§ XI. Quelques noms propres d'homme, de peuple, rappel-

---

mots qui jouent le principal rôle. Ces majuscules, bien qu'employées contre toutes les règles établies, produisent cependant un bon effet lorsqu'on en fait usage avec goût et avec réserve. Mais comme, dans les ouvrages de cette nature, le caprice, l'arbitraire, tiennent lieu de règle, nous n'avons pas à nous en occuper ici. Dans le relevé général, page 67, nous avons marqué d'un astérisque quelques-uns des mots qui, dans un ouvrage spécial, peuvent s'écrire avec la majuscule.

lent une idée tellement significative de prudence, de sagesse, d'habileté, etc., chez les uns; de naïveté, d'hypocrisie, de barbarie, etc., chez les autres, qu'ils ont fini, par suite du fréquent usage qu'on en a fait, par être considérés comme de véritables noms communs (1) :

un allobroge	une mégère
un amphitryon	un mentor
un arabe	un nicodème
un claude	un ostrogot
un cosaque	un tartufe.

La nature n'a rien produit de plus hideux qu'une mégère philosophiste. Chaque parti eut ses mégères.

On trouve souvent un tartufe sous le voile hideux de l'athéisme.

§ XII. C'est par analogie qu'on emploie comme noms communs et qu'on écrit sans majuscule les noms propres d'homme, de femme, appliqués à des êtres inanimés.

un barème	une fontange
un calepin	un hermès
un dédale	du mithridate
une ferronnière	un phaéton.

La justice s'égare dans le dédale des lois.

La flatterie est un poison contre lequel on ne connaît pas de mithridate.

§ XIII. On écrit avec la majuscule, et au besoin avec le signe du pluriel, le nom d'un auteur lorsqu'il est employé pour désigner l'ensemble de ses œuvres :

Vous avez là un fort bel Elzévir.
Voilà le premier Homère imprimé.

---

(1) Voilà pourquoi les noms des paragr. XI et XII s'écrivent toujours avec la minuscule; à la différence de ceux du paragr. X, qui, bien qu'employés comme noms communs, s'écrivent avec la majuscule. — Ainsi, d'après la règle XI, on doit écrire : *c'est une mégère*, — *c'est un tartufe*, — *voilà notre amphitryon*, — *c'est un dédale d'intrigues*.

D'après la règle X, on doit écrire : *c'est un Salomon*, *c'est un Titus*, *c'est une Sémiramis*, *c'est un Racine*, par la raison que les noms propres *Salomon*, *Sémiramis*, *Titus*, *Racine*, quoique pris dans la même acception que ci-dessus, ne sont pas de véritables noms communs comme *tartufe*, *dédale*, *barème*, *mithridate*.

Des Elzévirs, des Plines, des Callots, des Raphaels,

Pour dire :

des éditions d'Elzévir
des éditions de Pline
des collections de Callot
des tableaux de Raphael.

§ XIV. Les noms propres, précédés de l'article, conservent la majuscule et sont invariables lorsqu'on n'a en vue que le seul individu dont le nom rappelle l'idée :

Les plus savants des hommes, les Socrate, les Platon, les Newton, ont été aussi les plus religieux.

Ce furent les vices et les flatteries des Grecs et des Asiatiques, esclaves à Rome, qui y formèrent les Catilina, les César, les Néron.

§ XV. Les dénominations diverses données à une certaine étendue de pays sous la domination d'un souverain ou l'administration d'un prince, d'un magistrat, etc., comme *empire, royaume, duché,* etc., s'écrivent avec la minuscule :

comtat Venaissin
comté de Valentinois
diocèse de Reims
duché de Toscane
électorat de Hesse
empire français
empire des Perses
exarchat de Ravenne
gouvernement de Mohilew
grand-duché de Luxembourg
marquisat de Saluces
principauté d'Orange
régence de Tunis
république romaine
royaume de Prusse
satrapie d'Ascalon.

§ XVI. Les noms donnés à des monuments ou édifices publics, lorsque ces noms ne sont que des dénominations communes pouvant s'appliquer indistinctement à tous les monuments de même genre, s'écrivent avec la minuscule, quelle que

soit la splendeur particulière du monument dont on parle, ou l'importance des souvenirs qui s'y rattachent :

l'abbaye de Saint-Victor
l'ambassade turque, à Paris
l'amirauté de Londres
l'arc de triomphe de l'Étoile
la chambre des pairs
la chambre des lords
la chancellerie de la Légion d'honneur
le château de Saint-Germain
le consulat de Smyrne.
l'évêché de Marseille
l'hôtel de ville de Paris
l'intendance militaire de Toulon
la légation russe, à Berlin
le musée de Versailles
la nonciature, à Paris
le palais des Tuileries
le parlement d'Angleterre
la préfecture de la Seine
le tribunat de Paris
le sénat de Rome, de Paris.

César fut assassiné dans le sénat, au pied de la statue de Pompée.

§ XVII. Une difficulté qui se présente souvent est celle-ci. Doit-on écrire avec une majuscule le nom d'un monument qui porte une dénomination commune, comme *abbaye*, *acropole*, *arsenal*, *bastille*, *chartreuse*, *châtelet*, *gymnase*, *temple*, *tour*, etc. ; et, dans le cas où une dénomination quelconque est exprimée par deux mots, est-ce le premier ou le second qui doit figurer avec la majuscule?

Dans le premier cas, il faut n'employer la majuscule que lorsque la dénomination commune d'un monument ou d'un établissement quelconque constitue réellement un nom propre, et est particulière au monument auquel elle est appliquée :

l'Abbaye, nom propre d'une église paroissiale de Paris (1).
l'Abbaye, prison militaire de Paris.

---

(1) Lorsque les religieux de l'abbaye de Saint-Germain des Prés vivaient en communauté dans l'abbaye de ce nom, on écrivait, et l'on écrit encore

l'Acropole, nom propre d'un quartier d'Athènes.
l'Arsenal, bibliothèque de Paris.
la Bastille, ancienne prison d'État.
la Chartreuse, bal public de Paris.
le Châtelet, ancien tribunal de Paris.
le Cirque, théâtre de Paris.
le Gymnase, théâtre de Paris.
le Temple, ancienne demeure des templiers, à Paris.
la Tour de Londres, caserne, prison d'État, à Londres.

Cette ville n'a pour se défendre ni murs d'enceinte ni acropole (citadelle).

Remarquez bien que, lorsqu'une dénomination commune devient dénomination propre, elle perd sa signification primitive, et s'applique à un monument qui a une tout autre destination.

Ainsi, comme on le voit par les exemples ci-dessus, les noms communs *abbaye*, *arsenal*, *chartreuse*, *temple*, *tour*, etc., pris comme noms propres, ont une tout autre signification.

§ XVIII. Lorsque deux substantifs figurent dans une dénomination propre, et que le second n'est que le complément déterminatif du premier, celui-ci prend seul la majuscule :

l'Académie des inscriptions et belles-lettres
le Conservatoire de musique
le Conservatoire des arts et métiers
l'École des chartes
l'ordre de { l'Aigle de fer / la Légion d'honneur / la Toison d'or.

Cette règle s'applique également aux titres d'ouvrages :

Bulletin des lois
Cours d'astronomie

---

aujourd'hui (lorsqu'il s'agit de faits accomplis à cette époque), *l'église de l'abbaye*, *aller à la messe à l'abbaye*; et comme les abbés de Saint-Germain avaient alors le droit de juger toutes les affaires *civiles* qui ressortissaient à leur juridiction, il y avait une prison dans l'abbaye, et l'on écrivait: *il a été écroué à la prison de l'abbaye*, c'est-à-dire à la prison *de la communauté*. Aujourd'hui le mot *Abbaye* est le nom propre d'une paroisse, ainsi que d'une prison militaire, récemment démolie.

le Devin du village
Dialogues des morts
Éléments de physique
Esprit des lois
Essai sur les mœurs
Génie du christianisme
Histoire des croisades
Pluralité des mondes
Traité des études
Voyage autour du monde.

§ XIX. Cependant lorsqu'une dénomination quelconque est exprimée par deux mots, c'est, dans beaucoup de cas, le second qui s'écrit avec la majuscule ; et cela a toujours lieu lorsque ce mot caractérise soit historiquement, soit figurément ou par analogie, la dénomination, et constitue par cela même un nom propre :

la barrière du Trône
le cap des Tempêtes
la cour des Miracles
la fontaine des Innocents
l'hôtel des Ambassadeurs
l'île de la Réunion
les montagnes de la Lune
les monts de la Chimère
la place de l'Estrapade
la tour de Babel, c'est-à-dire la tour de la Confusion
la tour des Vents, à Athènes
la vallée de la Vision
le quai aux Fleurs (1).

§ XX. Mais, lorsqu'une dénomination quelconque exprimée par deux mots est une dénomination générale, il ne faut de majuscule ni à l'un ni à l'autre :

l'administration des postes
l'administration des monnaies
la caisse d'épargne
le comptoir d'escompte

(1) Nous écrivons *le quai aux Fleurs* avec une majuscule, parce que c'est une dénomination propre et appliquée seulement à un quai de Paris. — Dans le paragraphe qui suit, nous écrivons *le marché aux fleurs* sans majuscule, par la raison que cette dénomination est commune à tous les marchés aux fleurs de France.

le couvent des dominicains
l'église de l'abbaye, c'est-à-dire du monastère
l'église des pénitents gris
la halle aux { blés / cuirs / draps / poissons }
l'hôtel de ville
la maison d'arrêt
le marché { au charbon / aux fleurs }
la manutention des vivres
le ministère de l'intérieur
le ministère des finances
le palais de justice
la régie des tabacs
le temple des faux dieux
le temple des idoles
le temple des protestants.

§ XXI. Lorsque le second mot d'une dénomination est une abstraction personnifiée, il s'écrit toujours avec la majuscule :

le temple { de la Concorde / de la Paix / de la Raison }
le temple de l'Honneur et de la Vertu, près de Rome.
l'*Éloge de la Folie*, par Érasme.

§ XXII. Lorsqu'une dénomination (propre ou commune), exprimée par deux mots, se présente sous forme elliptique, on doit écrire le second mot avec la majuscule si, à cause de l'ellipse, cette dénomination offre une équivoque ou un non-sens :

il est allé { aux Arts et métiers / à l'Instruction publique / à la Monnaie }

Une lexicographie rationnelle et philosophique est très difficile : ceci serait l'œuvre des Académies. L'organisation de l'Institut, comprise par le génie de Bonaparte vainqueur et reposé, aurait pourvu sans effort à ce monument immortel, le plus grand que la civilisation eût jamais élevé. Chacune des quatre sections y aurait apporté son contingent : l'Académie française, sa grammaire et sa littérature; les Sciences, leurs langues techniques; les Inscriptions et Belles-Lettres, leur

archéologie européenne et exotique ; les Beaux-Arts eux-mêmes, leur nomenclature brillante, qui aboutit toujours à s'introduire et à se figurer dans la langue littéraire.

Dans les exemples ci-dessus, c'est à cause de l'ellipse qu'on a écrit avec majuscule les mots *Arts*, *Instruction*, *Monnaie*, *Sciences*, *Beaux-Arts*, *Inscriptions* et *Belles-Lettres.* Ils sont mis là pour : le Conservatoire des arts et métiers, le ministère de l'instruction publique, l'administration des monnaies, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts, l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

§ XXIII. Lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie, on écrit toujours avec la minuscule, qu'il y ait ellipse ou non :

Il est allé à l'administration { des domaines / des douanes / des postes

Ou bien,

Il est allé { aux domaines / aux douanes / à la poste.

§ XXIV. Il est de la plus grande importance de faire un emploi raisonné des majuscules, car, si, pour frapper les yeux et attirer l'attention, on les prodigue sans nécessité, on dépasse le but que l'on voulait atteindre, et l'effet que l'on voulait produire est manqué. Quel moyen aura-t-on alors d'établir une distinction lorsque, par exemple, une même dénomination se présentera avec trois acceptions diverses, bien distinctes?

Prenons, pour démontrer ce que nous avançons, le premier exemple venu :

côte d'or
côte d'Or
Côte-d'Or.

On dit figurément d'une personne qui est douée d'un excellent cœur : *C'est un cœur d'or ;* et d'une affaire très avantageuse : *C'est une affaire d'or.*

De même on dit, en parlant d'une côte quelconque renommée par l'excellence de ses vignobles :

c'est une côte d'or.

Si, par suite d'un fréquent usage, cette expression figurée, qui est commune et peut s'appliquer indistinctement à toute côte riche par ses productions, devient la dénomination propre d'une côte, une majuscule suffit pour signaler sa différence avec la première acception ; et comme, dans cet exemple, le mot *or* exprime l'idée de richesse, d'abondance, on devra l'écrire avec la majuscule :

la côte d'Or (celle qui est située près de Dijon).

Si, en troisième lieu, on détourne cette dénomination propre de sa signification primitive, pour lui attribuer un sens qui n'est ni celui de la première, ni celui de la seconde acception, si l'on en fait, par exemple, le nom d'un département, alors l'emploi d'une autre majuscule est de rigueur, et l'on écrira :

la Côte-d'Or (département).

§ XXV. Lorsqu'un monument change de destination, et qu'au lieu du nom propre qu'il portait auparavant, on lui en assigne un autre, qui est commun, ce dernier s'écrit avec la minuscule :

le Capitole, à Toulouse, transformé		en hôtel de ville
le Louvre	—	en musée
le Luxembourg	—	en chambre des pairs en sénat
le Palais-Royal	—	en tribunat.

§ XXVI. Il arrive souvent qu'au lieu de désigner un monument, une ville, un État, par le nom propre qui lui est particulier, on se sert, pour l'harmonie de la phrase, d'une autre dénomination qui est à peu près équivalente; mais cette seconde dénomination, ne constituant pas réellement un nom propre, doit s'écrire avec la minuscule. Ainsi un auteur

au lieu d'écrire	l'Abbaye,	*écrit*	la prison militaire.
	l'Amérique sept. et occid.	—	le nouveau monde.
	la Cadmée,	—	l'acropole de Thèbes.
	le Colisée,	—	l'amphithéâtre / le cirque } de Vespasien
	l'Europe, l'Asie, l'Afrique,	—	le vieux continent.
	Jérusalem,	—	la ville sainte.
	l'Oratoire,	—	le temple des protestants.
	la Palestine,	—	la terre sainte. / la terre promise.
	le Parthénon,	—	le temple de Minerve.
	le Quirinal,	—	le palais du roi.
	Rome,	—	la ville éternelle.
	le Val-de-Grâce,	—	l'hôpital militaire.
	le Vatican,	—	le palais des papes.

Ce n'est que dans un ouvrage spécial que quelques-uns des mots de la seconde colonne peuvent être écrits avec la majuscule. Nous devons ajouter que celui qui, dans un ouvrage non spécial, se fait une règle d'écrire avec la majuscule une dénomination commune doit s'attendre nécessairement à voir découler de cette règle les conséquences que voici :

Cet hôtel de ville	s'appelle	*l'Hôtel de ville.*
Ce musée	—	*le Musée.*
Ce palais de justice	—	*le Palais de justice.*
Cette prison militaire	—	*la Prison militaire.*
Ce temple des protestants	—	*le Temple des protestants.*

Ne confondez pas un nom propre avec un nom commun. N'écrivez absolument avec la majuscule que les dénominations propres, et dites :

Cet hôtel de ville	s'appelle	le Capitole.
Ce musée	—	le Louvre ou Cluny.
Ce palais de justice	—	les Tournelles.
Cette prison militaire	—	la prison du Cherche-Midi.
Ce temple des protestants	—	l'Oratoire.
Ce temple des protestants	—	le temple des Billettes.
Ce tribunal	—	le Châtelet.

Appelez enfin un chien Brifaut, un chat Raminagrobis, un cheval Bucéphale, et le diable Astaroth, Satan ou Belzébub.

§ XXVII. Lorsqu'on donne à un produit, à un objet de fabrication quelconque, le nom de la ville où il a été fabriqué, ou celui de la localité d'où il est extrait, exporté, ce nom doit toujours être considéré comme un nom commun, et il s'écrit avec minuscule :

un mètre d'angleterre	de la colophane
un bel angora	une robe de florence
boire du bordeaux	des manchettes de malines
une statue en carrare	une robe de madras
une bouteille de cognac	fumer du maryland.

XXVIII. Tout nom propre perd la majuscule lorsqu'il entre dans la composition d'un mot, et forme avec celui-ci un substantif commun :

un anglomane	un hermaphrodite
un asiarque	un nilomètre
un daguerréotype	la théocratie
un égyptologue	un voltamètre.
un gallophobe	

Font exception, à cause du trait d'union,

un prie-Dieu	le lever-Dieu.

§ XXIX. Le nom propre conserve la majuscule s'il est placé au commencement du mot :

les Argonautes	Théodore (1)
les Dioscures	Théophile
le Minotaure	Théophraste.

Le nom propre perd la majuscule s'il se trouve placé à la fin :

Dorothée (2)	Timothée.
Dosithée	

Dans les exemples qui suivent, c'est une simple préposition qui figure avec la majuscule :

Antéros, frère d'Éros	Anticésar
l'Antechrist	Dyséros.
Anticaton	

(1) Théodore signifie *présent de Dieu.* — Théophile, *qui aime Dieu*, ou *aimé de Dieu.* — Théophraste, *qui parle de Dieu.*

(2) Dorothée signifie *présent de Dieu* — Dosithée, *consacré à Dieu* ; Timothée, *qui honore Dieu.*

Antéros est la personnification de l'amour réciproque.
Le temps de la venue de l'Antechrist est incertain.

Dans l'Iliade, Homère, pour dire Misérable Pâris, a écrit Δύσπαρις (Dysparis) et Δυσίλιον (Dysilion), pour dire : Malheureuse Ilion.

Lorsqu'on introduit, contre l'usage, un trait d'union dans un nom propre composé commençant par *anti*, les deux majuscules sont nécessaires.

l'Anti-Liban
l'Anti-Taurus
l'*Anti-Lucrèce*
Pseudo-Épiphane
Pseudo-Philippe.

§ XXX. On doit écrire avec la minuscule, selon l'usage établi, tous les noms donnés aux vents :

les aquilons
les autans
le khamsin
le mistral
les moussons
le simoun
le siroco
la tramontane
les vents alizés
les vents étésiens.

Quelques-uns des noms des vents ci-dessus s'écrivent toujours avec la majuscule lorsqu'ils figurent sous la dénomination que leur donnaient les Latins. On sait que les poëtes, les peintres et même les orateurs donnaient des ailes non seulement aux divinités et aux anges, mais aussi aux vents, aux heures, au temps, à la mort, aux songes, etc.

l'Africus
l'Aquilon
l'Auster
Borée
l'Eurus
Favonius
Notus
Zéphire.

§ XXXI. On doit écrire avec majuscule tout nom ajouté à une dénomination propre de ville, de monument, soit que ce nom ait été donné pour le distinguer d'un autre nom de ville, d'un autre monument portant le même nom, soit pour rappeler l'idée du lieu où ces monuments ont été élevés.

Bar-le-Duc
Choisy-le-Roi
Fontenay aux Roses
Villeneuve-le-Comte
l'église Saint-Germain des Prés
l'église Sainte-Marie aux Neiges
l'église Sainte-Marie des Fleurs

§ XXXII. Les articles *le*, *la*, *les*, *du*, *de la*, *des*, devant un nom propre de ville, s'écrivent avec la minuscule. Il en est de même lorsque ces noms sont employés comme noms de rue

les Andelys	le Havre
l'Argentière	le Mans
le Caire	la Mecque
la Flèche	le Puy
la Havane	la Rochelle

Même règle pour les noms d'homme, sauf quelques exceptions :

d'Anville	la Bruyère (1)

---

(1) L'orthographe adoptée par l'Académie, relativement aux noms propres précédés de *du*, *le*, *la*, n'est autre que celle qui était en usage au dix-septième siècle, c'est-à-dire à une époque où vivaient la Bruyère, la Fontaine, la Rochefoucauld, etc. Si l'on consulte les éditions françaises imprimées un siècle plus tard, on trouve encore la même invariabilité d'orthographe. Ainsi dans le *Dictionnaire* de Moréri, 1759, comme dans les *Lettres* de Mme de Sévigné, 1775, on trouve : la Baume le Blanc de la Vallière, — la Trémoille, — la Fayette, — la Fontaine, — la Bruyère, — la Rochefoucauld, — la Fresnaye, — la Feuillade, — le Tellier, — du Guesclin, — du Cerceau, — du Cange, et cent autres noms.

Cette orthographe, nous l'avons reproduite. Mais on doit se garder de prendre cette règle comme générale et absolue ; car, si aujourd'hui il y a beaucoup de personnes qui, comme M. le comte de l'Escalopier, M. le comte de la Bourdonnaye, signent avec un *l* minuscule, il y en a quelques autres aussi qui signent avec la majuscule, et en première ligne nous nous hâtons d'inscrire M. Victor Le Clerc. Nous regardons comme une bonne fortune de pouvoir faire intervenir dans le débat un écrivain dont le nom fait autorité. Cette autorité a d'autant plus de poids à nos yeux que nous nous sommes cru autorisé à compter, peut-être à tort, M. Victor Le Clerc au nombre des personnes qui rejettent l'orthographe adoptée par l'Académie, car il signe invariablement avec la majuscule, comme nous venons de l'indiquer. Mais dans les nombreux travaux de haute érudition publiés par ce savant et relatifs au quatorzième siècle, nous rencontrons, presque à toutes les pages, l'application de la règle que nous venons d'établir. Ainsi, dans le tome XXIV des *Mémoires* de l'Institut de France, M. Victor Le Clerc écrit constamment avec la minuscule : Adam de la Halle, p. 410, — Simon de la Fontaine, p. 416, — Bertrand de la Tour, p. 412, — Robert le Coq, p. 418, — Jean le Bel, p. 421, — Adam de la Bassée, p. 433, — Giraudon le Roux, p. 435, — Pierre de la Bruyère, p. 485,

le Camoens
la marquise du Châtelet
le Cid
le Dominiquin
l'abbé de l'Épée
le comte de l'Escalopier
Pierre des Essarts
du Guesclin
le comte de la Guiche
le duc de Guise
Pic de la Mirandole
le prince de la Paix
Peveril du Pic
la Rochefoucauld
Tallemant des Réaux
le Tintoret
Juvénal des Ursins
le duc de la Victoire.

§ XXXIII. Dans les noms propres latinisés, les articles *du*, *la*, disparaissent. — Lorsque Charles la Rue inscrivit son nom sur le titre des œuvres de Virgile qu'il a traduites en prose latine, il écrivit *Carolus Ruæus*. — Le savant la Ramée signait *Ramus*.— L'acte dans lequel Rabelais résigne la cure de Meudon entre les mains du cardinal du Bellay porte *cardinalis Bellaius*.

C'est en se conformant à cette règle que le célèbre helléniste Boissonade, dans sa traduction latine des fables grecques de Babrias, citant très souvent le nom de la Fontaine latinisé, écrit toujours *Fontainius*.

§ XXXIV. Les titres honorifiques qu'on donne aux empereurs, aux rois, aux impératrices et aux reines, s'écrivent toujours avec la majuscule. On dit en leur parlant :

Votre Majesté, Vos Majestés.

Et en parlant d'eux :

Sa Majesté, Leurs Majestés.

Il en est de même pour les titres donnés au souverain pontife, aux princes de l'Église, aux membres des familles royales et princières :

Sa Sainteté, *en parlant* du pape
Son Éminence — d'un cardinal
Sa Grandeur — d'un évêque
Son Altesse — d'un prince impérial, royal.

— Nicolas de la Horbe, p. 485, — Eustache le Moine, p. 488, — Pierre l'Ermite, p. 490, etc.

Par analogie, on écrit encore avec majuscule, en parlant des ministres, des ambassadeurs et de certains dignitaires de la couronne :

> Son Excellence le ministre de...
> Leurs Excellences les ambassadeurs de...

XXXV. Les noms communs *autocrate*, *empereur*, *czar*, *roi*, *reine*, *sultan*, *pape*, *évêque*, *prince*, qui figurent ordinairement après les titres énumérés ci-dessus, s'écrivent avec la minuscule :

> Sa Majesté l'empereur d'Allemagne
> Sa Majesté la reine d'Angleterre
> Sa Majesté le czar, l'autocrate de toutes les Russies
> Sa Majesté le sultan Abdul Medjid
> Sa Sainteté le pape Pie IX
> Son Éminence le cardinal de Retz
> Sa Grandeur l'évêque de Marseille
> Son Altesse l'électeur de Saxe.

§ XXXVI. Par une conséquence naturelle, les adjectifs employés dans le même sens que les substantifs dont ils sont formés doivent, comme eux, s'écrire avec minuscule. Ainsi, comme on écrit avec raison sans majuscule les mots *empereur roi*, dans les exemples ci-dessous :

> Sa Majesté l'empereur
> Sa Majesté le roi
> Sa Majesté la reine

on doit écrire aussi :

> Sa Majesté impériale
> Son Altesse royale

parce que dans ces cas-là les adjectifs *royal*, *impérial*, ne constituent pas un titre *particulier* au souverain auquel ils sont appliqués, comme dans ces exemples :

> Sa Majesté Catholique, la reine d'Espagne
> Sa Majesté Fidèle, le roi de Portugal
> Sa Majesté Britannique, la reine d'Angleterre
> Sa Majesté Sacrée, l'empereur d'Autriche.

§ XXXVII. Le nom sous lequel un ordre monastique, civil ou militaire est institué, s'écrit toujours avec la majuscule :

l'ordre { de la Légion d'honneur
de la Visitation
de la Jarretière.

§ XXXVIII. Les ordres religieux sont ordinairement désignés par le nom du saint sous l'invocation duquel ils ont été fondés, quelquefois aussi par celui de la montagne où ils ont été institués. Dans ce cas, les mots *Saint*, *Sainte*, *Mont*, s'écrivent toujours avec la majuscule et prennent le trait d'union :

l'ordre de Saint-Benoît
la congrégation de Saint-Lazare
l'ordre du Mont-Carmel
la réforme de Sainte-Thérèse.

§ XXXIX. Pour ne pas commettre d'erreur dans l'application de la règle ci-dessus, il faut, avant d'écrire les mots *Saint*, *Sainte*, *Mont*, avec la majuscule, être bien certain qu'il s'agit d'un ordre monastique, civil ou militaire, attendu que, la plupart du temps, les mots *ordre*, *règle*, *réforme*, *congrégation*, sont sous-entendus dans la phrase. Ainsi on écrit ordinairement : *l'abbé du Mont-Cassin*, pour dire : l'abbé de l'ordre du Mont-Cassin ; *prendre le voile de Sainte-Claire*, pour dire : entrer dans l'ordre de religieuses fondé par sainte Claire ; *prendre l'habit de Saint-François*, pour dire : entrer dans l'ordre fondé par saint François ; *un enfant de Saint-François*, *de Saint-Ignace*, pour dire : un franciscain, un jésuite.

§ XL. Les noms des animaux ou monstres imaginaires dont il est fait mention dans la Fable ou ailleurs forment deux classes distinctes.

Les uns sont considérés comme noms propres, parce qu'ils éveillent par analogie l'idée du fait particulier auquel ils se rattachent, et s'écrivent toujours avec la majuscule :

Cerbère — la Méduse
Charybde — le Minotaure

la Chimère
les Gorgones
le Léviathan
le serpent Python
le Sphinx (1)
la Tarasque.

Les autres sont passés à l'état de noms communs, et s'écrivent avec la minuscule :

un basilic
un griffon
une harpie
un hippocentaure
un hippogriffe
une hydre
un lynx
un onocentaure
un phénix.

§ XLI. Tout nom patronymique, c'est-à-dire formé du nom d'un chef de race, et donné à ses descendants, s'écrit avec la majuscule lorsqu'il est employé substantivement :

les Abbassides
les Capétiens
les Mérovingiens
les Gaznévides
les Sassanides
les Seldjoucides

La dynastie des Sassanides fut détruite par Omar en 651. Les Capétiens ont régné depuis 987 jusqu'en 1328.

§ XLII. Les noms des dynasties conservent la majuscule lorsqu'ils sont précédés du nom du peuple sur lequel ces dynasties ont régné :

les Francs Mérovingiens
les Perses Sassanides
les Turcs Gaznévides
les Turcs Osmanlis
les Turcs Seldjoucides

§ XLIII. Mais, lorsque les noms patronymiques sont employés adjectivement, ils s'écrivent avec la minuscule :

les califes abbassides
la race capetienne
écriture caroline
la dynastie mérovingienne
la dynastie bourbonienne
la dynastie napoléonienne.

---

(1) En termes de sculpture, ce mot est employé comme nom commun. On représente toujours les sphinx couchés sur le ventre, les jambes de devant étendues, la tête droite. Un sphinx de bronze, un sphinx de marbre.

§ XLIV. Lorsque les noms de deux peuples ne formant qu'un seul corps de nation sont réunis, ils s'écrivent l'un et l'autre avec la majuscule :

Les Volces étaient une nation gauloise de la première Narbonnaise, divisée en Volces Tectosages et Volces Arécomiques. Ils occupaient la plus grande partie du Languedoc. Toulouse était la capitale des Tectosages, et Nîmes celle des Arécomiques.

Le sultan accueillit avec bonté le prince qui venait plaider la cause et défendre les intérêts des Moldaves Valaques.

§ XLV. Les deux majuscules sont nécessaires lorsque les deux noms sont joints par un trait d'union :

les Anglo-Saxons
les Gallo-Grecs
les Moldo-Valaques.

Employés adjectivement, ils s'écrivent avec la minuscule :

la côte leuco-syrienne
écriture anglo-normannique
écriture franco-tudesque
écriture normanno-saxonne.

§ XLVI. Dans les dénominations de peuple exprimées par deux mots, il est d'usage d'écrire le second avec la minuscule lorsqu'il est pris comme simple qualificatif. Mais cette règle est loin d'être absolue, attendu que, dans beaucoup de cas, il faut écrire avec la majuscule le second mot d'une dénomination, lors même qu'il est employé adjectivement, comme dans ces exemples : *les Arabes Bédouins*, *les Arabes Sarracènes*, *les Arabes Scénites*. Ce n'est pas tout : ces mêmes dénominations de peuple, consignées dans les auteurs latins et écrites contrairement à nos règles, viennent encore compliquer la difficulté. De là les dissentiments, de là les tribulations des correcteurs.

Il n'est pas besoin de rappeler ici qu'il y a en latin une règle positive d'après laquelle tout adjectif formé d'un nom d'homme, d'empire, de ville, de contrée, de fleuve, de montagne, s'écrit,

sauf quelques exceptions, avec la majuscule (1). Comme cette règle diffère essentiellement de la règle en usage en français, toute la difficulté est de savoir dans quel cas tel adjectif est pris comme nom propre, et dans quel autre il n'est que simple qualificatif :

Apparent rari nantes in gurgite vasto :
Arma virûm, tabulæque, et *Troïa* gaza per undas.

O Danaûm fortissime gentis
Tydide, mene *Iliacis* occumbere campis
Non potuisse!

Panduntur portæ, juvat ire, et *Dorica* castra
Desertosque videre locos.

Cela est conforme à la règle latine. Dans les exemples qui suivent, nous écrivons avec la minuscule, d'après la règle française, les mêmes mots *troyen*, *champs phrygiens*, *camp français*, pris dans la même acception que dans le latin :

ULYSSE.
Ah! seigneur, est-ce ainsi que votre âme attendrie
Plaint le malheur des Grecs, et chérit la patrie?
ACHILLE.
Dans les champs *phrygiens*, les effets feront foi
Qui la chérit le plus ou d'Ulysse ou de moi.

J'aurais trop de regrets si quelque autre guerrier
Au rivage *troyen* descendait le premier.

Sous les murs de Sébastopol, le camp *français* n'était séparé du camp *russe* que par la vallée de la Tchernaïa.

---

(1) O felix una ante alias Priameia virgo!

Passim Trojana juventus
Circumfusa ruit.

Urbs antiqua fuit, Tyrii tenuere coloni,
Carthago, Italiam contra, Tiberinaque longe
Ostia.

Omnis humo fumat Neptunia Troja.

Relativement aux adjectifs employés comme noms propres, les deux règles devaient nécessairement être d'accord :

Arabia Petræa, l'Arabie Pétrée
Arabicus sinus, le golfe Arabique
Erythræum mare, la mer Rouge
Euxinum mare, la mer Hospitalière (1)
Via Scelerata, la voie Scélérate
Phrygia Torrida, la Phrygie { Brûlée ou Catakékaumène.

Nous consignons ici quelques dénominations de peuple écrites, selon l'usage, avec les deux majuscules :

les Bituriges Cubes
les Bituriges Vibisques
les Goths Gépides
les Tartares Bachkirs
les Tartares Kirghiz
les Tartares Usbecks
les Tartares Mandchoux
les Tartares Tongouses.

Les Aulerces, peuple de la Gaule, formaient quatre nations distinctes : les Aulerces Brannovices, près de la Loire, dans la première Lyonnaise ; 2° les Aulerces Cénomans, dans la troisième Lyonnaise ; 3° les Aulerces Diablintes, dans la troisième Lyonnaise ; 4° les Aulerces Éburovices, dans la deuxième Lyonnaise.

§ XLVII. Cependant, lorsque, dans une dénomination de peuple exprimée par deux mots, le second n'est qu'un simple adjectif servant à indiquer la position qu'occupait ce peuple en deçà ou au delà d'un fleuve ou d'une chaîne de montagnes, il s'écrit avec la minuscule :

les Gaulois cisalpins
les Gaulois transalpins
les Gaulois cispadans
les Gaulois transpadans.

(1) Ainsi appelée par antiphrase ; on la nomme plus ordinairement le Pont-Euxin ou la mer Noire.

§ XLVIII. Lorsque les adjectifs ci-dessus sont employés substantivement, ils prennent la majuscule :

les Cisalpins
les Transalpins
les Cispadans
les Transpadans.

§ XLIX. Enfin on doit écrire avec la minuscule tout qualificatif lorsqu'il ne sert qu'à désigner l'État, la province, où quelqu'un est né :

les Américains { boliviens / canadiens / chiliens / péruviens,

ou bien lorsqu'il désigne la puissance à laquelle un peuple est soumis :

les Arméniens { russes / turcs.

les Américains { anglais / espagnols / français

les Cosaques { russes / turcs.

Les Polonais russes occupent les provinces bornées à l'est par les monts Krapaks. Les Polonais prussiens occupent les provinces de Posen ou de Posnanie, qui formaient autrefois un palatinat de l'ancienne Pologne.

§ L. Dans le latin, les noms propres employés dans le sens métaphorique conservent la majuscule :

Bacchus amat colles, Aquilonem et frigora taxi.

Bacchus est mis là pour *vitis*.

. . . . . Multo celebrant convivia Baccho.

Baccho, mis pour *vino*.

Dant famuli manibus lymphas, Cereremque canistris
Expediunt.

Cererem, mis pour *panem*.

Accendamque animos insani Martis amore.

Martis, pour *belli*.

Cujus ab alloquiis anima hæc moribunda revixit,
Ut vigil infusa Pallade flamma solet.

Pallade, pour *oleo*.

Manet sub Jove frigido
Venator, teneræ conjugis immemor.

Sub Jove frigido, pour *tempestate frigida*, *sub dio* (1).

CHAPITRE II.

DES ADJECTIFS.

DES ADJECTIFS EMPLOYÉS COMME SIMPLES QUALIFICATIFS ET COMME SURNOMS.

§ I. Tout adjectif s'écrit avec une minuscule lorsqu'il est employé comme simple qualificatif :

palais abbatial	puissance divine
majesté royale	douceur angélique.

§ II. L'adjectif, formé d'un nom d'homme, de ville, d'empire, de province, s'écrit avec la minuscule lorsqu'il est employé comme simple qualificatif :

le rivage troyen	les champs phrygiens

(1) Cependant on doit écrire avec la minuscule le mot *venus* dans ce vers de Juvénal :

Quas habeat veneres aliena pecunia nescis.

le chant grégorien — l'école byzantine
l'architecture sarrasine — phalange macédonienne.

§ III. L'adjectif, dans les conditions ci-dessus, s'écrit avec la majuscule lorsqu'il est employé substantivement :

les Asiatiques, les Européens, les Grecs, les Américains, les Carthaginois.
un Parisien, une Française, un Breton, un Anglais, une Espagnole.
L'hymen, chez les Romains, n'admet qu'une Romaine.

On le rencontre placé tantôt avant, tantôt après le nom qu'il modifie :

le Carthaginois Hannon.
Sforza, Italien de naissance.

Font exception à la règle précédente les adjectifs employés substantivement, et appliqués aux sectaires, aux partisans des doctrines religieuses ou philosophiques, ou aux membres des ordres monastiques :

bénédictin — dominicain
chrétien — donatiste
calviniste — épicurien.

§ IV. Les adjectifs employés substantivement comme ceux ci-dessus sont souvent accompagnés d'un adjectif qui les modifie, et il arrive quelquefois qu'au lieu de figurer comme de véritables substantifs, ils ne sont, en réalité, employés qu'adjectivement; dès lors ils s'écrivent l'un et l'autre avec la minuscule :

un noble vénitien
un savant allemand,

soit qu'on veuille dire un noble né à Venise, un savant né en Allemagne, ou bien un Vénitien appartenant à la noblesse de Venise, un Allemand rempli de science et d'érudition.

§ V. Mais, lorsqu'on veut donner une signification distincte à l'adjectif pris substantivement, alors on l'écrit avec une majuscule :

une jeune Anglaise
un illustre Irlandais

un méthodique et savant Allemand
un riche Américain.

§ VI. Dans un titre d'ouvrage et dans toute dénomination propre, l'adjectif ou le participe qui suit le substantif qu'il modifie s'écrit avec la minuscule :

le Contrat social
la Gazette universelle allemande
les Précieuses ridicules
la *Jérusalem délivrée*
les *Lettres persanes*
le *Paradis perdu*
l'ordre du Mérite civil
l'auberge du *Cheval blanc*
l'hôtel du *Soleil levant.*

§ VII. Quand l'adjectif précède, il s'écrit avec la majuscule :

la Divine Comédie
les Deux Gendres
les Fausses Confidences
la Jeune Femme colère
l'*Ancien Testament*
la Nouvelle Heloïse.

Mais, que l'adjectif suive ou précède le substantif, ils doivent l'un et l'autre figurer avec la majuscule et le trait d'union toutes les fois que, ainsi réunis, ils forment la dénomination propre

D'un monument, d'un pont :

le Palais-Cardinal
le Palais-Royal
la Maison-Carrée
le Pont-Neuf.

D'une rue :

la rue de l'Arbre-Sec
— de l'Ancienne-Comédie
— du Petit-Carreau
— du Grand-Cerf.

D'un quartier :

le quartier du Gros-Caillou
— du Bel-Air

le quartier du Petit-Montrouge
— de la Maison-Blanche
— des Enfants-Rouges.

D'un État, d'une province :

la Nouvelle-Hollande
la Grande-Bretagne
la Vieille-Castille
les Iles-Britanniques.

D'un département :

le département des Basses-Alpes
— du Haut-Rhin
— de la Seine-Inférieure
— des Pyrénées-Orientales
— du Mont-Blanc.

Il ne faut pas de trait d'union lorsqu'il est question de titre d'ouvrage. (Voir les titres qui figurent en tête de ce paragraphe.)

Lorsqu'un adjectif est employé comme surnom, il prend toujours la majuscule :

Fabius le Temporiseur
Julien l'Apostat
Guise le Balafré
Guillaume le Conquérant.

§ VIII. L'adjectif *saint* s'écrit toujours avec une minuscule lorsque, suivi d'un substantif qu'il qualifie, il ne sert qu'à exprimer l'idée de sainteté :

saint Martin
saint Michel.

Mais le mot *Saint* s'écrit avec la majuscule, et se joint par un trait d'union au substantif qu'il modifie, lorsqu'il forme avec ce dernier une dénomination propre d'homme, de monument, de place publique :

le duc de Saint-Simon
l'église de { Saint-Pierre
Sainte-Clotilde
la place Saint-André des Arts
la porte Saint-Martin
le mont Saint-Michel.

Cependant si, par les deux dernières dénominations *porte Saint-Martin*, *mont Saint-Michel*, on n'entend nullement parler d'une porte, ni d'un mont; qu'au contraire on veuille désigner un théâtre, une prison d'État, alors les noms communs *mont*, *porte*, doivent s'écrire avec la majuscule et le trait d'union :

le théâtre de la Porte-Saint-Martin
les prisonniers du Mont-Saint-Michel (1).

§ IX. Lorsque, dans un titre d'ouvrage, le substantif est modifié par un adjectif ou un participe, ces deux mots restent invariables au pluriel :

Il a acheté deux { Nouveau Testament
Nouvelle Héloïse
Paradis perdu
Jérusalem délivrée }

Comme on le voit, le mot *exemplaires* est sous-entendu dans ces exemples.

Mais, pour les exemples particuliers qui suivent, l'emploi du mot *exemplaire* est indispensable pour que la phrase n'ait rien de choquant :

Il a acheté deux exemplaires { de l'*Annuaire général*,
du *Journal officiel*, }

parce qu'on ne peut pas dire : Il a acheté deux *Annuaires généraux*, deux *Journaux officiels*, encore moins deux *Annuaire général*, deux *Journal officiel*.

§ X. L'adjectif s'écrit toujours avec la majuscule lorsque, formé d'un nom propre, il est appliqué à un monument, soit pour éterniser un souvenir, soit pour rappeler le nom du fondateur ou le personnage en l'honneur duquel ce monument a été érigé :

la bibliothèque Mazarine
la chapelle Sixtine

(1) Dans une dénomination d'homme, de ville, de localité, le mot Saint ne s'abrège jamais.

la cité Léonine
la colonne Trajane
le mont Tarpéien
le musée Clémentin.

Dans les autres cas, l'adjectif, bien que formé d'un nom propre, s'écrit avec la minuscule :

alphabet cadméen
danse pyrrhique
écriture mérovingienne
édition elzévirienne
guerre mithridatique
langue sémitique
légion thébaine
ligue achéenne
monnaie parthe
pile voltaïque.

§ XI. Lorsque l'adjectif, n'étant plus considéré comme simple qualificatif, est employé comme nom propre et donné comme tel à une province, à une mer, à une île, à un golfe, etc., etc., il s'écrit toujours avec la majuscule :

la mer { Jaune, Morte, Rouge }
la Russie { Blanche, Grise, Noire }
le golfe Persique, les îles Ioniennes, le mont Blanc,
le lac Majeur; le lac Supérieur, en Amérique,
la porte Dorée, à Jérusalem.

De même, on écrit toujours avec la majuscule les adjectifs suivants, parce qu'ils sont employés comme surnoms :

Apollon { Amycléen, Musagète, Sminthée, Pythien }
Cérès Éleusinienne
Cybèle Pessinuntienne
Diane { Brauronienne, Taurique, Leucophryne, Tauropole }

Isis Thesmophore.

Junon { Cithéronienne / Lacinienne

Vénus { Anadyomène / Callipyge / Érycine

§ XII. Rien n'est si fréquent que de rencontrer un nom d'État, de contrée, de province, modifié par un adjectif; toute la difficulté consiste à savoir si ce qualificatif doit s'écrire avec la majuscule ou avec la minuscule.

Nous établissons en principe que tout adjectif qui n'est pas employé comme nom propre doit s'écrire avec la minuscule.

L'adjectif s'écrit avec la minuscule lorsque, formé d'un nom d'empire, de ville, de contrée, il n'est employé que pour indiquer à quel peuple, à quelle nation, cet État, cette contrée appartiennent :

l'empire { français / germanique / romain

les États { autrichiens / prussiens / romains

la Flandre { française / autrichienne / hollandaise

la Pologne { autrichienne / prussienne / russe

l'Asie ottomane, la Gaule gothique, la Guyane française, l'Inde anglaise, la Tartarie chinoise.

§ XIII. L'adjectif, modifiant un nom d'État, de province, s'écrit avec la minuscule lorsqu'il ne sert qu'à déterminer la position de cet État, de cette province, au nord, au sud, etc., d'un autre État, d'une autre province :

l'Amérique { méridionale / septentrionale

l'Europe { centrale / continentale / occidentale / orientale

l'Italie supérieure ou la haute Italie } c'est-à-dire l'Italie septentrionale.

l'Italie inférieure ou la basse Italie } c'est-à-dire l'Italie méridionale.

§ XIV. L'adjectif s'écrit encore avec la minuscule lorsqu'il sert à indiquer la position d'un État, d'une contrée, d'une province, en deçà, au delà d'une ville, d'un fleuve ou d'une chaîne de montagnes :

la Bourgogne cisjurane
la Bourgogne transjurane

l'Inde transgangétique
l'Inde transoxiane

l'Abruzze { citérieure / ultérieure première / ultérieure seconde

la Gaule { cisalpine ou citérieure / cispadane / subalpine / transalpine ou ultérieure (1) / transpadane.

Au démembrement de l'empire de Charlemagne, l'ancien royaume de Bourgogne se divisa en trois parties : Bourgogne cisjurane, Bourgogne transjurane et le duché de Bourgogne.

Ce conquérant, enivré de la victoire qu'il venait de remporter sur des ennemis jusque-là invincibles, persuadé qu'il fallait profiter de la terreur qu'inspirait son nom, fit avancer ses armées, et arriva le lendemain sur les confins de l'Inde transgangétique.

---

(1) Lorsque les adjectifs *cisalpine*, *cispadane*, *transalpine*, *transpadane*, sont employés substantivement, ils s'écrivent avec la majuscule :

les peuples de la { Cisalpine / Cispadane / Transpadane / Transalpine.

Les Liguriens, que l'on croit Ibères d'origine, avaient habité dans l'Espagne et dans la Gaule, avant de s'établir sur la côte méridionale de la Gaule cisalpine.

PERSONNIFICATIONS.

§ XV. On doit toujours écrire avec une majuscule le nom d'une chose inanimée ou métaphysique lorsqu'on lui attribue la figure, les sentiments, le langage d'une personne réelle.

La Mollesse oppressée
Dans sa bouche, à ces mots, sent sa langue glacée;
Et, lasse de parler, succombant sous l'effort,
Soupire, étend les bras, ferme l'œil et s'endort.

Telle une tendre fleur qu'un matin vit éclore
Des baisers du Zéphyr et des pleurs de l'Aurore,
Brille un moment aux yeux et tombe avant le temps
Sous le tranchant du fer ou sous l'effort des vents.

On voit sur cette médaille l'Abondance debout devant un autel, tenant une patère et la corne.

De chaque côté de la porte on remarque deux bas-reliefs dus au ciseau de M. Moreau. Ils représentent : l'un, la Loi et la Justice; l'autre, le Commerce et l'Industrie entourés des attributs de l'agriculture.

L'arc de triomphe de l'Étoile est un poëme en quatre chants. Dans le premier, *le Depart*, le Génie de la guerre jette le cri *Aux armes!* et montre de l'épée la frontière envahie .... Dans le troisième, *la Résistance*, le Génie de l'avenir plane au-dessus du groupe, encourageant le jeune homme au combat.

PENDENTIFS DU PANTHÉON.

La Gloire reçoit dans ses bras l'empereur Napoléon. L'aigle emporte la couronne mortelle que le héros vient de lui abandonner.

La Victoire pleure le vainqueur de Marengo et d'Austerlitz.

La Religion, accompagnée de la Vérité, montre le ciel à Napoléon, et lui indique l'autre immortalité qui l'attend (1).

---

(1) Relativement aux abstractions personnifiées qui s'écrivent tantôt avec la majuscule, et tantôt avec la minuscule, voir, à leur ordre alphabétique page 67, les mots Amour, Aurore, Discorde, Envie, Fortune, Gloire, Grâces, Heures, Hymen, Jeux, Occasion, Renommée, Ris, Sommeil, Temps, Vérité.

Écrire toujours en grandes majuscules les années du calendrier républicain :

le 20 brumaire an IV, le 15 fructidor an XII;

les chiffres qui font partie du nom d'un souverain :

Henri IV, Léon X, Louis XIV;

et avec majuscules les noms des constellations :

la Balance	le Bélier
les Gémeaux	le Chariot
la Vierge	la Lyre
le Sagittaire	la Chevelure de Bérénice.

RÈGLES DIVERSES.

Sa Majesté, Sa Sainteté, Son Éminence, Leurs Altesses, etc.

Lorsque les titres ci-dessus sont suivis d'un autre titre, il est d'usage de n'employer que les initiales :

S. M. l'empereur partira demain pour Dresde.

S. A. le prince impérial assistait à la revue.

S. S. le pape doit prononcer une allocution dans un prochain consistoire.

Mais on doit les écrire en toutes lettres

1° Lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un autre titre honorifique :

Après la revue, toutes les troupes ont défilé devant Leurs Majestés.

Une promotion de huit cardinaux a été faite par Sa Sainteté.

2° Lorsqu'on écrit ou qu'on adresse la parole à un souverain, au saint-père, à un prince de l'Église, etc. :

Sa Majesté l'empereur a daigné accueillir la demande que j'ai eu l'honneur de lui adresser.

Sa Sainteté le pape, nous en avons l'intime conviction, accueillera avec bonté les vœux des populations italiennes.

Monseigneur, Messeigneurs, Monsieur, Messieurs, Madame, Mesdames, Mademoiselle, Mesdemoiselles.

Ces mots prennent toujours la majuscule et s'écrivent en toutes lettres lorsqu'ils sont adressés à la personne à qui l'on parle, soit qu'on fasse usage en lui parlant du pronom *vous* ou des pronoms *il*, *elle* :

Oui, Madame. — Oui, Monsieur le duc.

Dois-je espérer que Madame la duchesse acceptera notre invitation?

Vous nous avez promis, Mademoiselle Julie, de nous faire entendre une valse de votre composition.

La cause est entendue : je prie Messieurs les jurés de se rendre dans la chambre des délibérations.

Dans le cas contraire, on n'emploie que l'initiale et on abrége comme nous l'indiquons ici, toute autre manière devant être rejetée comme étant irrégulière :

Savez-vous si M. le duc est à Paris?

Vous a-t-on dit si Mme la marquise devait amener Mlle Isabelle?

On présume que Mgr l'évêque assistera à la distribution des prix.

Exception. — A cause de la mesure, aucun mot ne peut figurer en abrégé dans un vers. On doit donc écrire en toutes lettres les titres honorifiques, les sommes, les nombres et les dates.

Allez, quand on a vu la dynastie errante
Depuis quatre-vingt-neuf jusqu'en mil huit cent trente,
Alors...

L'exception a lieu encore dans tout acte émanant d'une mairie, ou bien passé entre particuliers avec ou sans le ministère d'un officier de justice.

Les mots *page, figure, numéro, tome, chapitre, psaume, planche, paragraphe, section, ode, livre, chant*, suivis d'un chiffre, ne doivent pas être abrégés s'ils font partie du texte.

Il est visible que la traction totale, suivant la direction du mouvement, sera la plus petite possible dans le cas de la figure 104, et la plus grande dans le cas de la figure 106.

Au contraire, on doit les abréger lorsqu'ils figurent comme renvois entre parenthèses.

Il y a donc perfectionnement lorsqu'on dispose la coutrière (fig. 25) de façon à permettre de changer la position du coutre.

10 pour 100.

Il y a au moins cinq manières d'écrire 10 pour 100; or, comme cette expression se présente fréquemment et que les auteurs emploient indifféremment tantôt l'une, tantôt l'autre, nous conseillons, pour la régularité, d'adopter celle que nous donnons ici.

Il en est de même de 5 pour 100, 15 pour 100, 20 pour 100, etc. — Écrire : un demi pour 100.

Les durhams.

Lorsqu'un nom d'homme, de province, de comté, est appliqué pour désigner une race d'animaux, on doit l'écrire avec la minuscule :

Dans ce concours d'animaux on a remarqué des herefords à longues cornes, des devons blancs, des sussex à poil ras, des highlands à poil long. — La race croisée durham-hereford.

Dans le cas contraire, le nom d'homme, de province, conserve la majuscule :

La race de Howard, la race de Durham,

c'est-à-dire la race élevée par M. Howard, la race produite par le comté de Durham.

Les ostracés.

Les termes de zoologie terminés en *é*, comme *ostracé, ostracée*, sont toujours *masculins* au pluriel lorsqu'ils sont employés substantivement :

les cétacés	les hirundinacés
les crustacés	les limacés
les gallinacés	les rhinocérés
les hirudinés	les vespertilionidés.

Les jasminées.

Les termes de botanique terminés en *é, ée*, comme *jasminé, jasminée*, sont toujours *féminins* au pluriel lorsqu'ils sont employés substantivement :

les acanthacées	les liliacées
les campanulacées	les myrtacées.
les convolvulacées	les rosacées
les lilacées	les rubiacées.

Jésus-Christ. — J.-C.

Ce nom doit figurer en toutes lettres lorsqu'il fait partie du texte :

Nous devons observer les préceptes que Jésus-Christ a proclamés sur la terre.

Les Gaules furent asservies par Jules César, général romain, l'an 46 avant Jésus-Christ.

Cette ville fut prise par Lucilius Bassus, lieutenant de Titus, l'an 71 de Jésus-Christ.

Vers le milieu du premier siècle après Jésus-Christ, l'Arabatène fut réunie à la Judée.

On doit n'employer les initiales que lorsque ce nom figure entre parenthèses à la suite d'une date :

Alexandre commença à régner la première année de la cent onzième olympiade (337 ans avant J.-C.).

Dieu lui dit : Abraham, prends ton fils unique et sacrifie-le sur la montagne que je te montrerai. (L'an du monde 2722, avant J.-C , 2241.)

La virgule est nécessaire après le chiffre indiquant les mille, les millions, les milliards, lorsqu'il s'agit de sommes :

1,425 361,270 486,327,345.

Dans les sommes, la virgule peut être supprimée et remplacée par un blanc :

23 467 238.

142 341 275.

Mais la virgule n'est pas nécessaire lorsqu'il est question de dates, de pages, d'articles :

Page 1124 de la Bible polyglotte.

L'article 1425 du Code civil.

L'an de l'hégire 1200.

Il ne faut jamais de virgule entre les degrés et les minutes :

Le phare est situé par latitude N. 35° 28′ 15″, longitude O. 1° 17′ 29″.

On ne met pas non plus de virgule entre les heures et les minutes de temps :

6^h 10^m 15^s

Mais la virgule est de rigueur pour séparer les fractions de seconde

soit de temps :

8^h 16^m $17^s,3$

soit de longitude :

17° 23′ 15″,7.

L'Académie écrit avec raison *par devant* sans trait d'union, considérant ces deux mots comme une locution adverbiale; mais elle prescrit le trait d'union à *par-devant notaire*, parce que, ainsi employé, *par-devant* tient lieu de préposition. Une règle ainsi formulée se grave pour toujours dans la mémoire, parce qu'elle est puisée dans la logique.

Mais ce principe n'ayant pas été appliqué à tous les cas analogues que nous reproduisons ci-dessous, nous avons établi la règle qui suit :

Au delà, par delà, au devant, par devant, en deçà, par deçà, en dessus, par dessus, au dessous, par dessous, ne prennent jamais le trait d'union lorsqu'ils sont employés comme locutions adverbiales :

Je lui ai donné tout ce que je lui devais, et au delà.
Nous l'avons satisfait, et par delà.
Il savait l'heure de son retour, et il est allé au devant.
Je l'ai vu par devant et par derrière.
Avancez un peu plus en deçà, par deçà.
Il avait un habit court et un manteau par dessus.
Une inscription était placée au dessus.
Il fallait le prendre par dessous.
Le thermomètre était monté à trente degrés; il est bien au dessous aujourd'hui.

Mais le trait d'union est de rigueur toutes les fois que, suivies d'un régime ou complément, les locutions adverbiales qui précèdent tiennent lieu de préposition.

J'ai réussi au-delà de mes espérances.
Par-delà tous les cieux sa majesté préside.
Nous allions au-devant de tous ses désirs.
Contrat passé par-devant notaire.
Il revint en-deçà, par-deçà la rivière.
Elle aime la musique par-dessus tout.
S'élever au-dessus des faiblesses humaines.
Cet ouvrage est au-dessous de la critique.
Il avait un cilice par-dessous ses vêtements.
Il a retenu tous les papiers par-devers lui.

RÉGULARISATION

DES PRINCIPALES DIFFICULTÉS

QUE L'ON RENCONTRE EN COMPOSANT,

quand il s'agit de mettre en toutes lettres ou en chiffres.

METTRE EN CHIFFRES :

1° Les nombres indiquant les mesures :

L'hectare vaut 2 arpents anciens de 22 pieds à la perche.
100 ares font 1 hectare.
L'ancien pied vaut 33 centimètres environ.
5 pieds valent 1^{m},7.
L'ancien pouce vaut 3 centimètres environ.
L'ancien boisseau a été remplacé par le décalitre, qui vaut 10 litres.

Les décimètres, centimètres et millimètres doivent être réduits à l'unité de mètre et séparés par une virgule sans espace.

Au lieu de 1 mètre 35 centimètres, mettez 1^{m},35;
Au lieu de 2 mètres 6 millimètres, mettez 2^{m},006.

Quand il n'y a point de mètre, on le remplace par un zéro:
Au lieu de 62 centimètres, mettez 0^{m},62 ;
Au lieu de 7 décimètres, mettez 0^{m},7.

On voit que le premier chiffre à partir de la virgule représente des décimètres, le deuxième des centimètres, le troisième des millimètres, et ainsi de suite.

Les liquides :

Le litre correspond à peu près à l'ancienne pinte.
21 pintes valent $19^l,421$.
114 brasses marines valent 209 mètres.

Les poids :

Le kilogramme vaut 1000 grammes ou 10 hectogrammes, et correspond à peu près à 2 livres d'autrefois.
1 hectogramme vaut 100 grammes; 1 décagramme 10 gram.

Le parcours :

Le kilomètre vaut 1000 mètres.
Il y a 688 kilomètres de Paris à Toulouse.
La lieue de poste ancienne est de 4 kilomètres.
Le myriamètre vaut 10,000 mètres.
Le mètre représente environ 3 pieds 11 lignes $\frac{1}{2}$.

2° Les numéros des régiments :

Ces militaires ont été incorporés dans le 2e hussards et dans le 57e de ligne.

3° Les dates, la population :

Napoléon I, né à Ajaccio le 15 août 1769, est mort à Sainte-Hélène le 5 mai 1821. A l'époque où il fut proclamé empereur, c'est-à-dire le 18 mai 1804 (13 prairial an XII), la France contenait près de 30,000,000 d'habitants; lors du recensement de 1877, elle en renfermait 36, 500,000

4° Le temps :

La première observation a eu lieu à 11 heures 17 minutes ou à $11^h\ 17^m$, et non pas à $11^h\ 17'$.
Les degrés de latitude ou de longitude se mettent ainsi : $14°\ 28'\ 44''$; les degrés de température ainsi : $16°,22$.
60° Fahr. valent $15°,5$ cent.

METTRE EN TOUTES LETTRES :

Les dénombrements, les âges, les siècles, etc.

On comptait à bord de ce bâtiment *quatre* officiers, *vingt-deux* marins, *trois* mousses, *un* aumônier et *huit cents* passagers militaires, destinés à l'armée d'Orient.

Cet homme, âgé de *soixante* ans, portait sur lui une somme de 46 fr.; il fut assailli par *trois* voleurs qui le dépouillèrent en moins de *cinq* minutes.

On trouve cet arrêt tout au long dans le *premier* paragraphe de l'article 6.

La journée se compose de *vingt-quatre* heures.

Alexandre commença à régner la *première* année de la *cent onzième* olympiade (337 ans avant l'ère vulgaire).

Louis XIV régna sur la France pendant *soixante-douze* ans.

L'imprimerie a été inventée vers le milieu du *quinzième* siècle (1450).

L'armée se composait de *trente mille* hommes, dont environ le quart de cavalerie.

Les *trois* Grâces. les *trois* Parques.

Le *deux*, le *trois*, le *cinq*, le *neuf* de pique.

RÈGLES DIVERSES.

Écrire avec minuscule tout mot placé après 1°, 2°, 3°, toutes les fois que l'énumération n'est pas disposée en alinéa, et qu'il n'y a pas de phrase complète qui interrompe la série.

Exemple :

Ne peuvent se pourvoir en cassation : 1° tout militaire et autres individus désignés dans les articles 56 et 59 du Code; 2° les individus soumis, à raison de leur position, aux lois et règlements militaires; 3° les justiciables des conseils de guerre.

Lorsque l'énumération est disposée en alinéa, la majuscule est de rigueur.

Exemple :

Est puni de mort, avec dégradation militaire, tout militaire :

1° Qui livrera à l'ennemi, ou dans l'intérêt de l'ennemi, soit la troupe qu'il commande, soit la place qui lui est confiée, soit les plans des places de guerre ou des arsenaux maritimes ;

2° Qui entretient des intelligences avec l'ennemi, dans le but de favoriser ses entreprises ;

3° Qui provoque à la fuite ou empêche le ralliement en présence de l'ennemi.

Les *tomes*, les *livres*, les *titres*, les *sections*, se mettent en *grandes* majuscules.

Exemples :

Hor. *Ep.* I, II, 124.
Molière, éd. d'Auger, t. I, p. 26.

Les *chapitres* en *petites* majuscules.

Exemples :

I Corinth., XIV, 18.
II Rois, X, 20.

Les *paragraphes*, les *articles*, les *versets*, les *vers*, les *pages*, en chiffres ordinaires.

Exemple :

Code Nap., art. 6, § 3.

Les actes des pièces de théâtre en grandes majuscules, les scènes en petites majuscules, les vers en chiffres ordinaires.

Exemple :

Athalie, acte IV, sc. VI, v. 25.

Les mots *tome*, *chapitre*, *page*, *verset*, *paragraphe*, *article*, doivent être abrégés ainsi :

Bossuet, t. IV, ch. XV, p. 34, ℣ 6, § 9, art. 8.

La ponctuation se place en dehors des parenthèses ou des guillemets quand la phrase qu'ils renferment n'offre pas un sens complet.

Exemples :

L'Écriture sainte ne recommande que d'honorer trois personnes : un père (le Décalogue) ; le prince (saint Paul) ; et le médecin (l'Ecclésiaste).

Les Romains avaient des chiens enchaînés à l'entrée de leurs maisons, à côté de la loge du portier, avec cet avis : *Cave canem* « Prenez garde au chien », écrit au-dessus.

Lorsque la phrase entre parenthèses ou entre guillemets est complète, la ponctuation se met en dedans.

Le père Anselme, sans parler de la noblesse de cette famille, dit seulement : « Pierre Mazarini, natif de Palerme, quitta le lieu de sa naissance pour s'établir à Rome. »

Ne mettez jamais de guillemets aux passages complétement en italique, ni à une citation en vers dans un passage en prose.

DE L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

DANS LES CATALOGUES.

Il est d'usage, dans le classement des matières par ordre alphabétique, de faire figurer au commencement de la ligne le second mot d'une énonciation, après lequel on fait suivre immédiatement le premier, qui est souvent un article, placé entre parenthèses.

Le second mot placé entre parenthèses s'écrit toujours, dans ce cas-là, avec une lettre minuscule.

Iliade (l').
Henriade (la).
Cid (le).
Sublime (du).
Provinciales (les).
Musique (de la).
Monnaie (ancienne), son rapport avec l'argent actuel.

Richelieu (le duc de).
Chateaubriand (le vicomte de).
Sévigné (la marquise de).
Toulon (rade de).
Tuileries (jardin des).
Visitation (couvent des sœurs de la).
Culte (rétablissement du) en France.
Sépulcre (église du Saint-).

Mais la majuscule est de rigueur lorsque le mot mis entre parenthèses est celui d'un titre d'ouvrage.

Pascal (Pensées de).
Boileau (le Lutrin de).
Horace (l'Art poétique d').
Juvénal (les Satires de).

Nous avons laissé à dessein les titres d'ouvrages en caractères romains, parce que cette marche est généralement suivie dans les catalogues.; mais, lorsqu'un titre d'ouvrage figure dans un texte, il doit toujours être mis en caractères italiques, à l'exception cependant des titres qu'on trouve à la page 15, § III.

RÈGLES SUR LES ACCENTS.

Les verbes en *er* qui ont un accent aigu sur la pénultième de l'infinitif, comme *inquiéter*, *léser*, *recéler*, etc., gardent cet accent au futur et au conditionnel.

Céder, je cède, je céderai, je céderais.

Les verbes en *er* qui ont un *e* muet à la pénultième de l'infinitif, comme *lever*, *mener*. etc., changent cet *e* en *è* grave au présent, au futur et au conditionnel.

Semer, je sème, je sèmerai, je sèmerais.

Les verbes en *ayer* et *eyer*, comme *essayer*, *grasseyer*, etc., conservent l'*y* au présent, au futur, à l'impératif et au conditionnel.

Balayer, je balaye. je balayerai, balaye, je balayerais.

L'y final du radical des verbes terminés en *oyer* et *uyer*, comme *employer*, *essuyer*, se change en *i* toutes les fois que la terminaison commence par un *e* muet.

Employer. j'emploie, j'emploierai, emploie, j'emploierais.
Essuyer, j'essuie, j'essuierai, essuie, j'essuierais.

Les verbes en *éer*, *ier*, *ouer*, *uer*, comme *agréer*, *crier*, *louer*, *diminuer*, etc., conservent, dans la poésie, l'*e* muet au futur et au conditionnel.

J'agréerai, j'agréerais ; ils s'écrieront, ils se tueraient.

Les verbes en *éger*, comme *abréger*, prennent l'accent grave à toutes les personnes de l'indicatif, du subjonctif et de l'impératif.

J'abrège, abrège ; qu'ils abrègent.

De même, tous les mots en *ège* s'écrivent avec l'accent grave. Solfège, collège.

Tous les verbes de la première et de la seconde conjugaison qui ont un accent circonflexe à l'infinitif le conservent à tous les temps :

Mêler, je mêle, je mêlerai, je mêlerais, mêlant, mêlé, mêlée.
Mûrir, je mûris, je mûrirai, je mûrirais, mûrissant, mûri, mûrie

DIVISIONS ÉTYMOLOGIQUES.

Les opinions sont partagées relativement à la manière de diviser les mots à la fin des lignes. Nous exposons ici en deux mots notre système, sans avoir la prétention de le faire prévaloir; mais nous devons dire que nous n'avons jamais pu nous résoudre à adopter un système dans lequel les exceptions sont plus nombreuses que les règles.

Dans le grec et le latin, il ne faut pas l'oublier, les divisions étymologiques sont toutes des divisions heureuses, parce que dans ces deux langues tous les *e* sonnent comme des *e* ouverts. Il n'en est pas ainsi dans le français, de sorte que nous avons trouvé meilleure et infiniment préférable la manière de diviser les mots d'après l'épellation française.

Nous divisons donc ainsi :

catas-trophe	circons-pection	cons-pirer
péris-tyle	ins-truction	manus-crit.

Mais l'étymologie! — L'étymologie? il n'est pas possible d'en tenir compte dans le français : 1° à cause des *e* ouverts qu'il faut nécessairement prononcer comme des *e* muets à la fin des lignes, comme dans

de-scription	pre-science
pre-scription	téle-scope

2° à cause des *é* aigus à la fin d'une ligne, avec un accent que rien ne justifie, comme dans

dés-aveu	méth-ode
hiér-archie	pén-insule

3° parce que la préposition *syn* (σύν) sonnant distinctement lorsqu'elle est suivie d'une consonne, comme dans *syndic*, *synchronisme*, perd sa prononciation nasale toutes les fois qu'elle est suivie d'une voyelle, comme dans

sy-nallagmatique, *sy-nancie*, *sy-necdoque*, *sy-nérèse*.

Que devient l'étymologie dans ces cas?

Ce que nous venons de dire de *syn* pourrait s'appliquer à la particule *in*, employée comme négation ou privatif. Mais la lettre *i* ne peut se trouver isolée à la fin d'une ligne, elle n'y est tolérée que lorsqu'elle y est précédée de *l'*, comme dans *l'i-naction*. Dans tous les autres cas, on doit diviser ainsi : *inu-sité, ina-nimé, iné-branlable.*

Remarquez que dans le langage parlé toutes ces difficultés n'existent pas, et qu'un mot soit placé au milieu d'une page ou divisé en deux à la fin d'une ligne, il est certain que ce mot, à Paris comme à Athènes, doit être épelé et prononcé de la même manière.

Pourquoi tant de vaines subtilités lorsqu'il est question du langage écrit ?

4° Parce qu'en 1835, après une lutte vive et longue dans les imprimeries de Paris, tous les correcteurs qui s'etaient montrés les plus chauds partisans du système étymologique, effrayés des conséquences étranges que ce système amène à la fin de chaque ligne, se sont vus forcés d'y renoncer et obligés d'écrire comme tout le monde, sans nul souci de l'étymologie, la liste interminable des mots que voici :

Divisions françaises.		*Divisions étymologiques.*
Écrivez : anto-nomase	*au lieu de*	ant-onomase
ar-change		arch-ange
arche-vêque		arch-evêque
chi-rurgie		chir-urgie
cho-rège		chor-ège
cho riambe		chor-ïambe
dé-sunir		dés-unir
hié rarchie		hiér-archie
hy-pèthre		hyp-èthre
hydrar-gyre		hydr-argyre
inoc-cupé		in-occupé
ly-canthropie		lyc-anthropie
mé-tonymie		mét-onymie

Écrivez :	*au lieu de :*
mo-narque	mon-arque
Mon targis	mont-Argis (1)
na-varque	nav-arque
né-goce	nég-oce
obla-tion	ob-lation
pali-nodie	palin-odie
pa-négyrique	pan-égyrique
pé-dagogue	péd-agogue
pé-ninsule	pén-insule
pé-nultième	pén-ultième
Phi-lippe	Phil-ippe
pos-thume	post-hume
pro-sodie	pros-odie
pro-sélyte	pros élyte
pseu-donyme	pseud-onyme
rap-sode	raps-ode
rec-tangle	rect-angle
ré-demption	réd-emption
stra-tégie	strat-égie
su-bir	sub-ir
sy-node	syn-ode
sy-nagogue	syn-agogue
sy-nonyme	syn-onyme
thauma-turge	thaumat-urge
tran-saction	trans-action
vi-naigre	vin-aigre

On peut cependant admettre une exception, mais elle n'est applicable qu'à un très petit nombre de mots, qui, d'ailleurs, ne peuvent être épelés que d'après le système que nous exposons ici :

hyper-hellénique, Mont-lhéry, Mont-rouge,
sub-mersion, sub-vention, super-excrétion,

---

(1) Dans une des nefs de l'église de la Madeleine, à Montargis, se trouve une inscription dans laquelle on lit : *Anno Domini* 1427, *devicti fuere ac trucidati Angli Montem-Argum cingentes obsidione*, etc.

Dans le latin, lorsqu'il n'est pas question d'un mot composé, on doit, comme nous l'indiquons ici, séparer par un trait d'union deux consonnes qui se rencontrent à la fin d'une ligne :

dam-natio	cog-nomen
majes-tas	consump-tus
perfec-tus	irrep-sit.

Lorsqu'il s'agit d'un mot composé, on doit diviser d'après l'étymologie, comme on le voit dans les exemples qui suivent :

abs-cedit	juris-prudens	sub-asper
abs-cisum	jus-jurandum	sub-auditus
abs condit	manu-scriptus	sub-actus
abs-temius	nobis-cum	sub-igo
abs-tersit	obs-curus	sub-limis
abs-tinentia	obs-tinens	sub-ridere
abs-traxit	ob-stringo	sub-ripio
abs-trudit	ob-stupuit	sub-scriptus
abs-tulit	per-acerbus	sub-sidium
circum-ago	per-æquatus	super-acervo
circum-stridet	per-hibuit	super-irruo
con-scendit	per-scribere	super-struo
con-stituo	per-stringo	sus-cepit
dis-calceatus	præ-stinguo	sus-citans
dis-cessit	præ-stituo	sus-pendit
dis-cordia	propter-ea	sus-tinuit
di-sp rsit	pro-spicio	sus-tulit
dis-turbans	quam-obrem	trans-actum
ex-spergo	quas-cumque	tran-scriptio
fructus-que	quem-admodum	trans-fretavit
hos-ce, has-ce	quibus-cumque	trans-ivit
in-æqualitas	red-eo *ou*	trans-positus
in scius	re-deo (1)	trans-tulit
in-scriptio	red-emptio *ou*	tran-sulto
in-spectio	re-demptio (2)	trans-vexit
in-struo	re-spicio	vobis-cum
inter-ea	re-spergo	

Même règle pour les mots latins d'origine grecque :

ana-stasis	anti-strephon	cata-scopus
anti-scii	blas-phemia	Chryso-stomus

(1-2) Parce que le *d*, lettre euphonique, n'appartient pas plus à *re* qu'à *co*. à *emptio*.

Dios-curi
di-stichon
epi-scopus
hemi-sphærium
hemi-stichium
hæmo-ptysis
hypo-stasis
peri-scelis
peri-strophe
pro-scenium
pro-stylos
pycno-stylos.

PARTICIPES INVARIABLES.

abondé
accédé
afflué, agi
agioté
badiné
beuglé
bronché
cadré
clabaudé
coassé
coexisté
comparu
complu
coopéré
croassé
daigné
découché
déjeuné
déplu
devisé
dîné
dogmatisé
dormi
duré
égoïsé
endêvé
erré, failli
fallu, flotté
fourmillé
fraternisé
frissonné
gémi
herborisé
jailli, jasé
jeûné
joui
langui
lésiné
lui
médit
menti
mésusé
mugi
murmuré
nagé
navigué
neigé
nui
opiné
pactisé
paru
pataugé
péché
petillé
piétiné
plu
préopiné
prospéré
pu
pullulé
radoté
raffolé
réagi
régné
reparu
résidé
ressemblé
résonné
ri
ricané
rivalisé
rugi
rusé
séjourné
sévi
soupé
sourcillé
souri
succédé
succombé
suffi
surgi
surnagé
survécu
sympathisé
tâché
temporisé
testé
tonné
trébuché
trembloté
trépigné
vaqué
vécu
vogué
voyagé

Dans le français, les noms propres hebreux et latins prennent l'accent.

Israël, Jéhovah, Néhémie, Débora, Gédéon, Melchisédech, Sédécias.

Céthégus, Cornélius Népos, Métellus, Térentius, Valérius.

RELEVÉ GÉNÉRAL

DES MOTS QUI OFFRENT DES DIFFICULTÉS

POUR L'EMPLOI

DES LETTRES MAJUSCULES ET MINUSCULES (1).

Nous avons fait précéder d'un astérisque les mots qui, dans un ouvrage spécial, peuvent figurer avec la majuscule.

A

Abbassides (dynastie des).
abbassides (califes).
abbaye de Saint-Victor.
Abbaye (l'), nom propre d'une église et d'une prison militaire, à Paris.
aborigènes (les).
Abruzzes (les).
Académie, jardin près d'Athènes, où se réunissaient les philosophes.
Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, etc.; l'Académie des jeux Floraux.
Académie de Marseille, de Caen, de la Crusca.
académie (les membres d'une).
académie, se dit des divisions de l'université de France. L'académie de Paris. Le recteur d'une académie.
Acamantide (la tribu).
achéenne (ligue).
Achille aux pieds légers.
acropole de Thèbes.
acropole de Sunium.
Acropole, nom d'un quartier d'Athènes.
*acropole d'Athènes.
Actes des apôtres.
administration des postes, des monnaies.
Adonis (c'est un).
adonis, sorte de renoncule.
adonis, danse chez les Grecs.
Adriatique (la mer).
*affaires étrangères (ministère des).
Africus, vent du sud-ouest.
Agneau (l') divin; Agneau sans tache, Jésus-Christ.
agneau pascal, l'agneau que

(1) Dans ce relevé, nous ne donnons la signification d'un mot que lorsqu'il est pris dans deux acceptions diverses.

mangeaient les Juifs à Pâques.
agnus Dei, agneau de cire.
Agnès (jouer les).
*agora, place publ. d'Athènes.
Aguesseau (d').
Aigle (constellation de l').
aigle (l') de Meaux, Bossuet.
Albane (l').
albigeois (les), sectaires.
Albigeois, né à Albi.
alcide (un).
Alembert (d').
aliboron (maître).
alicante (boire de l').
Alicante (vin d').
allée des Veuves (il demeure).
allée de l'Observatoire.
Allégorie (l') habite un palais diaphane.
Allemand (il est).
Allemand (il est né).
Allemand (il s'est fait naturaliser).
allemand (un savant, un noble).
Alliance (armées de la Sainte-).
allobroge (c'est un), c.-à-d. un rustre.
Allobroges (les), nom de peuple.
almanach (un).
Alpes Carniques.
— Cottiennes.
— Juliennes.
— Lépontines.
— Pennines.
— Rhétiques.
alpha (l') et l'oméga, le commencement et la fin.
Alpha et l'Oméga (je suis l'), a dit le Dieu, principe et terme de toutes choses.
Altesse impériale (Son), ou S. A. I.
Altesse impériale (Votre).
Altesse royale (Son).
Altesse royale (Votre).
Altesse sérénissime (Votre).
Altesse sérénissime (Son).
Altesse électorale (Votre).
Altesse électorale (Son).
Altesse (prendre le titre d').
altesse à quelq. (donner de l').
Amaryllis (tu chantes ton).
amaryllis, plante ; papillon.
amazones (combat des).
Amazones (rivière des).
ambarvales (les).
ambassade turque, à Paris.
Ambrosienne (bibliothèque), à Milan.
amirauté de Londres.
Américains (les) { boliviens. canadiens. chiliens. péruviens. }
Amis (îles des).
Amour, divinité de la Fable. On la représente sous la figure d'un enfant nu, ailé, armé d'un arc et d'un carquois. — Un lit soutenu par quatre Amours dorés. — Dans le sens figuré, ce mot s'écrit avec la minuscule.
amour (les traits de l').
amour (les atteintes de l').
amour (l') l'a percé de ses traits.
Amours (peindre des).
amphictyons, députés grecs.
amphitryon (voilà notre).
Ancien (Caton l').
Ancien des jours (l'), Dieu.
Anciens (conseil des).
*ange des ténèbres, le diable.
Ange (l') de l'école, saint Thomas d'Aquin.
Angelus (dire l').
angleterre (de l'), dentelle.
angora (un bel).
annales de France.
*annales ecclésiastiques.

Annales de Tacite.
annonciade (une), religieuse.
Annonciade (couvent de l').
Annonciade (religieuse de l'ordre de l').
antechrist, ennemi de Jésus-Christ.
Antechrist (l'), l'imposteur qui cherchera, dans les derniers temps, à établir une religion opposée à celle de Jésus-Christ.
Anti-Liban.
Antilles (les *petites).
Antilles (les *grandes).
antiphonaire.
Anti-Taurus.
Antonine (la colonne).
antrustions (les).
apaturies (les).
Apollon Musagète, Apollon Sminthée.
Apostat (Julien l').
apôtres (les princes des), saint Pierre et saint Paul.
Apôtre (l') des nations, pour dire saint Paul.
Appienne (la voie).
Aquilon (l'), vent du nord.
arabe; — c'est un arabe, un créancier dur.
Arabes (les), n. de peuple.
Arabie Déserte, l'Arabie Heureuse, l'Arabie Pétrée.
Arabique (le golfe).
arc de Constantin.
arc de triomphe de l'Étoile.
Archipel (les îles de l'), la mer Égée.
archipel du Mexique.
Archives (les) de l'empire.
archives des ministères.
Ardents (sainte Geneviève des).
*arènes (visiter les).
Arènes (les), théâtre de Paris.
*aréopage (les membres de l').
Aréopagite (Denys l').
Argonautes (les).
Argus (avoir des yeux d'); c'est un Argus.
argus, papillon; faisan.
ariens (les).
Arioste (l').
Aristarque (c'est un); nos modernes Aristarques.
Arménie (la *grande).
Arménie (la *petite).
arméniens, chrétiens schismatiques d'Arménie.
Arméniens, habitants de l'Arménie.
arsenal (un).
Arsenal (l'), nom pr. d'une bibliothèque de Paris.
Artaxerce Longue-main.
Arts et métiers (employé aux).
arts et métiers (Conserv. des).
aruspice.
ascension de Jésus-Christ.
Ascension (le jour de l').
Ascension (le tableau de l').
asiarque.
Asie Mineure.
asile de Fénelon.
Assemblée constituante.
Assemblée législative.
assemblée des notables, du clergé.
assomption de la sainte Vierge.
Assomption (le jour de l').
Assomption (le tableau de l').
athénée, lieu de réunion des rhéteurs et des poëtes à Rome.
Athénée (l') de Paris.
Athénien d'origine (Apollodore était); l'Athénien Apollodore.
Atlantique (l'océan).
Aubigné (d').
augure.
Auguste (l'*Histoire*).

Aurore (l') aux doigts de rose; les pleurs de l'Aurore. Dans le sens figuré, on écrit ce nom sans majuscule :
aurore (avant l').
aurore (le lever de l').
Auster, vent du sud.
Ave (dire cinq *Pater* et cinq).
Aventin (le mont).
avenue des Champs-Élysées.
Aveugles (institution des).
Azymes (le jour des).

B

bacchanales (les).
Bairam (cérémonie, fête du).
Balafré (Guise le).
Balance (signe de la).
Baléares (les îles).
*banque de France.
Banque (rue de la).
*barbares du Nord (les).
Barbaresques (les), nom de peuple.
barbaresque (navire).
barége, étoffe de laine.
barème (un).
Barème, nom propre.
Barrèges, village (bains de).
Barricades (la journée des).
barrière du Trône.
Barry (comtesse du).
Bartas (du).
basilic (un).
bas Rhin, le bas Danube.
Bas-Rhin (le départ. du).
bas Languedoc, la basse Normandie, la basse Égypte; un bas Breton, un bas Normand; parler le bas breton, le bas allemand.
Bas-Empire, se dit de l'empire romain et de l'empire grec.
basses Alpes, celles qui sont voisines de la Méditerranée.
Basses-Alpes (départ. des).
basses Pyrénées, celles qui sont voisines de l'Océan.
Basses-Pyrénées (départ. des).
basse Seine, la haute Seine.
bastille (il ne branle non plus qu'une).
Bastille, anc. prison d'État.
Bède le Vénérable.
Bélier (le signe du).
Bellay (du).
Bengale (feu de).
Benjamin (vous êtes son).
béotien, lourd, stupide, par allusion aux Béotiens, les plus illettrés des Grecs.
Berthe aux grands pieds.
bersaglieri (les).
Bible polyglotte (*Voy.* Polyglotte).
bibliothèque Ambrosienne, à Milan.
bibliothèque Mazarine, à Paris.
bibliothèque impériale.
Bien public (la ligue du).
biographie (une).
Blanche (la mer).
Boccage (du).
bohémien, un vagabond
Bohémien, hab. de la Bohême.
bois de Sainte-Lucie, cerisier.
Bollandistes (les).
bon-henri, plante; poire.
bordeaux (bouteille de).
Bordeaux (vin de).
Borée, vent du nord.
Bosphore Cimmérien.
bouche d'or (c'est un saint Jean), un homme franc.
bouches du Rhône (embouchures).
Bouches-du-Rhône (dép. des).
*bourse (la), cours de la bourse, clôture de la bourse.
Bourse (rue de la).
Bouvier (constellation du).

Brandons (le dimanche des).
Brandons (depuis les) jusqu'à la Saint-Remi.
Bras de fer (Baudouin surnommé).
brésil du Japon ; sec comme brésil.
bréviaire (un).
brimborion (bagatelle).
Brinborion (château).
bulle (papier).
Byzantine (la), collection des auteurs byzantins.

C

cabinet des Tuileries.
cabinet de Saint-James.
Cabires (les), fils de Vulcain.
cacique
*caisse d'amortissement.
*caisse d'épargne.
calepin, recueil de notes.
Calepin, nom propre.
Callippique (la période).
Calvaire, monticule près de Jérusalem.— Dieu lui-même, pour monter au ciel, passa par le Calvaire.
calvaire, petite élévation où l'on plante une croix pour imiter le vrai Calvaire.
calvinistes (les).
camisard (un).
Cancer (le tropique du).
canéphories (les).
Cange (du Fresne du).
Cantique des cantiques.
cap Vert.
— Blanc.
— des Tempêtes.
Cap-Vert (îles du).
Capitolin. — Jupiter Capitolin, jeux Capitolins.
*capitolins (les fastes).
*capitulaires (les).
Capricorne (le signe du).
Capricorne, nom latin de Pan transformé en bouc.
capricorne, genre de scarabées.
carrare (statue en).
Carrare, nom propre de ville.
carrefour de Buci.
Cassin (le mont).
Cassin (monastère, religieux du Mont-).
Castalides (les), surnom des Muses.
Catholique (le Roi), Sa Majesté Catholique, le roi d'Espagne.
Caton l'Ancien.
Caton, se dit d'un homme très sage, ou qui affecte de l'être.
Caton (c'est un).
Caudines (Fourches).
Céladon (faire le).
Céleste Empire, l'empire chinois.
* celtique (la Gaule).
Celtique (les peuples de la).
Cendres (le jour des).
Cène du jeudi saint, la sainte Cène. — Chez les protestants, faire la cène.
*cent-jours (pendant les).
centaures (le combat des).
centaure Chiron (le).
centimane Typhée (le).
Cent-Suisse (un).
cerbère. — C'est un cerbère, un portier brutal.
Cerbère. — La porte des enfers était gardée par Cerbère.
César (c'est un); histoire des douze Césars.
chaire de Saint-Pierre, l'évêché de Rome.
chambertin (boire du).
Chambertin (vin de).
*chambre des communes.
*chambre des députés.
*chambre des lords.

*chambre des pairs.
champ de mars, champ de mai, assemblées tenues aux mois de mars et de mai.
*champ de Mars, lieu consacré à des exercices milit.
champagne (bouteille de).
Champagne (vin de).
*champs Élysées, les champs Élysiens ou Élyséens, lieux où, selon les anciens païens, étaient reçues les âmes des hommes justes.
Champs-Élysées, à Paris.
chancellerie de la Légion d'honneur.
Chandeleur (la).
chantre (le) de Vaucluse, Pétrarque.
Chapelle (la sainte), à Paris; — la sainte Chapelle, à Dijon; — la sainte Chapelle, à Bourges.
chapelle de Saint-Joseph.
Chariot (constell. du grand).
charité (dames de).
Charité (les sœurs de la), les frères de la Charité.
Charité (l'hôpital de la).
Charles le Téméraire.
charnier des Saints-Innocents.
chartreuse (une).
*chartreuse (la grande).
Chartreuse (la), bal public, à Paris.
Charybde en Scylla (de).
château des Tuileries.
châtelet (un).
Châtelet (le), ancien tribunal de Paris.
Châtelet (le), théâtre de Paris.
Châtelet (marquise du).
chaussée des Minimes.
chaussée d'Antin (la).
Chaussée d'Antin (rue de la).
Chersonèse Taurique, la Chersonèse Cimbrique, la Chersonèse d'Or.
Chimère (la), monstre fabuleux.
chine (imprimé sur).
Chine (imprimé sur papier de).
Chrétien (le Roi Très-), Sa Majesté Très-Chrétienne, le roi de France.
christ, se dit d'une figure de Notre-Seigneur attaché à la croix. Une belle tête de christ; un christ d'ivoire.
*ciel, pour Providence. Invoquer le ciel; arrêt du ciel.
Cinq-Cents (conseil des).
cipaye, soldat indien.
cirque (un).
Cirque (le) de Paris, théâtre.
*cisalpine (la Gaule).
Cisalpine (les peuples de la).
cisalpins (les Gaulois).
cisterciens (les).
cité céleste (peuples de la).
Cité (Jérusalem s'appelait la sainte).
Cité (la), nom d'un quartier de Paris, de Londres.
clarisses, religieuses de Sainte-Claire.
Clarisses (l'ordre des).
claude, sot, imbécile.
claudes (un panier de reines-).
Claudienne (la famille).
clefs de Saint-Pierre, se dit de l'autorité du saint-siége.
clunistes (les).
*code civil (le), *code pénal.
*code de procédure.
*code Justinien.
Code (dans tel article du).
*code Théodosien.
*code Napoléon.
code des lois.
code de l'honneur.
Codex (les formules du)
cognac (bouteille de),

collège de la Sapience.
*collège de France.
collège des augures.
collège des pontifes.
*collège (le sacré).
collège Louis le Grand.
collier de Saint-Michel, du Saint-Esprit.
Comédie française (la)', ou le Théâtre-Français.
*comédie française (la), la troupe de comédiens de ce théâtre.
commentaire (un).
commission des Cinq.
— des Onze.
Committimus (lettres de).
Committitur (requête de).
compitales (les).
*comptoir d'escompte.
comtat Venaissin, ou simplement
Comtat (le).
comté de Valentinois.
confession d'Augsbourg; la confession des Églises réformées.
congrès des États-Unis.
conseil des Anciens.
conseil des Cinq-Cents.
conseil des Dix.
conseil des Seize.
*conseil fédéral.
*concordat (le).
**confiteor* (dire son).
confrérie des pénitents blancs.
confr. des pénitents bleus.
confr. du saint sacrement.
confrérie du Cordon.
congrégation de l'Oratoire.
congrégation des pères de la Doctrine chrétienne.
*congrégation du saint office.
— des *rites.
— de la*propagande.
— de l'*index.

Congrève (fusées à la).
Conquérant (Guillaume le).
Conservatoire de musique.
Conservatoire des arts et métiers.
constellation de l'Aigle, du Bouvier, du Cocher, de la petite Ourse, du grand Chariot, du petit Lion, etc., etc.
*consulat (sous le).
consulat de Smyrne.
continent (le nouveau).
continent (le vieux).
*convention, se dit de certaines assemblées nationales formées pour établir une constitution. La constitution des États-Unis a été rédigée par une convention.
Convention nationale (la).
cordon de Saint-Bruno.
Cordon (confrérie du).
*corps législatif (le).
cortès constituantes (les).
corybante (un).
cosaque, nom comm., (action, langage de cosaque).
Cosaques (les), peuple de l'Ukraine.
cour de France.
cour de Rome.
*cour d'assises.
*cour de cassation.
*cour des comptes.
cour des Fontaines.
cour des Miracles.
*couronne (les ministres de la).
cours de philosophie.
couvent des visitandines.
Créateur (le), Dieu.— Dieu est le créateur du ciel et de la terre.
Credo (chanter le).
Crésus (riche comme un).
Croisades (galerie des), à Versailles.

*croissant, se dit absol. des armes de l'empire turc. Arborer la croix à la place du croissant.
Croissant (l'empire du).
* croix, se dit pour désigner la religion chrétienne. L'étendard de la croix.
Croix (les frères de la).
Croix de fer (l'ordre de la).
curaçao (verre de), liqueur qui doit son nom à l'île de Curaçao.
Curètes (les), fils de Jupiter.
curètes, prêtres d'Ephèse.
cyclope.
cygne de Cambrai, Fénelon.
cygne de Mantoue, Virgile.
Cynique (Diogène le).

D

dadouque.
daguerréotype.
damas cramoisi.
damas (ce sabre est un).
Damas (acier de).
danaïde, plante rubiacée.
Danaïdes (tonneau des).
danaïdes, papillons.
dantonistes (les).
daphné des Alpes, sorte de clématite.
daphné, espèce de papillons de jour.
Daphné, nymphe de Diane, changée en laurier (*daphné*, en grec.
daphnéphories (les), fêtes en l'honneur d'Apollon Daphnéen.
Dauphin (monseigneur le).
Dauphine (madame la).
Décalogue (les tables du).
dédale (un).
Dédale construisit le labyrinthe de Crète.
déesse (la) des moissons, Cérès.
Déesse. — La Bonne Déesse, pour dire Cybèle.
Denys l'Ancien, Denys le Jeune
Denys l'Aréopagite.
Denys le Tyran.
Dépôt (ce titre émane du), pour dire du * dépôt de la guerre, ou du * dépôt de la marine.
Descente de croix (une).
Déserte (l'Arabie).
diable (les ruses du), les pompes de Satan.
dictionnaire de chimie (un).
dictionnaire de médecine (un).
Dictionnaire de l'Académie.
Dieu; Jésus-Christ est Dieu-Homme et Homme-Dieu.
dieux (les) de la Fable.
dieu (vous êtes un).
dieu (parler comme un).
dieu (le) des mers, Neptune.
Digeste (les lois du).
diocèse de Reims.
Diogène le Cynique.
dionysies (les).
Dioscures(les), Castor et Pollux.
Directoire (sous le).
Discorde, divinité de la Fable. La Discorde est représentée un flambeau à la main. Dans le sens figuré, on écrit sans majuscule.
discorde (allumer le flambeau de la).
divan (le) du Grand Seigneur.
Divinité (la), c'est-à-dire Dieu.
divinité du Verbe.
divinités (les) du paganisme.
Dix (le conseil des).
dix (Léon). En prose, Léon X.
Docteur admirable (le), Roger Bacon.
Docteur (le) de la grâce, saint Augustin.

Docteur angélique (le), saint Thomas.
Docteur des nations (le), saint Paul.
Docteur invincible (le), Guillaume Ockam.
Docteur irréfragable (le), Alexandre de Hales
Docteur séraphique (le), saint Bonaventure.
Docteur subtil (le), Scot.
Doctrine chrétienne (les frères de la).
Dominations, les Trônes, les Puissances, ordres de la hiérarchie des anges.
dominicains (les).
Dominiquin (le).
dom Calmet, dom Vaissete.
donatistes (les).
don Juan, don Pedro.
Don Juan (ouverture de).
dorides (les).
douze (Louis), ou Louis XII.
dragonnades (les).
Drap d'or (le camp du).
druides (les).
dryade (une).
du Bartas, du Bellay.
du Cange, du Guesclin.
duché de Toscane
Dulcinée (aux pieds de sa).
Dunes (bataille des).
du Perron.
Dupes (la journée des).

E

échelles (les) du Levant.
Échelles (les), sens spécial.
Échiquier (chancelier de l').
École des chartes.
École de médecine.
École normale supérieure.
École polytechnique.
École des beaux-arts.
École spéciale militaire.
École d'artillerie.
École de marine.
Écrevisse (le signe de l').
Écriture sainte (l'), les saintes Écritures, l'Ancien Testament et le Nouveau.
Éden, le paradis
Égéide (la tribu).
église (bâtir une); l'orgue d'une église.
Église (l'assemblée des chrétiens en général); les commandements de l'Église, l'Église réformée, l'Église luthérienne, l'Église protestante, l'Église gallicane.
Église (les gens d'); homme d'Église; destiné à l'Église; se faire d'Église.
égyptologue (un).
elbeuf (pantalon d').
Elbeuf, ville.
Eldorado (c'est un), pays imaginaire où chacun vit au sein des richesses.
électorat de Hesse.
éleusinies (les).
Éminence le cardinal (Son).
Éminence (s'il plaît à Votre).
Ém. (S.), V. Ém.
éminence à qq. (donner de l').
Empereur, s'est dit autrefois de l'empereur d'Allemagne.
* empire français.
* empire ottoman.
* empire romain.
empire du Croissant, l'empire turc.
empire des Lis, se disait autrefois de la France.
Empire, s'est dit de l'empire d'Allemagne.
empire (prince du saint-).
Empire (le Céleste), l'empire de la Chine.

Empire (le Bas-).
Empire (le Haut-), l'empire romain avant sa décadence.
Empyrée (les dieux de l').
empyrée (le ciel).
encyclopédie (une).
Encyclopédie de Diderot.
Enfant prodigue (parab. de l').
Enfants trouvés (les), hospice.
ente (prunes d').
Envie (l'), déesse allégorique des Romains, fille du géant Pallas et de Styx. Ovide a décrit, dans ses *Métamorphoses*, la demeure de l'Envie. Dans le sens figuré, ce nom, quoique personnifié, s'écrit avec la minuscule. Ex. : Quand l'ingratitude acère les traits de l'envie, la plaie est doublement douloureuse.
envie (Phthonos, le dieu de l').
Éperons (la journée des).
éphore (un).
épicuriens (les).
Épigones (la guerre des).
éponyme (archonte).
Érèbe (l'), fils du Chaos et frère de la Nuit.
Érèbe (l'), lieu ténébreux situé aux portes de l'enfer, où se tenait Cerbère.
érèbe, genre d'insectes lépidoptères.
Érechthéide (la tribu).
Érinnyes (les).
esplanade des Invalides.
Esprit-Saint, Saint-Esprit, l'Esprit consolateur, l'Esprit vivifiant, l'Esprit de vérité.
* esprit (l') des ténèbres, le diable.
essai (un).
Essarts (des).
est-nord-est, ou E. N. E.
État (conseil d').
État (un coup d').
État (secrétaire d').
état civil.
état (le tiers).
état-major, états généraux.
États romains (les).
États-Unis (les).
Éternel (l'), Dieu.
Étoile (arc de triomphe de l').
Être (l') suprême, Dieu.
eucologe (un).
Euménides, ainsi appelées par antiphrase, divinités infernales; les mêmes que les Furies.
Eurus, vent d'est.
Évangile, prêcher l'Évangile.
évangile (le côté de l').
évangile du jour (c'est l'); le premier évangile est dit.
Évangile selon saint Marc.
évêché de Marseille.
Exarchat de Ravenne.
Excellence (s'il plaît à Votre).
Excellence (j'ai écrit à Son).
Exc. (S.), V. Exc.
Excellence (prendre le titre d').

F

fabien (un).
Fable (toutes les fables de l'antiquité païenne). La eligion des païens est fondée sur la Fable; les dieux, les fictions de la Fable.
fable (composer une), conter des fables.
* faculté de médecine, la faculté de droit; la faculté de Lyon, la faculté de Montpellier, de Nîmes.
Faculté. — On dit absolument de la faculté de médecine : les membres de la Faculté; on consulta la Faculté.

famille Claudienne.
Famille (tableau de la sainte).
Fatimites (dynastie des).
fatimites (califes).
faubourg Poissonnière.
Faubourg-Poissonn. (rue du).
Faune, ouvrage contenant la description des animaux d'un pays.
faunes (les), dieux champêtres.
Favonius, vent d'ouest.
Cette pièce a pour titre : *les Femmes savantes* ; cette scène se trouve dans *les Femmes savantes. Les Femmes savantes* furent représentées en 1672.
fécial.
ferronnière (une).
Ferronnière, nom propre de femme.
Fête-Dieu (la), la fête du saint sacrement.
fête (la) de saint Louis. Il vous payera à la Saint-Louis.
fétiches (les dieux).
* février (révolution de).
filandières (les sœurs), pour dire les Parques.
filles (les) de Mémoire, pour dire les Muses.
filles (les) d'enfer, pour dire les Furies.
Fille aînée des rois de France, titre que prenait l'université de Paris.
Fils de l'homme, Dieu le Fils, Jésus-Christ.
Fils aîné de l'Église, qualification donnée autrefois au roi de France.
* finances (ministère des).
flamine (un).
Flaminienne (la voie, la porte).
fleurs (le marché aux).
Fleurs (le quai aux).
Floraux (Jeux).
Flore, description des plantes d'une contrée.
florence (une robe de).
Foi (la), la Bonne Foi (myth. lat.), déesse adorée dans le Latium. Le temple de la Bonne Foi.
fontaine des Innocents.
fontange (une).
Fontange, nom propre de femme.
For-l'Évêque (prison) (*forum*).
Fortune, divinité païenne. La statue de la Fortune ; temple de la Fortune. Par allusion au sens qui précède, ce mot s'écrit sans majuscule dans un grand nombre de phrases figurées. Ex. :
fortune (la) est aveugle.
fortune (les faveurs, les revers de la).
fortune (la roue de la).
Fortune. Le temple de la Bonne Fortune.
Fortunées (les îles).
forum de Nerva.
Forum (luttes, orages du).
Fourches Caudines.
fourches patibulaires.
François de Paule (saint).
François de Sales (saint).
François premier. — En prose, François Ier.
frédéric, monnaie d'or.
frères (les) des Écoles chrétiennes ; les frères de la Doctrine chrétienne ; les frères prêcheurs ; les frères de la Passion.
Fronde (le parti de la).
frondeur, qui est du parti de la Fronde.
furie. — Cette femme est une vraie furie.

Furie. Ce créancier est comme une Furie attachée à ses pas.
Furies (les trois), Alecto, Mégère, Tisiphone.

G

galle (noix de).
Galles (le pays de).
Gaulois (c'est un franc), un homme sincère.
Gaulois cisalpins (les).
gazette (une).
géhenne (précipiter dans la).
Gémeaux (le signe des).
gémonies (il fut traîné aux).
gens Fabia (la).
gens Cornelia (la).
Gibelins (les).
Gille (rôle de), jouer les Gilles.
Gironde (le parti de la).
girondins (les).
Glaces (galerie des) à Versailles.
Glaciale (la mer).
Gloire (le temple de la).
Gloire (la), divinité allégorique que l'on trouve représentée sur plusieurs médailles romaines. Dans le sens figuré, ce mot s'écrit avec la minuscule :
gloire (courir à la).
Et quand la gloire parle, il n'écoute plus rien.
glossaire (un).
gongorisme.
Gorgones (les), filles de Phorcus.
gouvernement de Mohilew.
Grâces (les), filles de Jupiter et d'Eurynome.
Grâces (les trois); les Grâces présidèrent à sa naissance. Dans le style figuré, ce mot s'écrit avec la minuscule.
grâces (sacrifier aux).
Grâce, — Sa Grâce le duc de ... Votre Grâce a daigné...
graduel (un).
grammaire (une).
Grand Seigneur, le Grand Turc, l'empereur de Turquie; le Grand Kan; le Grand Mogol.
Grandeur (s'il plaît à Votre).
Grandeur (s'il plaît à Sa).
grand-duché de Luxembourg.
Grands jours (les).
grec (être), être habile, rusé; les Grecs, nom de peuple.
Grèce (la Grande-).
griffon (un).
Guay-Trouin (René du).
Guelfes (les).
* guerre (ministère de la).
Guesclin (du).
Gui (danse de Saint-).
Guiche (de la).
Guide (le), ou Guido Reni.
guillaume, monnaie d'or.
gymnase (un).
Gymnase (le), théâtre de Paris.

H

hamadryade (une).
Harengs (la journée des).
harpagon, un avare.
Harpagon, personn. de théâtre.
harpie (une).
haut Rhin (le), la haute Loire, la haute Garonne, etc., la partie de ces fleuves qui est plus voisine de la source que de l'embouchure.
Haut-Rhin, Haute-Garonne, départements.
haute Seine (la), la basse Seine.
haute, — la haute Égypte, la haute Allemagne. Les hautes Alpes, celles qui sont loin de la Méditerranée. Les hau-

les Pyrénées, celles qui sont à peu près à égale distance entre l'Océan et la Méditerranée.
Hautes, — les Hautes-Alpes, les Hautes-Pyrénées, départements.
Hautesse (Sa), titre d'honneur qu'on donne au sultan.
Havre (le), — Haye (la).
hébertistes (les).
heiduque, fantassin hongrois.
Henri quatre. En prose, Henri IV.
Héraclides (dynastie des).
Hercule (cet homme est un).
Hercule (il est taillé en).
*hermandad (la sainte).
Hermaphrodite, fils de Mercure et de Vénus.
hermaphrodite (un).
hermès (un), statue de Mercure.
Hermès, nom grec de Mercure.
hernutes (les).
Hespérides (le jardin des).
Heures (les), filles de Jupiter et de Thémis. Les anciens les confondaient avec les Grâces. Lucifer prend soin des chevaux du Soleil, et se joint aux Heures pour les atteler.
hiérogrammates (les).
hierophantes (les).
hippocentaure.
hippodrome (un).
Hippodrome (l') de Paris.
hippogriffe.
histoire de France.
histoire de Napoléon.
histoire romaine.
Histoire de Napoléon, par de Norvins.
Histoire romaine, par Rollin.
Homme-Dieu (Jésus-Christ).
Honneur (Votre, Son) a daigné...
Hôpital (Michel de l').
hôpital des Incurables.
hôpital de la Charité.
hôpital des Enfants trouvés.
hôtel des Invalides.
hôtel de la Monnaie.
hôtel des Ambassadeurs.
*hôtel de ville (un), ou maison de ville. A Toulouse, le Capitole est un hôtel de ville.
Hôtel de ville (rue, place de l').
Hôtel-Dieu. Des Hôtels-Dieu.
hussites (les).
Hyades (le lever des).
hydre (une).
hydriades (les).
Hymen, divinité païenne. On représente l'Hymen un flambeau à la main.
hymen. Dans le sens figuré, on écrit ce nom sans maj. : allumer le flambeau de l'hymen.

I

Iapyx, vent de N. O.
iconoclastes (les).
iconolâtres (les).
Ile-de-France, province de l'ancienne France.
*île de France, anc. possession française en Afrique.
île de la Réunion.
îles Baléares.
îles des Amis.
Iles-Britanniques.
îles Fortunées.
îles Ioniennes.
îles de l'Archipel (mer Égée).
îles de l'archipel Indien.
îles (les), se dit de l'archipel du Mexique. Cacao des îles.
îles Sous-le-Vent.
Imitatione (ce livre est intitulé *de*).
Impériaux (les), se disait des

troupes de l'empereur d'Allemagne).
*imprimerie impériale.
incarnation (l'an de l').
Indes orientales.
Indes (les grandes).
Indien (l'océan).
indigètes (les dieux).
Inférieure (la mer), ou mer Tyrrhénienne.
Institutes de Gaïus, de Justinien.
*institution des Aveugles, des Sourds-muets.
*instruction publ. (ministère de l').
Instruction publ. (aller à l').
intendance militaire, à Toulon.
*intérieur (ministère de l').
Intérieure (la mer), ou mer Méditerranée.
Invalides (hôtel des).
Ionienne (la mer).
Iris, messagere des dieux.
iris, plante ; cristal ; fleur.
iris, pierre precieuse.
israélite (le culte).
Israélites (les).
Isaïes politiques (des).
Italien (le théâtre). Il y a, à Londres, un théâtre italien.
Italiens (aller aux).
Itinéraire d'Antonin.

J

Jacques (saint) le Majeur.
Jacques (saint) le Mineur.
Jacques (saint) le Pèlerin.
japon, porcelaine apportée du Japon.
jaquemart (armé comme un).
janissaire, soldats de l'infanterie turque.
jansénistes (les).
jardin des Olives.
*jardin des*plantes.
Jardin d'hiver (le), à Paris.
Jarnac (coup de), manœuvre déloyale; par allusion au duel où Jarnac tua la Chataigneraie.
javelle (eau de).
Jean l'Évangéliste (saint).
Jean sans Peur.
Jean sans Terre.
Jéhovah, Dieu.
Jéhovah (on a gravé un) au-dessus de l'autel.
jésus (papier).
jeu (un) de paume.
Jeu de paume (serment du). Le tableau du *Serment du Jeu de paume.*
jeux Capitolins.
— Floraux.
— Néméens.
— Olympiques.
— Pythiques.
jeux équestres, jeux funèbres, jeux séculaires.
Jeux (les), les Ris, les Grâces, les Amours, divinités allég.
jeux (les), les ris, enfants de la gaieté.
joseph (papier).
jour de l'Ascension.
— des Azymes.
— des Cendres.
— des Morts.
— de la Purification.
— des Rogations.
— des Rois.
journée des Barricades.
— des Dupes.
— des Éperons.
— des Harengs.
journal *la Presse* (le) ; le journal intitulé *les Débats ;* d'après *le Droit ;* extrait de *la*

Presse; outre le *Diario*, il a lu le *Morning-Herald*.
Jouvence (la fontaine de).
Judas (baiser de).
judas, ouverture faite à un plancher.
Juifs(les),n.d'un peuple d'Asie.
*juifs(les), ceux qui suivent la religion judaïque.
juif (c'est un), un usurier.
Juif errant (le).
*juillet (la révolution de).
Juillet (la dynastie de).
Julienne (la période).
junte espagnole.
Jupiter Olympien, Jupiter Capitolin, Jupiter Stator, Jupiter Tonnant.
*justice (le ministère de la).
justice, — la balance est le symbole de la justice.
Justice, — le glaive et la balance sont les attributs de la Justice.

K

Kabylie (la grande, la petite).
kan (le) des Tartares.
Kan (le Grand).
Karpathes (les monts).

L

labarum (étendard de Constantin).
Lagides (dynastie des).
landwehr (la), garde nationale en Allemagne.
lares (les dieux).
latomies (il fut conduit aux).
Laurentienne (bibliothèque), à Florence.
lazaristes (les).
légation russe, à Berlin.
Légende dorée (la).
Légion d'honneur (ordre de la).
Léontide (la tribu).
Levantin (un), subs., les Levantins.
levantin, adj., les nations levantines.
lever-Dieu (le).
Léviathan, animal monstr.
lexique (un).
Liens (église Saint-Pierre-ès).
Liesse (Notre-Dame de).
lieux saints (visiter les).
ligue (la) de Smalkalde.
ligue du Bien public.
Ligue (du temps de la).
ligueur, qui est de la Ligue.
Lion (contellation du petit).
Lis (l'empire des), se disait autrefois de la France.
livre (inscrit sur le grand-).
livre des Juges, le livre des Rois, le livre de la Sagesse.
*livres sacrés, les livres saints, c'est-à-dire les livres de l'Écriture sainte.
llanos de l'Amérique.
loi Manilia, la loi Cornélia, la loi Julia ; — la loi salique, la loi ripuaire, loi martiale.
loi des Douze Tables.
loi (les tables de la).
Lotophages (les), habitants de petites îles sur la côte d'Afrique.
louviers (habit de).
Lucifer, fils de Jupiter.
Lucifer, chef des démons.
lucifer, l'étoile du matin. *Ante luciferum g'nui te.*
Lucullus (les festins de nos).
lupercales (les).
luthériens (les).
lycée Bonaparte.
lycée Charlemagne.
Lycée (le), le Portique, écoles célèbres d'Athènes.

lynx (un).
*lyonnaise (la Gaule).
Lyonnaise (les peuples de la).
Lyre (constellation de la).

M

madame la duchesse, mesdames les chanoinesses.
Madame Élisabeth (S. A. R.).
Madame, se disait de la fille aînée du roi de France, ou de la femme de Monsieur, frère du roi.
madame (vous demandez), elle est sortie.
madame vaut bien monsieur.
madère (bouteille de).
Madère (vin de).
Magyars (les), peuple de la Hongrie et de la Transylvanie.
mahométan, les mahométans.
maison de France, maison d'Autriche.
Majesté (Sa), l'empereur des Français.
Majesté (Sa), Leurs Majestés.
Majesté Britannique (Sa), la reine d'Angleterre.
Majesté Catholique (Sa), le roi d'Espagne.
Majeste Danoise (Sa), le roi de Danemark.
Majesté Impériale (Sa), ou Sacrée Majesté, l'empereur d'Autriche.
Majesté Suédoise (Sa), le roi de Suède.
Majesté Très-Chrétienne (Sa), le roi de France.
Majesté Très-Fidèle (Sa), le roi de Portugal.
Majesté (Votre), Vos Majestés.
majesté (sa, votre). — Dieu, agréez le sacrifice que nous offrons à votre majesté.
Majeure (église Sainte-Marie).
malaga (bouteille de).
Malaga (vin de).
malines brodée (de la).
Malines, nom de ville.
malthusiens (les).
malvoisie (boire de la).
Malvoisie (vin de).
Mammon, dieu des richesses.
manche, canal étroit. La manche de Bristol ; la manche de Tartarie.
Manche, nom propre d'un canal compris entre les côtes de France et d'Angleterre.
Manuel de l'artilleur.
Manuel du cavalier.
manuel. — Ce livre devrait être le manuel de tous les administrateurs.
Marche (la), ancienne province de France.
Marche Trévisane, la Marche d'Ancône.
Maréotis (le lac).
marquisat de Saluces.
mars (bière de), bière brassée au mois de mars.
maryland (fumer du).
Maryland, l'un des États-Unis.
Massique (le mont).
massique (boire du).
Massorah ou Massore, examen critique du texte de l'Écriture sainte par des docteurs juifs.
massorètes (les), ceux qui ont travaillé à la Massore.
mazarin (c'est un), pour dire un partisan de Mazarin.
Mazarine (bibliothèque).
Mécène. — Ce prince est le Mécène des gens de lettres.

*médiateur (le divin), Jésus-Christ.
Medjidié (ordre).
Méduse (la).
mégère (c'est une), une méchante femme.
Mégère, une des trois Furies.
mémoire (un).
Mémoire (les filles de), pour dire les Muses.
Mémoire (le temple de). Son nom est inscrit au temple de Mémoire.
ménade (une).
*mentor (c'est son); ses deux mentors l'accompagnaient.
Mentor, nom propre.
Méonides (les), surnom des Muses.
Mer (Boulogne-sur-).
mer Blanche.
— Glaciale.
— Adriatique, ou
— Supérieure.
— Ionienne.
— Méditerranée.
— Noire, ou Pont-Euxin.
— Rouge.
— Tyrrhénienne, ou
— Inférieure.
Merci (Notre-Dame de la).
mercure (extrait de).
Mercure, dieu des voleurs.
Mérite civil (l'ordre du).
Messin (le pays).
messire jean (poire).
Méthonique (la période).
Midi (voyager dans le).
midi (voyager dans le) de la France.
midi (vent du).
Milieu (royaume du), un des noms de l'empire chinois.
minerve. — Il a tiré cela de sa minerve, de sa tête.
Minerve, déesse de la sagesse.
ministère de l'intérieur.
— des finances.
— des affaires étr.
— de la guerre.
— de l'instr. publ.
— de la justice.
Minotaure (le).
miquelet, bandit espagnol.
mirmidon, jeune homme de très petite taille.
Miséricorde (Notre-Dame de la).
missel (un).
Mission (les pères de la).
Missions (les prêtres des) étrangères.
Missions étrangères (il loge aux).
mithridate (du).
Mogol (le Grand).
molinistes (les).
* monde (le nouveau), le continent de l'Amérique
monographie (une).
monophysites les).
En tête d'un discours ou d'une dédicace, et en ligne perdue, écrivez : MESSIEURS ou MONSIEUR.
Dans le courant du discours, écrivez en toutes lettres Monsieur, ou Messieurs, comme dans ce cas : Je vous prie, Messieurs, d'observer que... Si Messieurs les députés voulaient bien...
monsieur le fat, monsieur l'insolent.
monsieur vaut bien madame.
monsieur (vous demandez), il est sorti.
Monsieur, employé absolument, se disait de l'aîné des frères du roi de France. La maison de Monsieur.
Monsieur (prune de).
mont Aventin.

mont Blanc.
— Calvaire.
— Cénis.
— D'or (Puy-de-Dôme).
— d'Or (Rhône)
— Saint-Bernard.
— Sinaï.
— Thabor.
— Vésuve.
mont Cassin (le).
Mont-Cassin (religieux du).
Mont-Terrible, le Mont-Tonnerre, le Mont-Blanc, anciens départ. français.
* montagnard, attaché au parti de la Montagne.
montagnes (les) de la Lune.
Montagne (le parti de la).
monts (les) de la Chimère.
Morphée (dans les bras de).
Mort (la), fille de l'Érèbe et de la Nuit. Les attributs de la Mort sont les ailes et le flambeau renversé. Quoique personnifié, ce nom s'écrit sans majuscule dans plusieurs phrases du style figuré. On dit :
mort (la) moissonne les humains.
mort (la faux de la) n'épargne personne. — Il passa des bras du sommeil dans ceux de la mort.
Morts (le jour des).
*moyen *âge (style); style de la *renaissance; style de l'antiquité.
moyenne, l'Égypte moyenne.
muezzin (un).
Musagète (Apollon).
muschelkalk.
muse. — La muse de Racine; la vérité a été sa muse.
Muse (invocation à la).
musée de Versailles.
*musée des antiques; musée Clémentin; musée britannique; le musée Bourbon, à Naples.
Muses (les neuf), la Muse de l'histoire; les favoris des Muses, les poëtes.
muses (cultiver les).
muses grecques (les), muses latines, les muses françaises, pour dire la poésie grecque, la poésie latine, etc.
musulman; les musulmans.
Myrmidons, n. de peuple.

N

nadab (un).
nadir.
naïades (les).
nankin (pantalon de).
napoléons (vingt), vingt louis.
*narbonnaise (la Gaule), ou simplement la Narbonnaise.
Narbonnaise (la première, la deuxième).
narcisse, plante.
*narcisse (c'est un), un homme amoureux de sa figure.
Narcisse, nom pr.
Nativité (chapelle de la).
Natura deorum (j'ai lu le *de*).
nécropole, cimetière antique.
Nécropole nom d'un faubourg d'Alexandrie.
Neiges (sainte Marie aux).
Néméens (les jeux).
néoménies (les).
néréides (les).
Néron (c'est un).
Nestor de la littérature (le).
nicodème, un niais.
Nicodème, nom propre.
nilomètre.
Noir (le Prince), surnom donné à Édouard, prince de Galles.

Noire (la forêt).
nonciature (la), à Paris.
nord (vent du), vent du midi.
Nord (voyager dans le).
nord (voyager dans le) de la France.
Nord (l'Amérique du).
Notre-Dame de la Merci.
— des Victoires.
— de la Miséricorde.
— du Mont-Carmel.
— du Refuge.
— du Bon-Secours.
— des Sept-Douleurs.
Notre-Seigneur Jésus-Christ.
Notus, vent du sud.
nouveau continent (le).
nouveau monde (le).

O

observance de Saint-Benoît.
observatoire. Cet astronome a fixé le lever et le coucher de cette étoile d'après des observations faites à l'observatoire de Paris. L'observatoire de Berlin.
Observatoire (il demeure allée de l'). De la barrière de l'Étoile à l'allée de l'Observatoire.
Occasion (l'), divinité. Les Romains représentaient l'Occasion sous la figure d'une femme qui a un toupet de cheveux au-dessus du front. De là cette manière de parler proverbiale et figurée :
occasion (prendre l') par les cheveux, au toupet.
Occident (l'Église d'), l'Église romaine.
Occident (le grand schisme d').
Occidentaux (les), les peuples de l'Occident.
Océan, le grand Océan.
Océan équinoxial (le grand).
océan Austral.
— Atlantique.
— Boréal.
— Glacial du Nord.
— Glacial arctique.
— Indien.
— Pacifique.
océan de sable, un océan de douleurs.
odyssée, se dit d'un voyage semé d'aventures singulières.
Odyssée d'Homère (l').
Œdipe. — Je ne suis pas un Œdipe; tout l'art de nos Œdipes échouera devant cette énigme.
Œil-de-bœuf de Versailles, l'antichambre où se réunissaient les courtisans; les contes de l'Œil-de-bœuf.
œil-de-bœuf, fenêtre ovale.
*office (familier du saint).
Offices de Cicéron (les).
Oint du Seigneur, Jésus-Christ.
Oliviers (jardin des) ; jardin des Olives.
olympiens (les dieux); les divinités olympiennes.
Olympiens (les jeux).
Olympienne (Junon).
Olympiques (les jeux).
onocentaure, animal fabuleux.
Opéra (la salle de l'), la salle de l'Opéra-Comique.
Opéra (le grand).
operas de Mozart (les).
Oraison dominicale, le *Pater*.
Orateur (l') romain, Cicéron.
Oratoire (congrégation de l').
Oratore (il explique le *de*).
ordre de Saint-Bernard.
— de Saint-Benoît.
— de Saint-Bruno.
— de Saint-Dominique.

ordre de Saint-François.
— Saint-Jean de Jérusalem.
— de la Visitation.
— de la Légion d'honneur.
— de la Croix de fer.
— Teutonique.
— du Saint-Esprit.
— du Mérite civil.
— de la Toison d'or.
— de la Jarretière.
oréade (une).
orient à l'occident (de l'), entre l'orient et le midi.
Orient (les peuples de l').
Orient (le Grand), espèce de diète des représentants de toutes les loges maçonniques. Le Grand Orient de Paris.
Orientaux (les), les peuples de l'Orient.
orléanistes (les).
orphiques (les).
Osmanlis (les), les Turcs.
ostrogot (c'est un), un homme qui ignore les bienséances.
Ostrogoths (les), n. de peuple.
Ottomans (les), les Turcs.
ouest (un vent d').
Ouest (les provinces de l').
Ourse (constellation de la grande, de la petite).
Ourse (les glaces de l').
outre-Manche (voyage d').
Outre-mer (Louis d').

P

Pacifique (l'océan).
palais de l'Institut.
*palais de justice (un), ou le palais. La grand' salle du palais de Paris. La cour du palais; jours de palais.
palais des Tuileries.
Palais-Cardinal.
Palais-Royal.
palatinat, nom de chaque province de la Pologne. Le palatinat de Cracovie.
Palatinat, se dit du pays qui était sous la domination de l'électeur palatin. Les villes du Palatinat.
Palus-Méotide.
pampas du Pérou.
panathénées (les).
Pandectes florentines.
Pandémonium, salle du conseil des démons.
Pandionide (la tribu).
Pange lingua (entonner le).
*pape (le).
pâque (la) des Juifs; Notre-Seigneur célébra la pâque avec ses disciples.
Pâques (le jour de), œufs de Pâques.
pâques (faire ses).
Pâques véronaises.
Paraclet (le), le Saint-Esprit.
paradis (oiseau de).
*parlement (conseiller au).
parlement d'Angleterre.
paroissien (un).
parole increée, la parole éternelle, la parole incarnée, se dit de Jésus-Christ.
Parques (les ciseaux des).
*pas perdus (la salle des).
pas, passage étroit dans une vallée. Le pas de Calais, le pas de Suse. (Voir *Manche*).
Pas-de-Calais (le départ. du).
passage des Panoramas.
Passion (les frères de la).
patrimoine de Saint-Pierre.
Patrimoine (la province du), une partie du domaine du pape.
Pégase (monter sur).
Pélopides (dynastie des).

pénates (les dieux).
péninsule*italique, ou absolument la Peninsule, l'Italie.
Péninsule (voyager dans la).
péninsule *ibérique, ou absolument la Péninsule, l'Espagne et le Portugal.
Péninsule (voyager dans la).
pensionnaire (grand), dignité hollandaise.
Père (le) éternel, Dieu le Père.
père(le) des miséricordes, Dieu.
Père de l'Église, les Pères du concile, les Pères du désert.
père (le) du mensonge, Satan.
pères capucins (les), les pères de la Trappe, le père un tel.
*père (le saint-), notre très-saint père, le pape. En s'adressant à lui, on écrit : Très-Saint Père.
père (le révérend) le Tellier, ou le R. P. le Tellier.
période Callippique.
— Julienne.
— Méthonique.
— Victorienne.
période attique, la période chaldaïque, solaire, lunaire.
péripatéticiens (les).
perlimpinpin (poudre de).
Perron (du).
Persique (le golfe).
Petites-Maisons (un échappé des).
Pétrée (l'Arabie).
phaéton (un).
Phaéton, fils d'Apollon.
pharaons (les).
pharisiens (les).
phénix (un).
philippistes (les).
Piérides (les), surn. des Muses.
piéride, insecte.
Pierre l'Ermite.
place de l'Estrapade.
place des Victoires.
— des Pyramides.
*place Royale.
place d'armes.
Plaine (le parti de la).
Plaisirs (hôtel des Menus-).
platoniciens (les).
pléiade poétique (la).
Pléiades (le lever des).
Pline l'Ancien, Pline le Jeune, Pline le Naturaliste.
*pnyx (tribune du).
Poissons (le signe des).
Polonais russe
Polyglotte (la), s. f., la Bible imprimée en plusieurs langues.
polyglotte (la Bible).
Pomone, description des fruits d'une contrée.
pont de la Tournelle.
— des Invalides.
— au Change.
Pont-Neuf.
Pont-Royal.
*pontife (le souverain).
Pontins (les marais).
Ponts et chaussées (il est aux).
ponts et chaussées (ingén. des).
porte Triomphale, à Rome.
porte (la) Dorée, à Jérusalem.
porte Saint-Martin (la).
Porte-Saint-Martin (théâtre).
Porte Ottomane (la), la Sublime Porte, la cour de Turquie.
portique (un)
Portique (le), école célèbre d'Athènes.
potamides (les).
Potsdam.
Praguerie (la).
préfecture de la Seine.
préfecture de police.
présides (les).
prie-Dieu (un).
Primatice (le).

*prince des ténèbres, le diable.
Prince de Galles (archipel du).
Prince Noir (le).
principauté d'Orange.
principauté de Bénévent; les principautés danubiennes.
Principautés (les), nom d'un des neuf chœurs des anges.
pro Milone (il explique le).
*prophète-roi (le), le roi prophète, David.
prophète (le), Mahomet, ou, absolument, le Prophète.
Prophète (la fuite du).
protée (c'est un), un homme qui change continuellement d'opinions.
protée, plante; reptile.
Protée, fils de Neptune.
protestants (les).
Providence (les décrets de la).
providence. — C'est un secret de la providence divine; l'univers est réglé par la providence de Dieu; vous êtes ma providence, ma seconde providence.
Provinces-Unies, anc. républ.
Prusse orientale, Prusse ducale, Prusse rhénane.
Psalmiste (le), l'auteur des Psaumes, David.
psaume (un); paraphrase sur les psaumes.
Psaumes de la pénitence, Psaumes pénitentiaux, les sept Psaumes.
psautier (un).
Pseudo-Isidore.
Pseudo-Philippe.
Dans le grec et le latin, on doit écrire Ψευδοφίλιππος, Pseudophilippus.
psyché (une).
Psyché, nom propre de femme.
Pucelle d'Orléans (la).
Puissances (les), un des ordres de la hiérarchie des anges.
Puissant (adorer le Tout-), le Dieu tout-puissant.
puritains (les).
Pygmées (les), peuple de nains.
pygmée (c'est un).
Pyramides (bataille des).
pyrrhoniens (les).
pythagoriciens (les).
pythie de Delphes.
Pythiques (jeux).
pythonisse d'Endor.

Q

Quadragésime (la).
quai des Orfèvres.
quai aux Fleurs.
*quarante (les) de l'Académie française; ou simplement les Quarante; un des Quarante.
Quinquagésime (la).
Quinze-Vingt (un); aveugle des Quinze-Vingts.

R

rajah, prince indou.
Ramadan (le jeûne du).
Rameaux (le dimanche des).
rédempteur (le) du genre humain, Jésus-Christ.
Rédempteur (les mérites du).
réforme de Luther.
*réforme (les opinions de la).
réforme de Sainte-Thérèse.
Refuge (Notre-Dame du).
régence de Tunis.
*régie (employé à la).
règle de Saint-Augustin.
reine-claude, prune.
Reichsrath (conseil de l'Empire).
reître, cavalier allemand.

religieuse du Sacré-Cœur.
* renaissance (style de la).
Renommée (la), déesse allégorique. Le temple de la Renommée. — Ce nom s'écrit sans majuscule dans plusieurs phrases du style oratoire et poétique. Ex :
* renommée (les cent bouches de la); les trompettes de la renommée.
répertoire (un).
république française.
république parthénopéenne.
république mexicaine.
* république (sous la).
*restauration (sous la).
retraite des Dix-Mille.
Réunion (l'île de la).
révolution française.
révolution de *juillet.
révolution de * février.
révolution de juillet 1830.
révolution de février 1848.
revue (une).
Richard Cœur de lion.
Ris (les), les Jeux, les Grâces, divinités allégoriques.
ris (les), les jeux, enfants de la gaieté.
Rochefoucauld (la).
Rogations (le jour des).
roi des rois (Dieu est le).
Rois (le jour des); faire les Rois; tirer le gâteau des Rois.
Rois (le livre des).
Rosaire (Notre Dame du).
Rose blanche (la), la Rose rouge, anciennes factions d'York et de Lancastre.
rostres (la tribune des).
*rote (les décisions de la).
Royale (la rue, la place).
royaume d'Italie.
royaume-uni de la Grande-Bretagne.
Royaume-Uni (le), l'Angleterre.
rump (parlement anglais sous Cromwell).

S

sadducéens (les).
Sage (le) a dit : pour dire, Salomon a dit.
Sagesse éternelle, la Sagesse incréée, la Sagesse incarnée, se dit du Verbe.
Sagittaire (le signe du).
saint Barthélemy (la fête de), c'est-à-dire la fête consacrée à saint Barthélemy.
Saint-Barthélemy (la).
Saint-Barthélemy (une).
Saint-Bernard (le grand), ou Saint-Bernard (le mont).
Saint-Esprit (le), l'Esprit-Saint.
Saint-Étienne du Mont (1).
Saint-Germain des Prés.
Saint-Germain en Laye.
Saint-Jean (la).
Saint-Jean de Jérusalem (l'ordre de).
Saint-Jean (le mal).
Saint-Louis (croix de).
Saint-Martin (la).
saint-office (le).
Saint-Paul-hors-les-murs.
Saint-Pierre (le denier de).
saint *sacrement (le).
Saint-Sacrement (filles du).
sainte Vierge. Cette église est

(1) En général, le mot Saint prend la majuscule et se joint par un trait d'union au substantif qu'il modifie lorsqu'il forme avec ce dernier un nom qui ne s'applique point à un saint, ou qui ne s'y rapporte que d'une manière indirecte : Saint-Cloud, Sainte-Pélagie, Saint-Lambert.

sous l'invocation de la sainte Vierge.
Sainteté (Sa), le vicaire de Jésus-Christ, le pape.
salien.
salle des conférences.
salle des *pas perdus.
Salpêtrière (hospice).
Salutation angélique, ou l'*Ave Maria*.
samaritains (les), sectaires.
Samaritains (les), habitants de Samarie.
sanhédrin (le grand).
Sardanapale (c'est un).
Satan (les pompes de).
Satire Ménippée.
satrapie d'Ascalon.
saturnales (les).
Saturne (extrait de), extrait de mercure.
satyre (un).
Sauveur du monde ; le Sauveur des âmes ; Jésus-Christ notre Sauveur ; notre Sauveur Jésus-Christ ; le Sauveur.
sauveur (un dieu).
scapin (c'est un), valet intrigant.
Scapin, personnage de théâtre.
schah (le) de Perse.
Scipion l'Africain.
Scorpion (le signe du).
Seigneur (le) ; Notre-Seigneur ; Notre-Seigneur Jésus-Christ ; Jésus-Christ Notre-Seigneur. — Jésus-Christ, notre Seigneur et notre père.
Seigneur (le Grand), le sultan.
Seigneurie (Sa)
Seigneurie (Votre).
Seize (le conseil, la faction des).
Séleucides (dynastie des).
sénat (le) de Rome, de Paris.
Senectute (il explique le *de*).
Sénèque le Tragique.
Sénèque le Philosophe.
Septante (la version des).
Septuagésime (la).
*sépulcre (visiter le saint).
Sépulcre (l'église du Saint-).
séraphins (les).
Séraphin d'Assise (le), saint François.
séraphique saint François (le), saint François d'Assise.
Sexagésime (la).
*siége (le saint-).
signe de la Balance.
— du Bélier.
— du Capricorne.
— de l'Écrevisse.
— des Gémeaux.
— du Lion.
— des Poissons
— du Sagittaire.
— du Taureau.
— du Verseau.
— de la Vierge.
Silène (la monture de).
silène, satyre, dieu champêtre.
silène, plante ; papillon.
Simon le Magicien.
Siméon le Stylite (saint).
Sinaï (le mont).
Sire, c'est-à-dire Majesté.
sire, seigneur ou sieur. Le sire de Joinville.
sirènes (les).
Sisyphe (le roc de).
sisyphe, insecte.
Sixtine (la chapelle).
Société biblique (la).
Société de l'École des chartes.
Société d'encouragement.
Société des antiquaires.
Société royale de Londres.
société de Saint-Vincent de Paul.
*société (la), la compagnie de Jésus.
sœurs filandières (les), les Parques.

sœurs de la Croix (les).
sœurs de la Charité (les).
Sœurs (les neuf), les Muses.
soleil (le) de justice, Jésus-Christ.
solfége (un).
Sommeil, divinité allégorique. Quoique personnifié, ce nom s'écrit sans majuscule dans le sens figuré. Ex. :
sommeil (le) est frère de la mort.
sommeil (s'arracher des bras du).
sommeil (il passa des bras du) dans ceux de la mort.
Sourds-muets (institution des).
sous-préfecture (aller à la).
southdowns (béliers).
Sphinx (le).
stentor (voix de).
Stentor, nom propre.
strélitz, corps d'infanterie moscovite.
Sublime Porte (la), la cour de Turquie.
Succession (les guerres de la).
succession d'Espagne (les guerres de la).
Sud (la mer du).
Sud (l'Amérique du).
sud (vent de); naviguer vers le sud.
suffètes, juges, magistrats.
sultan.
Supérieure (la mer), ou mer Adriatique.
Sybarite (vie de).
sylphes (les).
sylphides (les)
sylvains (les).
*synagogue (le sommeil de la). L'Église a succédé à la synagogue.
syrte.

T

*tabernacles (la fête des).
Table ronde (chevalier de la).
table (s'approcher de la sainte).
tables (les) de la loi.
Tables (la loi des Douze).
Talmud (le) de Jérusalem.
talmudistes (les).
Tarasque (la), monstre fabul.
Tarpéienne (la roche).
Tartare (précipiter dans le).
tartufe (c'est un), un homme de mauvaise foi.
Tartufe, nom propre.
Tasse (le).
Taureau (le signe du),
Te Deum (chanter un).
Tempêtes (le cap des).
temple (le) des protestants.
temple (le) de la Concorde.
temple (le) de la Paix.
temple de la Raison.
Temple (le), anc. demeure des templiers, à Paris.
Temple (les chevaliers du).
*templiers (les).
Temporiseur (Fabius le).
Temps (le). On représente le Temps sous la figure d'un vieillard ailé. Les attributs du Temps sont une faux et un sablier. Dans le sens figuré, on écrit ce nom sans majuscule. Exemples :
temps (le) fauche tout.
temps (sur les ailes du), la tristesse s'envole.
Ténare (précipité dans le).
*terre promise (la), la terre de promission, la terre sainte, pour dire la Palestine.
Terreur (le règne de la).
Testament (l'Ancien) ; l'Ancien Testament et le Nouveau.

Teutonique (l'ordre).
thalweg (ligne du).
Théâtre-Français (le). Il y a un théâtre français à Saint-Pétersbourg.
théâtre des Variétés.
théâtre Lyrique.
Thébaïde, une des trois grandes provinces de l'Égypte. Plusieurs Pères de l'Église primitive se retirèrent dans les déserts de la Thébaïde.
thébaïde se dit figurément d'une solitude profonde. — La thébaïde de Toscane.
Théodosien (le code).
théories (les).
thermes (les) de Titus; les thermes de Dioclétien.
thermidoriens (les).
thesmophories (les).
tiers ordre de Saint-François.
Titans (les) escaladèrent le ciel.
Toison d'or (l'ordre de la).
Tonka (fève).
tour (la) de Babel.
tour (la) de Nesle.
Tour de Nesle (rue de la).
tour (la) des Vents, à Athènes.
Tour de Londres (la), caserne, prison d'État.
Tour de Nesle (la), titre d'un drame.
Tour-Magne (la), à Nîmes.
tournelle. Anc. petite tour.
Tournelles (les), chambre chargée des affaires criminelles.
Tout-Puissant (le), Dieu.
tout-puissant (Dieu).
traité d'harmonie, traité de physique, traité de médecine; collection de traités.
Traité des études, par Rollin.
Trajane (la colonne).
tranquille (baume).
*transalpine (Gaule).
Trappe (religieux de la).
trappistes (les).
*travaux publ. (ministère des).
Trente ans (la guerre de).
Trente (gouvernement des).
Très-Haut (adorer le).
très-haut (le Dieu).
*trésor (chambre du).
*trésor de l'État, c.-à-d. les revenus de l'État.
Trésor (employé au).
*trésorerie (chambre de la).
tribu Acamantide.
— Cécropide.
— Érechthéide.
— Pandionide.
tribunat (le), à Paris.
Trinité (mystère de la sainte). Le dimanche, le jour de la Trinité.
trinité. Wichnou est la seconde personne de la trinité indienne.
Trismégiste (Mercure).
tritons (les).
Troglodyte (avec maj.), se dit des habitants de la Troglodytique, ainsi que des peuples de l'Afrique qui habitaient dans les cavernes.
*troglodytes, mineurs, ceux qui habitent sous terre.
Trônes (les), les Puissances, ordres de la hiérarchie des anges.
Turc (le Grand), l'empereur de Turquie.
Turcs Osmanlis (les), les Turcs Seldjoucides.
Tyrrhénienne (la mer), ou mer Inférieure.

U

uhlan, lancier autrichien.

université (l') de Paris.
*université (les cinq*facultés de l').
*université (approuvé par l').
universités (fonder des).

V

valenciennes (un mètre de).
vallée (la) de la Vision.
vandale (c'est un), un destructeur de monuments.
Vandales (les), nom de peuple.
Varole (pont de), anatomie.
*vaudois, membre de la secte de Pierre Valdo.
Vaudois, habitant du canton de Vaud.
Véda, les Védas.
Velche (c'est un), un ennemi de la raison et des lumières.
velche, nom d'un ancien peuple barbare.
Vengeur (vaisseau appelé *le*).
Véloce (la frégate à vapeur *le*). *Le Véloce* est sorti du port. On vit entrer dans la rade *le Vengeur*, *la Salamandre*, *le Friedland*.
vents (sur les ailes des).
Vénus Apaturienne.
Vénus Callipyge.
Vêpres siciliennes (les).
Verbe (le) incarné, Jésus-Christ.
Vérité, personnage allégorique que les modernes ont inventé et dont ils ont fait la fille de Saturne.
Vérité (invocation à la). Descends du haut des cieux, auguste Vérité.
vérité (dire la), rendre témoignage à la vérité.
Verseau (le signe du).
Vertus (les), nom d'un des ordres de la hiérarchie céleste. Les Dominations, les Vertus, les Puissances, etc.
vespéral (un).
Vésuve (le mont).
Victoire (la), divinité des anciens païens. Les Romains sacrifiaient à la Victoire. Derrière la statue du prince, il y a une Victoire qui lui met sur la tête une couronne de laurier.
Ce nom, quoique personnifié, s'écrit sans majuscule dans plusieurs phrases figurées. On doit écrire :
victoire (les trophées de la) ; victoire (la) s'est déclarée pour lui.
Victorienne (la période).
Vierge (la), — la sainte Vierge, mère de Dieu.
vierge ; la vierge Marie ; Marie toujours vierge.
Vierge aux Anges.
Vierge à la Chaise.
Vierge aux Poissons.
Vierge (le signe de la).
vieux (le) continent.
ville (la) sainte, Jérusalem.
ville (la) éternelle, Rome.
Vincent de Paul (saint).
visitandines (les).
Visitation (l'ordre de la)
vizir (le grand).
voie Appienne.
voie Scélérate.
voïvode, gouverneur d'une voïvodie.
voïvodie, division administrative de la Pologne.
voltairiens (les).
voltamètre (un).
Vulgate (la) traduction latine de la Bible.
vulgate (texte); édition vulgate.

X

xérès (bouteille de).
Xérès (vin de).

Z

zénith.
Zephire (le souffle du).
Zéphire (les amours de).
Zéphyre, fils de l'Aurore.
zéphyrs (les doux).
zéphyrs (sur les ailes des).
Zoïle (c'est un). Il s'est fait le Zoïle de ce poëte.

LISTE

DES

SUBSTANTIFS SIMPLES ET COMPOSÉS

QUI OFFRENT DES DIFFICULTÉS

POUR LA FORMATION DU PLURIEL.

Des

A

abat-faim
abat jour
abat-vent
abricots (de la pâte d')
acacias
accessit
à-compte
à-coup (occasionner des)
acquits-à-caution
adagios
affaires (un hom. d')
agendas
agio
agrément (arts d')
aides de camp
aïeuls paternels
aïeux (ancêtres)
aigres-douces (oranges)
aigues-marines
aile (à tire d')
aisances (lieux d')
albums
alcalis

Des

Alde (les)
alderman (un)
aldermen
alguazils
alibi
alinéa
allegros
altos
alleluias
amandes (un gâteau d')
amandes (de la pâte d')
amen
amphigouris
ana
andantes
aparté
appentis (un)
appuis-main
après-dînées
après-midi
après-soupées
aqua-tinta
arbre (troncs d')
arbres morts (troncs d')
arcs-boutants

Des

arcs de triomphe
arcs-doubleaux
arcs-en-ciel
armes (un compagnon d')
armes (une place d')
arrière-becs
arrière-boutiques
arrière-corps
arrière-fiefs
arrière-gardes
arrière-goûts
arrière-lignes
arrière-neveux
arrière-pensées
arrière-petits-fils
arrière-petites-filles
arrière-points
arrière-saisons
arrière-vassaux
art (objets d')
art (travaux d')
assurance (une comp. d')
attrape-mouche (un)
attrape-mouches
attrape-nigauds
aucuns frais (sans)

Des

aucuns soins (sans)
aucunes mœurs (sans).
aurore (rubans)
autodafés
avals
avant-becs
avant-coureurs
avant-cours
avant-gardes
avant-goûts
avant-mains
avant-murs
avant-pêches
avant-ports
avant-postes
avant-quarts
avant-scène
avant-toits
avant-trains
avant-veilles
Ave
Ave Maria
avisos
ayant cause
ayant droit

B

bai clair (chevaux)
bains-marie
bains de pieds.
baisemains (à belles)
bambous
banaux (fours)
bank-notes.
barbes-de-capucin
barbes-de-chèvre
barbes de-renard
bas côtés
bas-fonds
bas-reliefs
bas-ventres
basses-contre

Des

basses-cours
basses-fosses
basses lisses
basses-tailles
basses voiles
bataillon (chefs de)
bateaux-poste
bâtons rompus (à)
baux à ferme
beaux-frères
beaux-pères
becfigues
becs-de-cane
becs-de-corbin
becs-de-grue
bella-dona
belladones
belles-dames
belles-de-jour
belles-de-nuit
belles-filles
belles-mères
belles-sœurs
bénies (les saintes huiles)
bénits (rameaux)
bénits (drapeaux)
Bibles
bien-aimés
bien-être
biennaux (emplois)
biens-fonds
biftecks
bijoux
bills
blancs-becs
blancs de baleine
blancs d'œufs.
blanc-manger
blancs-manteaux
blancs-seings
blancs signés
blockhaus
bleu foncé (robes)

Des

boas
boléros
bon (ces fleurs sentent)
bon (ils tiennent)
bons-chrétiens
bons-henris
bouche-trous
boute-en-train
boute-feu
boute-lof
boute-selle
bouts-avant
bouts d'aile
bouts-rimés
branches-ursines
branles-bas
bras ouverts (à)
bras raccourci (à)
bravi
bravo (un)
bravos (applaud.)
brèche-dents
brise-cou
brise-glace
brise-motte (un)
brise-mottes
brise-pierre
brise raison
brise-scellés
brise-tout
brise-vent
brouhaha
brouillamini
brûle bouts
brûle-tout
brun puce (gants).
bureau (fourn. de)

C

cacaos
cadis
caille-lait

Des

caillots-rosats
cailloux
caisses d'épargne.
cals
camarillas
cancers
caracals
carbonari
carbonaro (un)
carême-prenant
carnavals
casse-cou
casse-croûtes
casse-motte (un)
casse-mottes
casse-noisettes
casse-tête
Cent-Suisse (un)
Cent-Suisses
cent mille fr. (trois)
cent dix (ils sont six)
cents francs (deux)
cent (le titre six)
cents (ils sont six)
cents millions (trois)
centumvirs
cérémonials
cerfs-volants
chacals
chars-à-bancs
chasse-cousins
chasse-marée
chasse-mouche(un)
chasse-mouches
châtain clair (cheveux)
chats-huants
chauffe-cire
chauffe-linge
chauffe-lit
chauffe-pieds
chausse-pieds
chausse trapes
chauves-souris

Des

chefs-d'œuvre
chefs-lieux
chemise(devantsde)
cher (fruits achetés trop)
cher (cette étoffe coûte)
cher (ces meubles coûtent)
cheval (queues de)
chevau-légers
chevaux bai clair
cheveux châtain clair
cheveux clair-bruns
chev. châtain foncé
chèvrefeuilles
chèvre-pieds
chie-en-lit
chiens-loups
choléra
choses (sur toutes)
choses(avanttoutes)
choses (un tel état de)
choses cessantes (toutes)
choux-fleurs
choux-navets
cicerone
cicerone (un)
ciels de lit
ciels de tableau
ciels (ouvrir des) dans une carrière
ciels de décoration (faire des)
cieux (admirer les)
clair-semés
clairs-obscurs
claires-voies
claque-oreilles
clins d'œil
clous
cobæas.

Des

cochléarias
cocos
coffres-forts
coings (de la pâte de)
coings (une gelée de)
colins-maillards
colzas
compendiums
comptants (deniers)
comptants (mille francs)
concerti ou concertos)
concerto (un)
concetti
condottiere (un)
condottieri
confiteor
contralto
contre-allées
contre-amiraux
contre-appels
contre-approches
contre-basses
contre-batteries
contre-boutants
contre-charges
contre-chevrons
contre-clefs
contre-cœurs
contre coups
contre-échanges
contre épreuves
contre-fenêtres
contre-fentes
contre-fiches
contre-finesses
contre-fugues
contre-jour
contre-lettres
contre-marches
contre-marées
contre-marques

Des

contre-murs
contre-ordres
contre-pals
contre-poinçons
contre-points
contre-poisons
contre-polices
contre-révolutions
contre-rondes
contre-ruses
contre-scels
contre-vérités
coraux
cordiaux, subst.
coq-à-l'âne
cordons bleus
corps de garde
coryzas
couche (une femme en)
cou-de-pied (le), les cous-de-pied
couleur (hommes de)
coupe-gorge
coupe-jarret (un)
coupe-jarrets
coupe-pâte
coupe-racines (un)
coupe-tête
coups d'œil
coups de canon (à)
coups de fusil (à)
coups de pied (chasser à)
coups de pierres (à)
court (des cheveux coupés)
court (ils se sont arrêtes)
court-vêtues (bayadères)
courtes-pointes
couvre-chef

Des

couvre-feu
couvre-lumière
couvre-pied (un)
couvre-pieds
couvre-platine
cramoisi vif (châles)
crescendo
crève-cœur
criterium
croc-en-jambe (un)
crocs-en-jambes
croque-note (un)
croque-notes
croque-morts
cuisses-madame
culs-de-jatte
culs-blancs
culs-de-lampe
culs-de sac
cure-dent (un)
cure-dents
cure-môles
cure-oreilles

D

dahlias
dames (bains pour)
dames-jeannes
débet
décemvirs
déficit
demi-bains
demi-dieux
demi-heures
demi-lunes
demi-quarts
demi-savants
dictums
dilettante (un)
dilettanti
dioramas
dito
doctrinaux (avis)

Des

douce-amères
dominos
duos
duplicata

E

eau (jets d')
eaux-de-vie
eaux-fortes
échos
écrevisses (un plat d')
écrous
Elzevir (les)
Elzevirs (de beaux), livres imprimés par les Elzevir
émaux
embargo
emporte-pièce
entr'acte (un)
entr'actes
entre-colonne (un)
entre-colonnes
entre-côtes
entre-côte (un)
entre-ligne (une)
entre-lignes
entre-nœuds
entre-nœud (un)
entre-ponts
entre-sol
entre-sourcils
épée (gens d')
épées (un fabr. d')
épines-vinettes
équinoxiaux (points)
errata
erratum (un)
essuie-main (un)
essuie-mains
essuie-plumes
Estienne (les)

Des

étaux
ex-généraux
exeat
extra
ex-voto

F

fa dièses
fabagos
fac-similés
factotums
factums
falbalas
fandangos
fantoccini
far-niente
fatals (instants)
faux-fuyants
faux-semblants
femme (caprices de)
femmes (caprices de vieilles)
fémurs
ferme (ces troupes ont tenu)
fermes (les fonds se maintiennent)
fers-blancs
fesse-cahiers
fesse-mathieux
festivals
Fêtes-Dieu
feuille morte (rubans)
fiers-à-bras
filous
finals (des sons)
fleur (orangers en)

Des

flic flac (onomat.)
flicflacs (danse)
folios
folio (in-)
fond de raison (un)
— de vérité
— de doctrine
— d'un roman
— d'une question
— des choses (le)
— (faire)
fonds perdu (un)
— de boutique
— de savoir
— d'estime
— de probité
— dotal
— social
fort (elle se fait) d'obtenir
fort (ils se portaient) pour lui
fort-vêtus
forum
fourmis-lions
fous
fraîches cueillies (roses)
Franc-Comtois
Franc-Comtoises
franches de port (lettres)
franco (paquets expédiés)
francs-alleux
francs-fiefs
francs-maçons
francs-réals

Des

francs-salés
fripe-sauce
fruit (arbres à)
fuchsias

G

gages (applaudisseurs à)
gages (un laquais sans)
gagne-deniers
gagne-pain
gagne-petit
gants paille
gardes-bois (1)
garde-boutique
gardes champêtres
gardes-chasse
gardes-côtes
garde-feu
garde-fou (un)
garde-fous
gardes-magasins
gardes-malades
garde-manches
garde-manger
gardes-marine
garde-meubles
gardes-notes
gardes pêche
garde-robes
garde-sacs (un)
garde-vue (2)
gâte-métier
gâte-pâte
gâte-sauce
genoux

(1) Lorsque le mot *garde* a la signification de *gardien*, il est considéré comme substantif, et prend dès lors la marque du pluriel.

(2) Dans ce cas-ci, le mot *garde*, appliqué à un être inanimé, est considéré comme verbe ; il doit donc rester invariable.

Des

gentilshommes
géoramas
géraniums
gitanos
glacials (vents)
gobe-mouches (un)
gommes-guttes
gommes-résines
gorges chaudes
grâces (actions de)
grâces d'état
grands-croix, s. m.
grand'croix, s. f.
grand'mamans
grands-ducs
grand'mères
grand'messes
grands-oncles
grands-pères
grand'tantes
grappe (les cytises portent leurs fleurs en)
grappes (cet arbre portesonfruitpar)
gratte-cul
gratte-papier
grippe-sous
gris-marron (redingotes)
gris perle (étoffes)
groseilles (de la pâte de)
groseilles (une gelée de
guets-apens
guide-ânes

H

hache-paille
halos
happe-chair
haro

Des

harmonicas
hausse-cols
hauts-de-chausses
haut-le-corps
haut-le-pied
hautes-contre
hautes-tailles
hauts-fonds
havresacs.
hiboux
hidalgos
homme (têtes d')
hommes coupables (têtes d')
hommes (un bain p.)
hors-d'œuvre
hortensias
hosanna
Hôtels-Dieu
hourras
hourvari
humanités (un cours d')

I

imbroglios
Imitation de Jésus-Christ
impromptu (vers)
impromptu
incognito
indigos
initials (β, σ)
in-douze
in-octavo
in-folio
intérim
iota

J

jaloux (un)
jaune pâle (chapeaux)

Des

jaunes d'œufs
jeux-partis
jonquille (rubans)
joujoux
juste (mesures prises)
juste (ces femmes chantent)
justes (ces souliers me sont trop)

K

kilos
kilos (demi-)

L

lacs de soie (un)
ladys
laisser-passer
landaus
largo
laudanum
lauriers-roses
lavabos
lave-mains
lazarone (un)
lazaroni
lazzi
legs (un)
léger-vêtus (moissonneurs)
lettres (du papier à)
lettres (un hom. de)
lettres de change
lever-Dieu
libre-échangistes
licous
lieu (noms de)
lilas (du)
listeaux (un listel)
longues-vues
lotos
loups-cerviers
loups-garous

Des

loups marins
lumbagos

M

macaronis
machinaux (mouvements)
magnificat
main propre (en)
mainlevées
mains-d'œuvre
maîtres-autels
maîtres d'hôtel
maîtres ès arts
malles-poste
mal-être
manches (un gilet sans)
manches (un hab. à)
mange-tout
marron (taches)
martins-pêcheurs
matous
maxima
maximum
mazurkas
médials (des σ, 6)
medium
mémento
mentors
merveilles (faire)
messires-jeans
meurt-de-faim
mezzo-termine
mezzo-tinto
mi dièses
mi-août
mi-carêmes

Des

mille-feuilles
mille fleurs
mille-pieds
minima
minimum
mi-parties (opinions)
mi-partis (avis)
Miserere
miséréré (colique)
monts-de-piété
mort-nés (enfants)
mort-nées (brebis)
mortes-eaux
mortes-saisons
morts-gages
morts-ivres
mouille-bouche
mous (hommes)
mouton (queues de)
mouton (côtelettes de)
moutons gras (côtelettes de)
muséums

N

narvals
nasals (os)
néoramas
nerfs-férures
net (mille francs)
nets (les prix nets et les prix forts)
neuf cent (le titre, l'action)
neuf cents (ils étaient)
non-payements

Des

non-valeurs
nopals
nota
nota bene
nouveau-nés
nouveau-nées (filles)
nouveaupercés (vins)
Nouveau Testament
nouveaux mariés
nouveaux venus (1)
noyau (fruits à)
nu-jambes (il était)
nue propriété (la)
numéraux (adjectifs)
numéros
nu-pieds (marcher)

O

objets d'art
œils-de-bœuf (lucarnes)
œils-de-chat (petite pierre)
œils-de-serpent (petite pierre)
œufs (jaunes d')
Olim (consulter les)
opéras-comiques
olives (une assiétée d')
olive (de l'huile d')
orange (ceintures)
oranges (une gel. d')
oratorios
orties-grièches
ouï-dire
outre-passes

(1) L'adjectif ***nouveau*** est toujours invariable quand il est précédé d'un substantif masculin et suivi d'un qualificatif qu'il modifie. Ainsi on doit écrire : les hommes nouveau débarqués, les hommes nouveau venus.

Des

P

pachas
paille (gants)
paille (rubans)
pains-de-coucou
palladium
palliums
pals
panoramas
papiers-monnaie
paquebots-postes
paras
parenthèse (mettez cela en)
parenthèses (mettez cela entre)
parias
parolis
passe-carreau
passe-cheval
passe-debout
passe-droits
passe-fleurs
passe-parole
passe-partout
passe-passe
passe-pied
passe-pierre
passe-poils
passe-ports
passe-volants
pâturages (un pays à)
pectoraux (remèdes)
pence
pénitentiaux (psaumes)
pénitentielles (œuvres).
penny (un); penny fait aussi au pluriel pennies.
pensums
pepins (un fruit à)

Des

perce-neige
perce-oreilles
perce-pierre
perclus (un homme)
pèse-éther
pèse-liqueur
pèse-vinaigre
petites-nièces
petits-maîtres
petits-neveux
petits-pieds
petits textes
piano (adv.)
pianos (instrum.)
piano (forte-)
pied-à-terre
pied (voyager à)
pied (au) du Vésuve
pied (au) d'un arbre
pied (au) des autels
pieds (aux) du prince
pieds bots
pieds-d'alouette
pieds-de-biche.
pieds-de-chèvre
pieds-forts
pieds-droits
pieds nus, nu-pieds (marcher)
pieds joints (saut. à)
pies-grièches
pince-mailles
pique-niques
pique-assiettes
pizzicato
placentas
placets
plains-chants
plates-bandes
plates-formes
poires (une compote de)
plats-bords
plats-pieds
plein-vent (abricots)

Des

plein ses greniers (avoir du blé).
plein ses poches (avoir de l'argent)
plein (avoir) ses poches d'argent
pleure-misère
plume (un lit de)
plumes (un balai de)
plumes à écrire (un marchand de)
poisson (cet homme vit de)
poissons (cet oiseau se nourrit de)
poitrails
polkas
ponts-neufs
ponts-levis
populos
porcs-épics
porte-aiguille
porte-arquebuse
porte-baguette
porteballes
porte-barres
porte-bougie
porte-broche
portechapes
porte-cigares (un)
porte-clefs (un)
porte-clefs
portecrayons
porte-croix
porte-crosse
porte-Dieu
porte-drapeau
porte-enseigne
porte-épée
porte-étendard
porte-fer
portefeuilles
porte-hache
porte-huilier

Des

porte-lettres
porte-lumière
porte-malheur
portemanteaux
porte-monnaie
porte-montre (1)
porte-montres (un) (2)
porte-mouchettes (un)
porte-mousqueton
porte-page
porte-pierre
porte-plume
porte-respect
porte-tapisserie
porte-vent
porte-verge
ports de lettres
post-scriptum
pot-au-feu
pots à fleurs
pots-de-vin
poulets (une fricassée de)
pourboires
pourquoi
pousse-cul
pousse-pieds (un)
pouvoirs (un fondé de)
poux
préjugés (un homme à)
premiers-nés
presto
prête-noms
prétentions (un homme à)
prétentions (un homme sans)
prie-Dieu
primo
principes (un homme sans)

Des

projets (un homme à)
prud'hommes
prorata
puce (rubans)
puits (un)
pur sang (chevaux)
pyramidaux (corps)

Q

quartiers-maîtres
quartiers-mestres
quasi-contrats
quasi-délits
quatuor
qu'en dira-t-on
quidams
quintetto (un)
quintetti
Quinze-Vingt (un)
Quinze-Vingts
quiproquo
qui-vive

R

rabat-joie
Racine (les deux)
raisin (un panier de)
raisin (grappes de)
raisins noirs (grappes de)
ratafias
ré dièses
récépissés
récipés
recto (pages)
régals
reines-claudes
reines-marguerites
réliquats

Des

rémoras
remords (un)
remous (le)
remue-ménage
réveille-matin
revenants-bons
rose-croix
rose vif (rubans)
rouge carmin (jupons)
rouges-gorges
Rousseau (les deux)

S

sages-femmes
saint-augustins
saint-germains
saint-simoniens
saint-simoniennes
san benito
sandals
sang de dragon
sans-cœur
saufs-conduits
savoir-faire
savoir-vivre
schellings
semi-doubles (fêtes)
semi-tons
sénatus-consultes
Senèque (les deux)
sergents-majors
serre-ciseaux
serre-files
serre-freins
serre-papiers
serre-papiers (un)
serre-tête
servals
service (états de)

(1) Coussinet où l'on place une montre.
(2) Armoire vitrée d'horloger.

Des

shakos
si bémols
silos
sofas
soi-disant
sol dièses
solos ou soli
songe-creux
songe-malice
sonnantes (à sept heures)
soprani
soprano (un)
soufre (gants)
souffre-douleur
soupiraux
sourds-muets
sous-baux
sous-fermes
sous-lieutenants
sous-locataires
sous-maîtres
sous-ordres
sous-pied
sous-préfets
sous-secrétaires
sous-seings
spécimens
spéculum
squares
statu quo
sterling (livres)
sur-arbitres
systèmes (un homme à)
syzygies

T

tacet
tailles-douces
talent (un homme de), qui a un talent spécial.
talents (un homme à), habile en différents arts
talents (gens à)
tâte-vin
taupes-grillons
Te Deum
ténors
terre-pleins
tête-à-tête
théâtrals (des effets)
tibias
tic tac
tilburys
timbres-poste
tire-balles
tire-bottes
tire bouchons
tire-boutons
tire-bourre
tire-fonds
tirelires
tire-moelle
tire-pieds
tire-têtes
toasts
tories
tory (un)
tournebroches
toute-épice
toutes-bonnes
toutes grandes ouvertes (portes)
toutes-puissantes (reines
toutous
touts (plusieurs) distincts les uns des autres.
tragédies-opéras
tranche-lard
transepts
tremas
trictracs
triomphaux (arcs)
trios
trompe-l'œil
trouble-fête
trous
trous-madame

U

ulémas
ultimatums
ultra
uniforme (boutons d')

V

vade-mecum
va-et-vient
va-nu-pieds
va-nu pieds (un)
vantails *ou* vantaux
vapeurs (une femme à)
vapeur (bateaux à)
va-tout
Védas (les)
vélin (exemplaires)
veni-mecum
verrous
vers luisants
vers à soie
verso (pages)
vert-brun (redingotes)
vert doré (reflets)
vertigos
verts-de-gris
véto
vice-amiraux
vice-consuls
vice-gérants
vice-légats
vice-présidents
vice-rois
vide-bouteille (un)
vide-bouteilles

Des

vignettes (du papier à)
villas
vingt (le numéro quatre-)
vingt mille fr. (quatre-)
vingt-cinq (ils sont quatre-)
vingts (ils sont quatre-)
vingts francs (quatre-)

Des

vingts ans (Moïse vécut six-)
violet-clair (robes)
viragos
visa
Visconti (les)
visite (cartes de)
vitraux
vivat
voies de fait
voiles et à rames (aller à)
vol-au-vent

Des

W

wiskis
whigs

Z

zani
zébus
zéros
zigzags

LISTE

DES

MOTS OFFRANT QUELQUE DIFFICULTÉ

POUR L'ORTHOGRAPHE.

Le signe † *sert à indiquer qu'il faut le trait d'union dans les mots composés commençant par* arrière, avant, demi, mi, quasi, sous, vice.

Le signe * *indique qu'il faut le supprimer dans les mots commençant par* anti, archi, co, extra, juxta.

A

abatage
abatis
abâtardir
abbasside
abbaye
abatteur
abattoir
abencerrage
abêtir
abîme
abolitionniste
abréviation
abrupt
abrupto (ex)
abscisse
acanthe
achète (j')
achèterai (j')
achèvement
accore
accoter
achoppement
achromatique
acolyte
acquêts
acuïté
adhérer
adhérant, part.
adhérent, adj.
adipocire
adjudant général (1)
adjudant-major (2)
adynamie
aérolithe
afféterie
affluant, part.
affluent, subst.
affrètement
affûter
agate
sainte Agathe
agglomérer
agglutiner
aggraver
agnus-castus
agrandir
agrégation
agression
aide-chirurgien
aide de camp
aide-maçon
aïeul
aine
aire de vent
albâtre
alcôve
alêne
allaiter
alizé
allèchement
allégement
allégretto
allégro
allonger

1 et 2) *Général*, précédé d'un nom, ne prend jamais le trait d'union, *major* le prend toujours.

aloès
alourdir
amarante
ambiguïté
ambigument
améthyste
amiante
amict, linge bénit
ammoniac (sel)
ammoniaque (gom.)
ammoniaque (sulf.)
amonceler
j'amoncelle
amollir
amoncellement
amour-propre
amphictyon
amphisciens
Amphitrite
amphitryon
amygdale
anachronisme
anacoluthe
analème
analyse
anathème
ancêtres
andalous
androgyne
anévrisme
annihiler
annuler, j'annule
anomal (1)
anomalie
ânonner
anthologie
antiscien
antisocial*
apaiser
apercevoir
à peu près
apitoyer
aplanir, aplatir
Apocalypse
apocryphe
apohthegme
appauvrir
appeler
j'appelle
appentis
appesantir
après-dînée (cette)
après dîner (venez)
arbalète
archichancelier*
arênes
arète (une)
arithmétique
arome
arrière-neveu†
arsenic
arsénique
arthritique
ascétique
asciens
asile
asphyxie
assener
asseoir
assidûment
j'assois
j'assoirai
assonance
assujettir
asymptote
atermoiement
athlète
athlothète
atome
atteler, attelle
atterrage
atterrissement
attraper
au dedans
au delà
au-dessous
au-dessus
aumônier
aussi bien
authenticité
autochtone
avant-dernier†
avant qu'il entre
avant qu'il sorte
à-vau-l'eau
aveugle-né
avènement
Avignonnais (les)
axiome
ayant cause
ayant droit
azimut
azyme

B

bâbord
bacchanal
bachique
bâfrer
bagarre
bagout
bâiller de sommeil
bailler (donner)
bailliage
baillonner
baïonnette
baisemain
baisotter
balafre, balafrer
balai
balais (rubis)
ballonnement
ballotter
banal
banane
banderole

(1) *Anomal* dérive d'ἀνώμαλος, *irrégulier*.

Anormal est un terme hybride, formé du mot latin *norma*, *règle*, et de l'ἀ privatif des Grecs : ἀnormal. Ce dernier mot n'est pas français.

bannière
baraque
baratter
barbacane
barboter
Barcelone
barège (étoffe)
barcarolle
baronnie
Barrèges (village)
barrette
barrique
basane
bas côté
bas-fond
bas officier
bas-relief
bas ventre
basse-cour
basse-fosse
basse lisse
basse-taille
basses voiles
bâter
bâtir
bâton
bayadère
bazar
il becquète
bêcher
bedeau
bel esprit
bélier
belître
belles-lettres
belvédère
benêt
bergamote
Bethléem
Bethléhem, orthographe des hébraïsants
bien-aimé
bien aise
bien-fonds
bien séant
bien-tenant
bienvenu
bienvoulu
bière
biftek
bill
binôme
biscaïen
biscotin
biscotte
bismuth.
Bithynie
bivouac
blâmable
blâme
blâmer
blanchiment
blasphème
blé
blêche
blême
blockhaus
bluet
Bohême
boîte
boiteux
Bollandistes
bonace (temps)
bonasse (homme)
bon chrétien (poire)
bon gré mal gré
bon-henri
bonhomie
bonjour
bonsoir
borborygme
Bosphore
botte
bouillotte
bouledogue
boulevard
bourgmestre
bourrasque
bourrèle (il)
boursouflé
boutefeu
brahmane
à bras-le-corps
brèche
breveté
brevet
bréviaire
Briançonnais (les)
brick
brièveté
brocard (raillerie)
brocart (ét. de soie)
brûlure
bûche
budget
buffle
bulbe (la) du lis
bulbe (le) des poils
bulle de savon
bulle de jubilé
Burckhardt
butte (être en)
buvotter
byzantin

C

çà et là
câble
cadi (un)
cadis (du)
il cachette
cacochyme
cæcum
cafier
cahot d'une voiture
chaos (le)
cahoter
calcédoine
calembour
calife
câlin
calotte
campanile
campêche
candélabre
canéphore

cane, fem. du canard
canne, bâton
canezou
cannellier
cantharide
cantonade
cantonal
câprier
il caquette
caravansérail
carbonate (du)
carbone
carboniser
carême
carénage
carène
cariatide
caronade
carrèle (il)
carotte
carré
carrick
carriole
carrosse
cartouche (un), ornem. de sculpt.
caryophylée
cassonade
catachrèse
cataclysme
catarrhe
catéchumène
cathétérisme
cautèle
ce jourd'hui
celer
cèlerai (je)
cène (faire la)
c'est-à-dire
certes (adv.)
chalcographie
châle
chancelle (il)
chaos
char à bancs
chariot
charrette
Charybde
châsse d'or
châssis
châtaignier
château fort
châtellenie
châtier
chauve-souris
chef-d'œuvre
cheik
chêne vert
chêneau, pet. chêne
chéneau (conduit)
chènevotte
chérif (arab.)
shérif (angl.)
Chersonèse
chevêtre
chèvre
chevroter
chicoter
chipoter
chirographaire
chlamyde
chlorate
chlorose
choléra-morbus.
chômer
chorège
chrême (saint)
chrestomathie
chromatique
chrome
chromique
chromolithographique
chronogramme
chrysalide
chrysanthème
chrysocale
chrysocolle
chrysocome
chrysolithe
Chrysostome
chuchoter
chute
chyle
chylifère
chylification
ci-après
ci-dessus
cigare
ci-gît
ci-joint
cime
cinquante et un, etc.
cinquante-deux
cintre
cippe
circompolaire
ciroène
cithare
claire-voie
clair-obscur
clair-semé
clapoter
clef
clephte
clepsydre
clientèle
clignoter
clin-d'œil
clôt (il)
clystère
coassocié*
coccyx
cochléaria
Cocyte
codicille
coercitif
coffre-fort
cognée
coiffe
coïncidant, part.
coïncident, adj.
coke
colback
Colisée
colle forte
collège

côlon (t. d'anat.)
colonage
commissaire priseur
compact, te
compagnonnage
complètement
comploter
compte rendu
conchyliologie
conclurai (je)
condiment
condyle
cône
confort
congelable
congèle
congrûment
conique
conquêts
consonance
contiguïté
continûment
contrebande
contrebasse
contrecarrer
contredanse
contredire
contredit
contrefaçon
contrefacteur
contrefaction
contrefaire
contremaître
contremander
contrepoids
contrescarpe
contretemps
contrevallation
contrevenant
contrevenir
contrevent
contumace (jug. par)
contumax (accusé)
conversioniste
copte
coquette (elle)
coquillier
Cordillères (les)
coreligionnaire
Cornélius Népos.
cornouiller
coronal
corps de garde
corps de logis
corrélatif
corrélation
corroirie
cortège
corymbe
coryphée
cosinus
cotangente
coteau
côtier
cotonnine
côtoyer
cotte d'armes
cotte de mailles
cou-de-pied
coulevrine
coup d'œil
coupole
courtepointe
crânerie
cranologie
crassane
cravate
crèche
crème (de la)
crêpé
crêpu
crêté
crétin
criterium
crochète (il)
croît (la rivière)
crotter.
crouler
croûte
croûtier
croûton
cru (vin du)
crû (la rivière a)
crucifiement
crûment
crustacé
cuiller
crypte
cryptogame
cryptographie
cuirassier
cul-de-lampe
cul-de sac
culotte
curatelle
cyclope
cylindre
cymaise
cymbale
cynisme
cynocéphale
cyprès
czar

D

dactyle
daguerréotype
dahlia
débâcler
débarcadère
débâter
débotter
débucher
décèlement
déceler
décèle (il)
déchoir
déchoit (il)
décollète (il)
décrotter
dégainer
dégât
dégeler
dégèle (il)
dégoût
dégoûter, ôter l'appétit

dégoutter, couler goutte à goutte
degré
dégrèvement
dégrever
déhâler
déjà
déjeuner
déjette (se)
démailloter
démantèlement
démâtage
demi sauvage (à)
demi-savant†
Démosthène
Denis (saint)
dénouement
dénuement
Denys l'Aréopagite
Denys d'Halicarnasse
dépècement
dépêtrer
derechef
dérèglement
déraidir
désir
désirer
dès lors
desséchement
désétude
dételle (il)
détonation
détoner (explos.)
détonner
deux-centième (un)
dévider
dévouement
diachylon
diadème
diastyle
dicotylédone
didynamie
différant, part.
différend (un)
différent, adj.
dîmer
dîner
dinde (une) et abusiv. un coq d'Inde
dionysiaque
diphtongue
diplôme
diptyque
directeur gérant
discrètement
disgrâce
disgracier
dissension
dissolument
dissonance
dissoner
dissyllabe
distique
dithyrambe
dix-millième (un)
docteur ès lettres
doigter
dôme
Dorothée, Galatée
doucettement
draguage
drêche
drôlerie
Drôme
dû, due, dus
duègne
dûment, indûment
dynamique
dysenterie
dyspepsie
dysurie

E

eau-de-vie
eau-forte
eaux et forêts
ébouriffé
écartèle (il)
écartèlement
ecchymose
échafaudage
échauffourée
échoir
échoit (il)
éclopé
écrémer
écrêter
écroûter
égout
eh bien
ellipse
élytre
embarcadère
embâter
emblème
embotter
embraser
embryon
embûche
emmailloter
emmenotter
emphysème
emphytéose
empiètement
empirique
emplette
empyème
Empyrée
en-cas (un)
encablure (câble)
enchâsser
enchevêtrer
enchifrènement
enchymose
encoignure
encyclique
en deçà
en dedans
en dehors
en dessous
en dessus
endêver
enfaîtement
engainer (gaine)
engouement
engrêlure
engrène (s')

enharmonique
enivrer
enjôleur
j'enjavelle
enjouement
enorgueillir
enquérir
ensorcelle (il)
ensorcellement
en sorte que
ensuivre (s')
entonner (intonation)
enthymème
entr'acte
entr'aider (s')
entre autres
entre-bâiller
entre-choquer (s')
entre-croiser (s')
entre-déchirer (s')
entre-détruire (s')
entre eux
entre-frapper (s')
entre-louer (s')
entre-luire
entre-manger (s')
entre-nuire (s')
entremets
entrepont
entre-quereller (s')
entresol
entre vifs
entr'ouvrir
épanorthose
éperdument
épicycle
épiglotte
épître
éponyme
époumoner
époussète (j')
épousseterai (j')
équarrissage
équivalant, part.
équivalent, adj.
érafler
érésipèle
éréthisme
ermite
erroné
escarre
espièglerie
esprit-de-vin
esprit de vitriol
esprit fort
estafette
esthétique
éternuement
ethnographie
éthéré
éthique
éthologie
étincelle (il)
étiquète (il)
étiquette (une)
étymologie
Euphrosine (Ste)
Euphrosyne, une des trois Grâces
Euripide
Eurydice
événement
exarchat
exaucer
excédant, part.
excédent, subst.
excellant, part.
excellent, adj.
exclu (perclus)
exhalation
exhausser
exhiber
exigeant
exigence
exiguïté
exorbitant
ex-préfet
extrajudiciaire*
extravagant, adj.
extravaguant, part.

F

fabricant, subst.
fabriquant, part.
fâcheux
Fahrenheit
faïence
faîtage, faîte
fanfaronnade
fantôme
fashion
fashionable
fatigant, adj.
fatiguant, partic.
fausse-braie
une faux
faux-bourdon
faux-fuyant
faux monnayeur
faux-saunage
faux-saunier
feldspath
fêler
félonie, baronnie
fêlure
Fénelon
fer à cheval
fer-blanc
ferblantier
feuilletoniste
fève
ficelle (je)
fièvre
fiévrotte
filtre, ce qui sert à filtrer
philtre, breuvage
filtrer
flâtrer
flèche
flegmatique, phlegmasie
flegme
flegmon
fleur de lis
fleur de soufre

flint-glass
flotte
flottille
flûter
folâtrer
fond (faire)
fond de raison
— de vérité
— de doctrine
— d'un roman
— d'une question
— des choses
fonds de boutique
— de savoir
— d'estime
— de probité
— dotal
— social
— perdu
fonds (le) et le tré-
fonds
fontenier
forjette (il)
fraîchir
franc-alleu
franc-bord
franc-fief
franc-maçon
franc-maçonnerie
frêle
frelon
frêne
frénésie
fret
fréter
frimas (climat)
frôlement
frotter
fuchsia
fusarolle
fusionniste
fût (un)
futaille
futé

G

gabare, bagarre
gâche
gâcheur
gaiement
gaieté
gaine
Galatée, Dorothée
galhauban
gangrène
gangreneux
garde-française(un)
gardes françaises (un
soldat des)
gargote
garrotter
gaufrer
gavotte
geler
gèle (il)
gelinotte
gêne
Genèse
genêt, chenet
généthliaque
Génevois
Génois
geôle
geôlier
gibbosité
gibelotte
gigotter
gîte
glanage
glaner
glyptique
goéland
goélette
goémon
goitre
golfe
gomme adragant
gomme-gutte
gomme-résine
gonfalonier

gonorrhée
gouffre
goulûment
goûter
grâce, disgracier
gracier
graffite
grand aumônier
grand chambellan
grand'chambre
grand'chère
grand'chose
grand cordon
grand-croix, s. m.
grand'croix, s. f.
grand-duc
grand-duché
grande-duchesse
grand'garde
grand-livre (le)
grand maître
grand'mère
grand'messe
grand officier
grand-oncle
grand'peine (à)
grand-père
grand'pitié
grand prêtre
grand prieur
grand référendaire
grand'tante
grand veneur
grand vizir
grappin
gréement
grêle
grêler
grelotter
grènetier
grève
grever
grièvement
grièveté
grignoter
gringotter

7.

griotte
gromelle (il)
groseillier
grotte
grouper
grumelle (se)
guêpier
guère
guignier
gymnase
gynécée
gypse
gyromancie
gyrovague

H

hâbler
hagiographe
hâle
halète (il)
halte
hamadryade
hangar
hanse
hanséatique
harasser
harceler
harcèle (il)
hasard
haut-fond
haute-contre
haut-de-chausses
Haüy
hâve
havir
havresac
hé quoi !
hébété
hégire
hémoptysie
hémorragie
hémorroïdes
héraut d'armes
Herschell
hêtre
hiémal
hiéroglyphe
Hindou
Hindoustan
Hippocrate
Hippolyte
homélie
homilétique
honores (ad)
hôpital
horizon
hors-d'œuvre
hôtel de ville
hôtellerie
hotte
houiller
huis clos
huître
hulotte
hussard
Huyghens
hyacinthe
hyalin
hybride
hydrargyre
hydraulique
hydrocèle
hydrogène
hyperbole
hypocondriaque
hypocrite
hypoténuse
hypothèque
hypothèse
hypotypose
hysope
hystérique

I

ïambe
ichtyolithe
ichtyologie
ici-bas
idiome
idolâtre
idolâtrer
idolâtrie, latrie
idylle
igné
île
îlot
ilotes
iman
imbécile
imbécillité
immarcescible
incongrûment
indûment
infâme
infamie
ingénument
innocuité
innomé
innominé
inouï
instantané
intercalation
intercession des saints
interpolation
interprète
intersession des chambres
intonation
intrigant (subst.)
intriguant (part.)
intussusception
ipécacuana
irréligion, religion
irréligieux
irrémédiable
irrésolument
irrépréhensible
isocèle
isochrone
isthme
ithyphalle

J

Japonais

jardinier-fleuriste
javeler
javelle (il)
Jérôme
Jésus-Christ, ou J.-C.
jet d'eau
jetterai (je)
jeûner
jeûneur
joaillier
jockey
jocko
joute
jouter
junte
juridiction
jury
jusque alors
jusque-là
jusqu'où
justaucorps
juvénile
juxtaposition*

K

kakatoës
kaléidoscope
kan
khédive
kiosque
kirsch-wasser
knout
kyrielle
kyste

L

là-bas
labyrinthe
lacrymal
là dedans
là dehors
là-dessous
là-dessus
lagophtalmie
là-haut
laïque
landwehr
Laonnais (les)
larynx
laurier-cerise
laurier-rose
laurier-tin
lazaret
lazzarone
lèche-doigts (à)
légat-né
légèrement
légèreté
Leipzig
lèse-majesté
lèse-nation
léthargie
léthifère
lettre de change
lettres patentes
lieutenant-colonel
Levantin (un)
levantine (de la).
levrette
lévrier
levure
lézarde
libitum (ad)
libre-échange
Libye, Lydie
liège
limoneux
linceul
Linné
linotte
lis (fleur de)
liséré
liseron
litharge
lithographe
lithophyte
loch (mar.)
logarithme
longtemps
longue-vue
looch (méd.)
loquèle
lorsqu'à
lorsqu'il
lorsqu'on
lorsque Alexandre
lorsque éclata
lorsque enfin
lunetier
lycanthropie
Lydie
lymphatique
lynx
Lyonnais
lyre (une)

M

Machabées (les)
mâche
mâchecoulis
mâchefer
mâchoire
mâchurer
maçonnique
main basse
main-d'œuvre
main-forte
mainlevée
mainmise
mainmorte
maintenue
maintes fois
maire adjoint
maître-autel
maître ès arts
majordome
mal à propos
malaisé
malappris
malavisé
malbâti
malcontent
malentendu
Malesherbes
malfamé

malgré
mal gré (bon gré)
malhabile
malintentionné
malpeigné
malpropre
malsain
malsonnant
maltôte
maltraiter
mamelle
mameluck
mancenillier
manège
maraîcher
marchepied
marcotte
mare
maréchal de camp
maréchal des logis
marguillier
marmotte
marotte
marqueterie
martèle (il)
matrone, patronne
Matthias
Matthieu
mâture
mèche
médaillier
Mélanchthon
mélange
mêler
menotte
méphitique
mère patrie
Métellus
métempsycose
métonymie
mi-chemin†
mièvrerie
millionième
milord
minerai
misanthrope
mitre
Mitylène, Bithynie
mnémotechnique
moelle
moelon
mofette
moins-value (la)
môle
molybdène
momentané
monolithe
monôme
monophylle
mont-de-piété
mort-bois
mort-gage
mort-né
morte-paye
morte-saison
motte
moufle
mousqueterie
moût
blé-mouture
moyen âge
mû, mue, mus
mufle, buffle
mufti
muguette (il)
mûre
mûrement
mûrir
muserolle
muséum
myologie
myope
myriagramme
myrrhe
myrte
mythe
Mytilène (plus souvent Mitylène)
myure

N

naguère
nankin
naphte
narghiléh, ou
narguilé
nasal, nautonier
nec-plus-ultra
négligeant, part.
négligent, adj.
néo-chrétien
néo-latin
néophyte
néo-platonicien
néphrétique
nickel
Niebuhr
niveler
il nivelle
nivôse
noce
nolisement
non-activité
non avenu
non-conformiste
non-jouissance
nonpareille
non recevable
non-recevoir (1)
non-sens
non seulement
non-valeur
nouveau-né
nûment
nu-jambes

(1) *Non*, suivi d'un adjectif ou d'un participe, ne prend jamais le trait d'union ; il le prend toujours quand il est suivi d'un verbe ou d'un substantif.

nue propriété (la)
nu-pieds
nu-tête
nyctalope
nymphæa
nymphe

O

ô mon Dieu !
occasionner
ochlocratie
oh ! quelle chute!
œcuménique
œdémateux
œnologie
œsophage
œuvres mortes
œuvres vives
oignon
oiseau-mouche
olympiade
onyx
ophtalmie
or çà
ordinand, celui qui doit recevoir les ordres sacrés.
ordinant, évêque conférant les ordres sacrés.
orémus (un)
orfèvre
orfèvrerie
ornithologie
orographie
orthographe
oryctographie
otage
ottoman
oui-da, ouï-dire
outre-mer
outremer (couleur)
outre mesure
outrepasser
oxycrat
oxyde
oxygène

P

pacage
pachalik
pachyderme
païen
palefrenier
pâleur
palier, plate-forme
pallier, déguiser
palma-christi
pâlotte
pâmer (se)
pandeloque
panégyrique
papier-damas
papier-journal
papier-monnaie
papilionacé, ou
papillonacé
papyrus
parafe
Paraguay (le)
parallélépipède
paralysie
par-ci par-là
passez par là
par dedans
par derrière
par devant
par-devant notaire
parfois
paronyme
paroxysme
partibus (évêq. *in*)
partout
passepoil
passeport
pataquès
pâte
patte d'animal
patenôtre
pathologie
pâtisserie
patriarcat
patronage
patroner, v. a.
patronne, matrone
patronner, v. n.
patronymique
paturer
paye
Paul (saint Vinc. de)
Paule (S. Franç. de)
payement
peccadille
pécher
péché
pêcher à la ligne
pêcheur (filet de)
peignier (un)
pêle-mêle
peler
pèle (il)
pèlerin
pèlerinage
Péloponèse
pelote
pêne (un)
pentaglotte
pentathle
pépin
Pepin le Bref
percale
père (le saint-)
père (le très saint-)
péricrâne
perihélie (le)
périœciens (les)
péristyle
peroxyde
persifler, siffler,
perspicuïté
pet-en-l'air
pétiller
petit-fils
petit-lait
petit-maître
petit-neveu

petite vérole
peuple-roi
peu à peu
pharynx
philanthrope
philtre (breuvage)
phlegmasie
phlogistique
phosphore
phtisie
phylactère
pied-droit
piédestal
piège
pierre ponce
pilule
pimbêche
piqûre
Pirée (le)
plaidoirie, soierie
plain-chant
plain-pied (de)
plain (velours)
plain (satin)
plate-forme
plâtrage
pléthore
plinthe
plus-pétition
plus-value
pluviôse
poêle
poêlier
poème
poésie
poète
poix-résine
pôle
poliorcétique
polyadelphie
polyandrie
polychreste
polychrôme
polycotylédone
polyèdre
polygamie
polyglotte
polygone
polygraphe
polygynie
polynésie
polynôme
polype
polypétale
polypode
polysperme
polystyle
polysyllabe
polysynodie
polytechnique
polythéisme
polytypage
pont-levis
pont tournant
pontonage
pontonnier
pont volant
ponts et chaussées
[porteballe (1)
portechape
portechoux
portecolle
portecrayon
portefaix
portefeuille
portemanteau]
posthume
pot-de-vin
pou de soie
pour lors
pourrir
pouzzolane
précédant, part.
précédent, adj.
prêle
prélèvement
prémices, premiers fruits
premier-né
prémisses d'un syllogisme
presbytère
présidant, part.
président, subst.
presque un vice
presque en même temps
presque à la fois
presque entouré
prêter
prêteur
préteur (magistrat)
prévale (afin qu'il)
prévôt
prévôtal
priori (prouver *à*)
prime abord
privilège
problème
procès-verbal
procureur gérant
professeur adjoint
projeter
projette (il)
promiscuité
prôner
prophylactique
propos (l'à-)
propos (parler à)
propylée
prosélyte
prostyle
protêt
prototype
protosyncelle
protoxyde
prud'homie
prud'homme
prunellier
prytanée

(1) Les mots commençant par *porte*, qui ne se trouvent pas ici, prennent le trait d'union.

pseudonyme
psyché
psychologie
psylle
ptyalisme
puîné
puisque ainsi
puisque alors
puisque Alexandre
pygmée
pylône
pylore
pyramide
pyrèthre
pyrite
pyroligneux
pyromètre
pyrophore
pyrotechnie
pyroxène
pyrrhique (danse)
pyrrhonien
pythagoricien
pythie
pythonisse

Q

quadrature
quadrinôme
quarante et un
quarante-deux, etc.
quartier-maître
quasi-contrat†
quatre-vingt-un
quatre-vingt-deux
quatre-vingt-onze
quelque autre
quelquefois
quelques-uns
quémander
qu'en-dira-t-on (le)
quenotte, querir
quillier
quincaillier
quinine
quinquina
quoique avec
quoique entouré
quoique ici
quoique un peu
quote-part

R

rabâcher
rabbin
râble
rafale
rachète (il)
racoler
raffermir
raffinerie
rafraîchir
raide
raideur, raidir
ralentir
ralliement
rallonger
ramonage
ramoner
ramoneur
râpe
râpé (habit)
rappeler
rappelle (il)
rapetisser
rapière
rapsodie
râpure
rasseoir (se)
rassoit (il se)
râteau
rationalisme
rationnel
ravoir
raygrass
rebelle
rébellion
recéler
receleur
récépissé
récif
reclus
reclusion
récolement
réconforter
recrû
recru (cheval)
redondant
redû, redue
refléter
refuge
réfugié
registre
règlement
réglementer
regnicole
reine mère
reître
rejette (il)
relais
remboîter
remerciement
rémouleur
remous
remuement
renâcler
rêne
renfaîtage
rengainer
reniement
renouement
renouvelle (il)
repartir (partir de nouveau).
repartir (répliquer)
répartir (distribuer)
répercuter
requérir (querir)
résidant, part.
résident, subst. Le résident de France à Genève.
résolument
résonance
retercçage
retercer

rêve
revêche
réverbère
réversibilité
réversible
reviser
réviseur
revision
revivifier
rez-de-chaussée
rhingrave
rhinocéros
rhododendron
rhombe
rhubarbe
rhum
rhumatisme
ric-à-ric
rit, les rites
rôle
rond-point
ronde bosse
rosbif
rose-croix
rôtisseur
rouge-gorge
roussâtre
rout
rouvrir
rudânier
ruisseler
ruisselle (il)
rumb de vent
rythme

S

sabbat
sablonneux
sacrilège
sadducéens (les)
safraner
sage-femme
saignotter
saint-empire
saint-office
saint-père
saint-siège
saint sacrement
saint sépulcre
sainte-barbe
saisie-arrêt
salpêtre
Sanchoniathon
sang-froid
sangloter
sans-cœur (un)
sans-souci (un)
sardonique (rire).
sarrasin
sarrau
satire (une)
satyre (un)
saumoné
sauvegarde
savane
saxonique
Saxonne
scaphandre
schah
schelling
schiste
Schweighæuser
scolastique
scoliaste
scolie
scrofuleux
Scythie
sécheresse
sécréter
seing privé
semestre
sénatus-consulte
sens dessus dessous
septénaire
septennal
séquelle
séquestre
seringat ou syringa
serpillière
serre-file
sève
shako
Shakspeare
shérif
sibylle
siège
Sieyès
siffler, persifler
silhouette
simultané
sirène
sirtes
sisymbre
Sisyphe
sofa
soffite
soi-disant
soierie
soixante et un
soixante-deux, etc.
soixante et dix
soixante et onze
solennel
souffleter
soufflette
souleur
soûler
sous-lieutenant †
soutenement
spécimen
sphinx
spondyle
spontané
squammeux
squirre
statu quo (le)
stellionat
steppe
staphylin
stathouder
stéréotyper
stigmate
stratagème
stylite
Styx
sud-ouest, ou S. O.
sud-sud-est, ou S. S. E.

sulfureux
sur (acre)
sûr, sûre (certain)
suraigu
suranné
surcroît
sur-le-champ (adv.)
surseoir
sursoit (il)
surtout
susdit
susmentionné
Swift
sybarite
sycomore
sycophante
syllabe
syllepse
syllogisme
sylphe
sylvain
sylvestre
symbole
symétrie
sympathie
symphonie
symptôme
synagogue
synalèphe
synallagmatique
synarthrose
synchronisme
syncope
syncrétisme
syndérèse
syndic
synecdoque
synérèse
synode
synonyme
synoptique
synovial
syntaxe
synthèse
syphilis
système
systole
syzygie

T

tabellionage
tache, souillure
tâche, ouvrage à faire
tachygraphie
taffetas
taille-douce
tanière
tanin
tapecu
tarlatane
tartane
technique
télégramme
tempêteux
tenace
ténacité
ténement
ténu (mince)
térébenthine
terre ferme
terre-plein
terre sainte
terre promise
teter, il tette
tête-à-tête (un)
tête à tête (être) avec quelqu'un
Tethys, fille du Ciel et de la Terre.
tétrastyle
thème
théorème
théorie
thérapeutique
thermomètre
Thétis, mère d'Achille. (V. Tethys)
théurgie
thon, poisson
thorax
Thucydide
thuriféraire
thym
thyrse
tiers état
tiers ordre
timonier
tire-d'aile (à)
tithymale
toast
toit
tôle
tonnage
toréador
toster
Toulonnais (les)
tour à tour
tournebroche
tournoi, fête
tournoiement
tournois, monnaie
tout à coup
tout à fait
tout à l'heure
tout-puissant
trachée-artère
transcendantal
transfèrement
transsubstantiation
trappe
trembloter
trente et un
trente-deux, etc.
très grand †
triphtongue
trois - centième (un)
trois-mâts (un)
trombone
trompète (il)
trompette (une)
trotter
trouvère
truffe
tressaille (il)
tressaillira (il)

trêve
tricycle
triglyphe
trinôme
triptyque
troène
tutelle
tympan
type
typhoïde
typographe
tyran

U

uhlan
ukase
uléma
urêtre
ultra-libéral
ultramontain
ultra-royaliste
ultra-révolutionn.

V

va-et-vient (mouvement de)
vacant, adj.
value (la moins-)
value (la plus-)
vanillier
vaquant, part.
varicelle
varicocèle
vedette
veine cave
veine jugulaire
veine porte
vélin
vénéneux
venimeux
ventôse
ver à soie
verdict
vermicelier
vermicelle
vert-de-gris
vert-dragon
vert-pomme
vert-pré
vêtir, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent
vétiver
vice-président †
vieillotte
vif-argent
vingt et un
vingt-deux, etc
violant, part.
violent, adj.
vis-à-vis
vite
vitesse
vitre
vizir
voirie
voïvode
volatil (alcali)
volatile (un)
voûter

W

wagon
wallon
wallonne
whig
whist
wiski

X

xiphias
xiphoïde
xylographe
xyste

Y

yacht
yack
yatagan
yeuse
yole

Z

zagaie
zénith
zéphyr
zéro
zigzag
zodiaque
zone
zoophyte

TABLE.

FIN DE LA TABLE.



